



Marcoux est insatisfait de l'enquête de Wagner

QUEBEC, (DNC) — Le Dr Guy Marcoux a soutenu hier que la décision du ministre de la justice de ne porter aucune accusation dans l'affaire des Six n'infirmait en rien les prétentions et les allégations exposées dans sa brochure.

Le candidat indépendant dans Québec-Montmorency a maintenu, une fois de plus, ses accusations contre les six caouettes qui ont donné leur appui à M. Pearson et contre M. John C. Doyle et Me Hubert Ducharme.

M. Claude Wagner avait déclaré la veille que la Sûreté provinciale était entrée en contact avec M. Marcoux au cours des neuf jours qu'a duré leur enquête sur les documents que le candidat dans Québec-Montmorency avait remis au ministre de la justice.

Quant à cette collaboration, M. Marcoux a tenu à fournir les précisions suivantes:

"Le lendemain de ma rencontre avec le ministre, soit le 27 octobre, j'ai reçu la visite d'un inspecteur de la Sûreté (il était déjà venu me voir lorsqu'il s'était agi d'assurer ma sécurité et à une ou deux reprises). A cette occasion, je lui ai donné des adresses.

"En une autre occasion, il est venu chercher des documents que je lui avais offerts. Ensuite, il me fit un appel téléphonique pour me demander une adresse (laquelle j'avais déjà donnée au ministre). Il téléphona enfin une autre fois et ma femme lui donna, à cette occasion, ma date de naissance. Ce sont les seules "reprises" où j'ai eu des communications avec la Sûreté.

"Lorsque j'avais apporté des documents au ministre, j'avais l'impression que ceci permettrait de faire une enquête en interrogeant des témoins sous serment. J'apprends, cependant, qu'il ne serait possible d'obtenir des témoignages assermentés que si des accusations criminelles étaient portées; à ce moment-là, les personnes assignées devraient prêter le serment habituel devant la Cour".

La conclusion de cette aventure, a ajouté M. Marcoux, est que seule une commission royale d'enquête serait habilitée à connaître toute la vérité sur cette affaire.

"Quant aux menaces de poursuite de M. R. Caouette, je souhaite qu'elles se matérialisent. Cela permettrait sans doute de faire un peu de lumière".

M. Lesage: "J'ai hâte de me retrouver au Québec!"

JERUSALEM — Le premier ministre de la province de Québec et Mme Jean Lesage ont quitté hier la Jordanie pour passer en Israël à travers le "no man's land" qui divise la Ville-Sainte en deux parties.

M. et Mme Lesage étaient arrivés la veille à Jérusalem venant de Beyrouth. Il y a moins d'une heure d'avion entre la capitale libanaise et la ville sainte. Reçus à l'aéroport par le consul de Grande-Bretagne et quelques amis, M. et Mme Jean Lesage, après avoir déposé leurs bagages à l'hôtel Saint-Georges, commencent en toute hâte leur visite des grands sanctuaires.

Suivant le trajet qui avait été celui du pape Paul VI pendant son historique pèlerinage en Terre sainte, ils marchent dans les rues tortueuses de la vieille cité pour arriver à la basilique du Saint-Sépulchre. Elle renferme dans ses murs vénérables construits par les Croisés, francs le tombeau du Christ et le Golgotha.

Le premier ministre et Mme Lesage se rendent également à Notre-Dame-de-Sion et prient dans la crypte de l'église de l'Ecce Homo sur le pavement même de la cour du prétoire où Jésus partit pour son supplice.

Sur les lieux saints

Après un déjeuner tranquille à l'hôtel Saint-Georges, le premier ministre et Mme Lesage se rendent au mont des Oliviers où se trouvent la basilique du Pater Noster et l'église de l'Ascension. Descendant les pentes du mont des Oliviers, ils se retrouvent dans la basilique de l'Azonie entourée des troncs millénaires des vieux oliviers.

Au milieu de l'après-midi, ce fut la visite à Bethléem au sanctuaire construit par sainte Hélène au-dessus de la grotte de la nativité. Au retour vers Jérusalem, M. et Mme Jean Lesage furent conduits dans la dépression de la mer morte jusqu'au gué du Jourdain, lieu traditionnel du baptême du Christ.

Dans la soirée, le consul de Grande-Bretagne à Jérusalem avait réuni un certain nombre de Canadiens autour de M. et Mme Jean Lesage. C'est à regret, déclarèrent-ils, qu'ils vont maintenant s'éloigner de l'Orient pour reprendre leur voyage de retour. "Jérusalem est une des villes dans lesquelles on voudrait passer des semaines de recueillement, déclara M. Jean Lesage. Malheureusement mon congé a déjà beaucoup duré et j'ai hâte de me retrouver au Québec. Ce sera dimanche".

Michel Forand, membre de l'organisation de la Cie des jeunes Canadiens, remet sa démission à Pearson à cause du Vietnam

Michel Forand, étudiant de l'université de Montréal que le premier ministre Pearson avait sollicité en mai dernier, avec neuf autres jeunes Canadiens pour mettre sur pied la Compagnie des jeunes Canadiens, a remis sa démission au premier ministre hier parce que la politique poursuivie par le Canada à l'égard du Vietnam lui apparaît incompatible avec les objectifs de la Compagnie.

"En accordant son appui à la politique du gouvernement américain au Vietnam, écrit M.

Forand dans sa lettre de démission à M. Pearson, votre gouvernement s'oppose tout le fondement moral de la Compagnie des jeunes Canadiens".

Si j'avais accepté votre invitation en mai dernier, poursuit le signataire, c'était dans l'espoir qu'il me serait ainsi possible de participer à l'élaboration d'une agence qui jouerait un rôle éventuel dans le développement économique et social du Canada et des pays étrangers.

Cet espoir reposait sur la croyance que tous les efforts

HAMILTON — Ressentant les effets d'une grippe, le premier ministre Pearson a affirmé "qu'il y a un revirement, pour ne pas dire une poussée en faveur des libéraux au Canada aujourd'hui". Il s'en est ensuite pris au Nouveau Parti démocratique.

Environ 400 personnes se pressaient dans la salle de bal et les corridors d'un hôtel de Kitchener pour entendre le chef libéral affirmer qu'un vote pour le NPD est en fait un vote pour les conservateurs.

Qu'une large proportion du corps électoral se tourne vers le NPD et nous aurons "un autre gouvernement minoritaire Diefenbaker", a-t-il affirmé.

Grâce à des médicaments, M. Pearson a poursuivi sa campagne dans le sud de l'Ontario en prévision d'un grand ralliement à Hamilton hier soir sans laisser trop paraître les effets de sa grippe. M. Pearson avait dû laisser son mari mercredi à cause de la grippe.

Le premier ministre transpirait un peu lorsqu'il a pris la parole pendant 35 minutes à Kitchener, prédisant que la "vague" deviendrait évidente dans les bureaux de scrutin lundi.

Il a fait fi de sa grippe en disant que cela importait peu maintenant parce qu'il reste seulement une journée de campagne. Mais cela ne l'a pas empêché de quitter le confort de sa limousine pour monter à bord de l'autobus réservé aux représentants de la presse pour se rendre de Kitchener à Dundas.

Le chef libéral a fait remarquer à son auditoire de Kitchener qu'on a dit des élections du 8 novembre qu'elles étaient inutiles.

"Croyez-moi, ce n'est pas mon avis".

Les problèmes cruciaux à l'heure actuelle au Canada pourront être réglés d'une façon plus satisfaisante dans le cadre du système britannique traditionnel de la majorité gouvernementale.

Tout en respectant certaines des positions du NPD — "mais pas le socialisme" — M. Pearson a dit que le chef néo-démocrate, M. T. C. Douglas, a abandonné tout espoir de former un gouvernement après les élections. Par conséquent, ils ne feront rien de mieux que d'aider les conservateurs.

Parlant encore une fois de l'expansion économique du Canada, le chef libéral a dit de la région de Kitchener comme beaucoup d'autres au Canada, "qu'elle était de santé".

La région du sud-est ontarien est destinée à devenir "un grand complexe de l'industrie de la construction automobile - vous ne pouvez pas vous rendre compte de ce qui arrive".

Mais les Canadiens vivant dans ces régions prospères ne doivent pas oublier qu'il y a d'autres régions au Canada qui sont loin de jouir d'une telle prospérité et qui ont besoin d'assistance.

M. Douglas a dit que le Nouveau Parti créait 250,000 nouveaux emplois par année, a souligné le chef libéral, "mais nous avons déjà fait mieux que ça".

Il a dit ensuite que les conservateurs parlent de l'unité du Canada alors qu'ils ne réussissent même pas à préserver l'unité de leur parti.



A Vancouver

Une pluie de ballons sur Diefenbaker

VANCOUVER — Un incident pour le moins singulier n'a pas tellement troublé la plus importante assemblée conservatrice de la côte ouest, hier à Vancouver. M. Diefenbaker a continué à parler comme si de rien n'était pendant que plusieurs des ballons et des fusées de papier au-dessus de sa tête, ce qui a bien duré 25 minutes.

Deux jeunes gens s'étaient barricadés dans la chambre des contrôles électriques dominant juste au-dessus de l'estrade du cinéma Queen Elizabeth, où 2,800 personnes étaient venues entendre M. Diefenbaker. Ils ont lancé leurs projectiles par un puits de ventilation, et quand la police a forcé la porte, ils riaient encore de leur coup. Aucune accusation n'a été portée contre eux.

Avant l'assemblée, la police avait fouillé le cinéma de fond en comble sur les ordres du procureur général de la Colombie-Britannique, mais n'avait rien trouvé. Au début de la journée, une station de radio avait reçu un appel anonyme annonçant que M. Diefenbaker ne quitterait pas Vancouver vivant. Tous ceux qui portaient des sacs ou des colis ont été fouillés à leur entrée dans la salle. Et personne

Voir page 2: Diefenbaker

Un Parlement idéal (3)

par Jean-Pierre FOURNIER

L'ensemble du personnel conservateur n'est nullement comparable à celui du parti libéral ou du NPD. Pour des raisons qu'on devine aisément: depuis que M. John Diefenbaker en a assumé la direction, le parti a été submergé par une horde d'avocats et de paysans des prairies qui tiennent plus du radicalisme que du conservatisme. Il n'est plus le fidèle représentant d'une classe sociale bien déterminée, la bourgeoisie anglosaxonne, et il s'écarte sans vergogne de la pensée conservatrice traditionnelle.

La transformation n'aurait pas été mauvaise si elle avait purgé le parti de ses éléments réactionnaires pour les remplacer par quelques représentants actifs des milieux populaires, mais elle n'a finalement eu pour effet que d'éloigner les conservateurs orthodoxes qui ne constituaient pas la fraction la moins valable du parti.

Tous les candidats conservateurs ne sont quand même pas médiocres. Quelques-uns, au contraire, feraient l'envie de tous les partis, tels:

Gordon Fairweather (Royal) et Gerald Baldwin (Rivière-la-Paix): de tous les députés conservateurs, MM. Fairweather et Baldwin, qui faisaient tous deux partie du dernier Parlement, sont ceux qui ont acquis la perception la plus nette des problèmes de la Confédération et ceux qui offrent les solutions les plus sensées; leur compétence s'étend bien au-delà de cette question: M. Fairweather, qui fut naguère procureur général du Nouveau Brunswick, est particulièrement apte à traiter des questions d'ordre constitutionnel et juridique; M. Baldwin, qui a été pressenti par les conservateurs de l'Alberta pour prendre charge du parti provincial, est excellent procédurier et versé dans les questions de sécurité sociale.

Paul Martineau (Pontiac) et Clément Vincent (Nicolet), ils ne sont pas tous deux de même calibre, mais ils sont également dévoués à l'intérêt public; M. Martineau est aujourd'hui — il l'était même avant le départ de M. Léon Balcer — le porte-parole le plus articulé de la province de Québec à l'intérieur du parti conservateur; M. Vincent ne sera peut-être jamais un homme de premier plan, mais il est d'une trempe que tous les partis souhaitent avoir en abondance: il travaille sans relâche, entretient des rapports étroits avec la population de son comté et

Rouleau poursuit Caouette

QUEBEC — L'ancien député libéral de Dollard, M. Guy Rouleau, a inscrit une poursuite de \$999 contre le chef du Ralliement des créditistes, M. R. Caouette. Cette poursuite fait suite à une déclaration faite par le député de Villeneuve à Asbestos, le 9 octobre dernier.

M. Rouleau allègue que le chef créditiste l'aurait alors assimilé aux membres de la police et aurait déclaré qu'il était un ami intime de Lucien Rivard qui a été condamné récemment pour trafic de narcotics au Texas.

Interrogé, M. Caouette a nié avoir prétendu que M. Rouleau ait reçu de l'argent de Rivard ou de la police. "Ce que j'ai dit, a-t-il dit, c'est que Lucien Rivard était l'un des principaux collecteurs de fonds électoraux et l'un des principaux bailleurs de fonds du parti libéral et que, sur les instances de Guy Rouleau agissant à la demande de son frère Raymond, Lucien Rivard a été mis en communication avec des gens très près de certains membres du cabinet fédéral".

connaît bien les matières qu'il traite, généralement l'agriculture.

Heber Smith (Simcoe), de même valeur que M. Vincent avec cependant un peu plus d'envergure et un peu moins de ferveur au travail;

Frank McGee (York-Scarborough), il est de ces politiciens dont on se demande par quel cheminement bizarre ils ont abouti à un parti qui ne paraît nullement correspondre à leur idéologie; libéral avec un petit "T", M. McGee, qui avait été fait ministre sans portefeuille par M. Diefenbaker quelques jours avant sa défaite à l'élection d'avril 1963, s'est consacré durant son séjour à la Chambre à des tâches comme l'abolition de la peine de mort et la réforme des pénitenciers; il a ajouté cette fois à son programme politique une législation plus libérale sur le divorce;

George Hogan (York ouest), théoricien du parti, il est, à l'encontre du précédent, conservateur avec un petit "c", orthodoxe, mais brillant et intelligent;

Sigfried Enns (Portage-Neepawa), travailleur social, sa

Voir page 2: Parlement



Serein, Cliche est confiant

A la fin d'une campagne harassante qu'il a obligé à se dédoubler en organisateur en chef, le leader québécois du nouveau parti démocratique attend les résultats dans le calme et la sérénité, tout en frappant un dernier grand coup dans son comté de Beauport.

La voix un peu éteinte, Robert Cliche parle avec satisfaction de l'absence inespérée qu'a prise la campagne néo-démocrate dans le Québec: "Ce se dessine très bien dans la Beauce. Mes gens sont enthousiastes et déjà commencent à parler d'une majorité de 1,500 à 2,000 voix (32,000 électeurs). Si ça continue, je pense qu'on a des chances dans Rimouski, Berthier, Labelle et Lac St-Jean. Sur une liste de 100,000, on ramasse une dizaine de milliers de voix. Si l'on faisait quelque chose pour Rivard".

L'ancien chef de cabinet de M. Tremblay doit répondre à l'accusation d'avoir offert à l'avocat Pierre Lamontagne une somme d'argent dans le but de le persuader de ne pas s'opposer à ce qu'un cautionnement soit accordé à Lucien Rivard.

Me Lamontagne représentait les autorités américaines qui tentaient d'obtenir l'extradition de Lucien Rivard afin de lui faire subir son procès sous une accusation de trafic de narcotics.

Voir page 2: Cliche



M. Tetreault



M. Lavoie

Elections à Laval demain Me Lavoie ou M. Tetreault?

par Gilles LESAGE

58.600 électeurs, propriétaires et locataires, éliront demain le premier conseil municipal de la nouvelle ville de Laval, issue de la fusion des 14 anciennes municipalités de la ville Jésus. Le conseil sortant de charge était formé de conseillers nommés d'office ou choisis par les anciens conseils, selon une procédure décrétée par le gouvernement provincial, lors de la fusion, au cours de l'été.

Près de cinq douzaines de candidats se disputent les 21 sièges des six quartiers et celui de la mairie.

Me Jean-Noël Lavoie, ancien maire de Chomedey, maire provisoire de Laval et député libéral du comté de Québec, présente une équipe complète sous l'étiquette du Regroupement municipal. Me Jacques Tetreault, maire de Pont-Viau avant la fusion, fait de même avec l'Alliance démocratique, tandis que le troisième candidat à la mairie, M. Olier Payette se présente avec une dizaine de candidats.

331 bureaux de scrutin seront à la disposition des votants. Tous les bureaux seront situés dans des écoles. Chaque électeur a reçu un document officiel lui indiquant le bureau de vote où il est inscrit.

Les bureaux seront ouverts de 10h du matin à 8h du soir. Le président d'élection, M. Jean Galarneau, devra retarder d'une journée le décompte officiel du scrutin, à cause de l'élection fédérale du 8 novembre.

La population actuelle de la nouvelle ville est de près de 160,000 âmes, et elle se répartit comme suit selon les quartiers: 1—Laval sur le Lac, 27,000; 2—Chomedey, 54,400; 3—Duvernay, 57,800; 4—Saint-François, 6,400; 5—Auteuil, 12,000; et 6—Ste-Rose, 22,900.

Au cours des sept premiers mois de cette année, les 14 anciennes municipalités avaient émis des permis de construction pour des projets

se totalisant à \$24,500,000. Depuis la fusion, le 6 août, la ville de Laval a émis des permis semblables pour près du double, soit pour \$20 millions de plus, ce qui porte le total pour les dix premiers mois de 1965 à une valeur totale de \$44,431,993.

Devant ces indices évidents de croissance, tous les candidats s'accrochent pour prédire un avenir brillant à Laval, mais ils diffèrent sensiblement quant aux moyens.

M. Lavoie exhibe son remarquable dossier d'avocat de la fusion et parle de "vision, d'imagination créatrice et de leadership". Son programme insiste beaucoup sur l'amélioration du réseau routier et sur la construction d'un hôpital de 500 lits.

M. Tetreault fait sensiblement de même et son slogan est: "Vers le progrès sans extravagance". Il met l'accent sur l'urbanisme.

M. Payette, enfin, évoque le projet d'une "cité régionale" et se fait le défenseur d'une plus grande "autonomie" pour les divers quartiers de la ville.

La campagne électorale qui prend fin ce soir a été fort vive et a donné lieu à de multiples accusations de part et d'autre. Il fut notamment souvent question de patronage "rouge", de spéculation, d'atteintes à la démocratie, etc.

Il y a quelques jours, M. Tetreault avait demandé le concours de la Sûreté provinciale.

Voir page 2: Elections

L'ENQUÊTE DE RAYMOND DENIS:

Masson dit avoir reçu \$1,000

Masson a ajouté qu'il avait rencontré Raymond Denis au motel Fontaine Bleue, près de Hull, et qu'il lui avait parlé de la possibilité qu'une somme de \$50,000 à \$60,000 soit versée à la caisse du parti libéral "si l'on faisait quelque chose pour Rivard".

L'ancien chef de cabinet de M. Tremblay doit répondre à l'accusation d'avoir offert à l'avocat Pierre Lamontagne une somme d'argent dans le but de le persuader de ne pas s'opposer à ce qu'un cautionnement soit accordé à Lucien Rivard.

Me Lamontagne représentait les autorités américaines qui tentaient d'obtenir l'extradition de Lucien Rivard afin de lui faire subir son procès sous une accusation de trafic de narcotics.

Masson, qui témoignait sous la protection de la loi de la preuve du Canada, a dit qu'il avait vainement tenté d'obtenir une entrevue avec le trésorier du parti libéral, le sénateur Gellinas, au lendemain de son entrevue avec Denis.

OTTAWA — Guy Masson a avoué hier, à l'enquête préliminaire de l'ancien chef de cabinet du ministre fédéral de l'immigration, qu'il avait reçu \$1,000 avant sa visite à Ottawa où il devait rencontrer Raymond Denis au sujet du cautionnement de Lucien Rivard.

Il a ajouté qu'il avait également reçu une autre somme de \$800 à \$1,000 durant son séjour dans la capitale.

Masson a précisé qu'il avait reçu les premiers \$1,000 des

Voir page 2: Masson

Etat d'urgence en Rhodésie

SALISBURY — Le gouvernement rhodésien a proclamé hier matin "l'état d'urgence". Jeudi soir, le gouvernement britannique avait décidé de prolonger la session parlementaire jusqu'à ce que la reine prononce mardi matin le discours du Trône ouvrant la nouvelle session.

La veille M. Harold Wilson avait annoncé aux communes qu'il voulait prendre M. Ian Smith, le premier ministre rhodésien, à son propre jeu et qu'il accepterait, sous certaines conditions, que la commission royale dont la création avait été décidée en commun, procède à une consultation pour savoir si la constitution de 1961 est ou non acceptable pour l'ensemble de la population rhodésienne. La principale condition devait être que les deux gouvernements approuvent le procédé de consultation et que les conclusions éventuelles de la commission fussent prises à l'unanimité des trois membres, deux Rhodésiens et un Britannique.

Salisbury a accueilli avec indignation la proposition de M. Wilson et avait accusé celui-ci de revenir sur ce qui avait été décidé au cours de la dramatique conversation entre les deux premiers ministres dans la nuit de vendredi à samedi dernier: que la commission royale soit seulement chargée d'élaborer une constitution légèrement modifiée pour tenir compte de l'indépendance qui pourrait

servir de base à une indépendance accordée par la Grande-Bretagne à la Rhodésie.

La décision britannique de maintenir le parlement en activité, la décision rhodésienne de proclamer l'état d'urgence, repont dans une certaine mesure à un état de choses réel: entre les deux gouvernements la tension monte de jour en jour. On ne peut cependant s'empêcher de penser que mesures et contre-mesures font partie de part et d'autre d'une mise en scène destinée avant tout à impressionner l'adversaire. C'est en effet depuis près de dix-huit mois que le gouvernement de M. Smith menace de proclamer l'indépendance. Ce n'est que depuis deux mois que Londres a pris ces menaces au sérieux, mais la crise a alors été soumise à une sorte d'accélération abominable la semaine dernière au spectaculaire voyage de M. Harold Wilson à Salisbury.

La proclamation de l'état d'urgence en Rhodésie paraît

Voir page 2: Rhodésie

ONU: Ottawa s'oppose à une résolution sur la Rhodésie

NATIONS UNIES — Par 92 voix contre 9 (dont le Canada) et 18 abstentions, l'Assemblée générale des Nations unies a demandé hier à la Grande-Bretagne d'employer "tous les moyens, force armée comprise", pour empêcher la Rhodésie du Sud de déclarer unilatéralement l'indépendance.

Le représentant du Royaume-Uni, lord Caradon, qui n'a pas pris part au vote, a demandé à l'Assemblée de "peser les conséquences de ses actes" au moment où le gouvernement britannique est engagé dans des négociations avec la Rhodésie pour trouver une solution qui

puisse satisfaire Blancs et Noirs.

L'Assemblée avait décidé auparavant par 68 voix contre 34 et 4 abstentions de maintenir les mots "force armée comprise".

Cette résolution qui avait déjà été approuvée le 7 novembre par 79 voix contre 8 et 17 abstentions par la commission des territoires non autonomes, composée comme l'Assemblée générale des 117 pays membres de l'O.N.U., demande également à la Grande-Bretagne, puissance administrante de la Rhodésie du Sud, de suspendre

Voir page 2: Ottawa

Diefenbaker

(Suite de la première page)

d'autre que les photographes de presse n'ont pu entrer avec une caméra.

Les micros se sont tus plusieurs fois pendant le discours de M. Diefenbaker, et on s'est aperçu par la suite que les deux copains de la chambre des députés s'étaient amusés à jouer avec les interrupteurs.

M. Diefenbaker a été interrompu plusieurs fois, mais il n'en est toujours bien tiré. Comme il commençait à parler, un arrière-groupe se mit à taper des mains et à crier: "Je suis content d'avoir des applaudissements d'avance" a dit le chef conservateur. J'aime sentir la participation de l'auditoire.

Si je n'ai pas quitté la politique, a-t-il dit, c'est parce que je peux faire quelque chose pour sauver l'unité canadienne. Il a promis d'améliorer le port de Vancouver, sans donner de précisions. Quand il a parlé des libéraux qui ont haussé les taxes, une longue huée a fusé d'un coin de la salle. "Oui, c'est exactement la réaction des gens devant l'augmentation des taxes", a-t-il répondu.

Cliche

(Suite de la première page)

du vote, peut-être même 20 pour cent, ce qui représenterait une augmentation de 8 pour cent par rapport à l'élection de 1963. Mais nous restons réalistes.

C'est en Ontario, en Colombie et en Saskatchewan que le Nouveau parti espère remporter ses plus grands succès.

Robert Cliche est revenu dans son comté hier midi pour entreprendre le sprint final: "Sept ou huit discours qu'il me reste à prononcer d'ici la fin de la campagne. Mais je suis bien confiant. J'ai fait tout ce que j'ai pu avec des petits moyens, et maintenant j'attends les résultats avec calme et sérénité".

Elections

(Suite de la première page)

ciale, puis il s'est dit satisfait des mesures qu'entendait prendre le directeur de la police de Laval, M. Lequin.

Le scrutin de dimanche devrait être paisible et ordonné.

Chambly et Lafleche

Les élections municipales auront lieu dimanche dans plusieurs autres villes de la province.

Ainsi, à Chambly, ville issue de la fusion récente de deux municipalités, le maire Gervais Desourdy sollicite un renouvellement de mandat. Il présente des candidats aux six sièges de l'échevinage. M. Maurice Tanguay, ancien maire, fait de même. Les candidats de M. Desourdy sont MM. Paul E. Allard, Henri Ducloux, Henry Howard, Lionel Coupal, René Riard et J.-Charles Mallette. Ceux de M. Tanguay sont MM. Gérard Mongeau, Pierre Benoit, Robert Frigon, J.P. Bessette, Marcel Arpin et Jean-Guy Dubois.

A Lafleche, où l'on connaît parfois des heures mouvementées le jour du scrutin, il y a deux candidats à la mairie, soit MM. Alexandre Girard, sortant de charge, et Gérard Philpots, conseiller sortant de charge. 12 candidats contestent les six sièges de conseillers.

Rhodésie

(Suite de la première page)

peu justifiée par les raisons données officiellement: la crainte de sabotages et l'agitation africaine. Le gouvernement rhodésien n'avait pas besoin de l'état d'urgence pour réprimer de telles activités. Il dispose d'une police très efficace et très bien renseignée. Si quelques saboteurs entraînés à l'étranger — notamment en URSS, en Chine ou au Ghana — parviennent effectivement à se glisser en Rhodésie, ils sont vite arrêtés et jugés. Pendant le séjour de M. Wilson à Salisbury, le tribunal local avait condamné à cinq ans de prison un Africain pour avoir "incité sous la menace trois femmes à aller manifester à l'aéroport à l'arrivée du premier ministre britannique".

Le même tribunal avait le lendemain commencé le procès de cinq Africains accusés d'avoir commis des actes de sabotage en Russie. Un peu auparavant, vingt-cinq Africains avaient été relâchés du Ghana où ils avaient suivi des cours semblables, alors qu'on les avait attirés sous prétexte de leur faire faire des études secondaires.

D'autre part, les deux seuls leaders politiques africains de quelque envergure, MM. Nkomo et Sithole, sont depuis des années en prison ou dans des camps d'internement où leur activité est nulle.

Pourquoi alors cette dramatique annonce d'un "état d'urgence"? D'abord pour laisser croire à Londres que la situation devient intenable et que la proclamation unilatérale d'indépendance, tant de fois remise, ne aurait plus tarder. Ensuite pour donner aux extrémistes rhodésiens l'impression d'agir.

M. Ian Smith, malgré ses avertissements successifs, ne se résout pas à franchir le dernier pas et à proclamer unilatéralement l'indépendance. Il est certain que M. Harold Wilson a réussi à ébranler plusieurs des collègues du premier ministre rhodésien et ceux-ci se demandent maintenant si la rébellion ouverte n'aura pas réellement pour eux les conséquences désastreuses qu'on leur avait toujours dit à Londres.

Parlement

(Suite de la première page)

hache, il va sans dire, est la sécurité sociale et la réadaptation des criminels.

Alvin Hamilton (Qu'Appelle), l'ancien ministre de l'Agriculture, est le représentant le plus typique de la vague de radicalisme qui a déferlé sur le parti conservateur après l'élection de M. Diefenbaker à la direction; bourré d'imagination, M. Hamilton est le penseur le plus prolifique du parti: il a conçu en 1959 la célèbre "vision du nord", programme de développement des territoires du nord; en 1960, le programme d'aménagement de voies d'accès aux richesses naturelles (Roads to Resources); en 1961, la conférence "Nos ressources et l'avenir", dont l'actuel Conseil des ministres des richesses naturelles est une émanation; en 1962, l'ARDA, première expérience concrète de planification gouvernementale; on peut nettement distinguer la main de M. Hamilton derrière les deux sections les plus inventives du programme conservateur: en usage dans cette campagne, la section portant sur les richesses naturelles et celle sur l'agriculture.

Douglas Harkness (Calgary), l'ancien ministre de la défense nationale qui a démissionné de son poste en février 1963 pour protester contre l'indécision de M. Diefenbaker à l'égard des armes nucléaires est tout

ce qu'il y a de plus orthodoxe; néanmoins, il est droit et honnête.

Dave Fulton (Kamloops), l'ancien ministre de la Justice, manque sans doute de lustre, mais il n'en est pas moins très compétent et le parti s'est gravement ressenti de son absence durant le dernier Parlement.

Howard Green (Quadra), il ne fut certes pas le plus habile de nos ministres des affaires extérieures, mais sa sincérité et son dévouement pour la cause de la paix commandent le plus grand respect.

Le Crédit social

Parmi une maigre députation de quatre membres et une

liste de 75 candidats, il n'est pas étonnant que nous ne trouvions à retenir qu'un nom dans le Crédit social: la proportion est déjà supérieure à celle des autres partis, sauf peut-être le N.P.D.

M. Horace Olson, député de Medicine Hat, n'est pas seulement le meilleur parlementaire du Crédit social, mais il rivalise avec les plus compétents des autres partis. Il possède une longue expérience de la Chambre des communes et trouve moyen d'apporter une contribution utile à chacun de ses travaux.

Les duels de vedettes

Il existe quelques circons-

criptions où les principaux candidats en présence ont à peu près les mêmes titres de sorte qu'il n'est pas facile de préférer l'un à l'autre.

Tel est le cas de:

Mont-Royal, où M. Pierre-Elie Trudeau, libéral, fait la lutte à M. Charles Taylor, N.P.D.; tous deux possèdent une formation comparable et seraient une addition de rêve au Parlement; M. Taylor adhère cependant à un meilleur programme, il a plus de racines dans la circonscription, y faisant la lutte pour la troisième fois, et le N.P.D. semble-t-il, a davantage besoin de lui que le parti libéral n'a be-

soin de M. Trudeau, pouvant déjà compter sur un bon contingent de représentants québécois.

Églinton, où M. Dalton Camp, président du parti conservateur, fait la lutte à M. Mitchell Sharp, ministre du commerce; tous deux sont des candidats de très grande valeur; il faut cependant opter pour M. Sharp en raison de l'excellence de son dossier dans le ministère.

Notre-Dame-de-Grâce, où le scrutin du 8 novembre met en présence trois candidats de valeur, MM. Egan Chambers, Charles Gifford et Warren Allmand; M. Chambers, lorsqu'il a représenté St-Laurent-St-

Georges à la Chambre des communes de 1958 à 1962, a démontré qu'il était loin d'être manchot; encore une fois cependant, il semble qu'il faut opter pour M. Gifford en raison, d'une part, du programme de son parti; d'autre part, des efforts qu'il a déployés dans le comté depuis 1962.

Le choix est beaucoup plus facile à faire dans d'autres comtés où se présentent aussi des vedettes, tels:

Northumberland, la victoire de M. Georges Hees, ex-ministre des transports, serait peut-être un grand réconfort pour le parti conservateur, mais elle entraînerait pour la Chambre et le pays une perte oné-

reuse: celle de Mme Pauline Jewett, ex-professeur de Carleton, qui fut certes l'une des plus brillantes additions à la députation libérale du dernier Parlement; ne serait-ce qu'en raison de son dossier à la Chambre, Mme Jewett mérite de l'emporter sur M. Hees;

York ouest, où s'opposent MM. George Hogan et Robert Winters, ex-ministre des travaux publics dans le cabinet Saint-Laurent; ici, il est facile d'opter carrément pour M. Hogan de préférence à M. Winters, qui serait susceptible de renforcer la tendance réactionnaire dont le parti libéral a déjà tant de peine à se débarrasser.

CARRIÈRES et PROFESSIONS

PROFESSEUR DEMANDÉ

- Professeur d'anglais bilingue pour 11e année
- Position permanente

Appelez: 738-2550

ASSOCIATION INTERNATIONALE

recherche employée de bureau, bonne dactylographe, européenne de préférence. Connaissance parfaite du français et bonne culture générale nécessaires. Sténographie et langue étrangère souhaitable mais non indispensables. Très bonne présentation.

S'adresser: 733-6491 Mile Le Sourd

INGENIEUR EN CONSTRUCTION

Demandé pour une compagnie progressive se spécialisant en structures de béton armé et plus particulièrement sur les formes pour béton. Bilingue. Intéressant emploi comportant d'excellentes chances d'avancement.

INDUSTRIAL FORMWORK LTD.

2035, rue Thimens,
St-Laurent.
748-8585

OFFRE D'EMPLOI
CORPORATION DE LA CITÉ
DE CHICOUTIMI

POSTE VACANT:

CHEF DE POLICE ADJOINT

La Corporation de la Cité de Chicoutimi est à la recherche d'un Chef de Police adjoint et le candidat choisi deviendra automatiquement Chef de Police, le 5 janvier 1967.

Les intéressés devront fournir un "curriculum vitae" très bien détaillé, avec résumé des connaissances, de l'expérience acquise et avoir complété des études secondaires. L'âge des candidats pourra se situer entre 35 et 45 ans et ceux-ci devront spécifier le salaire désiré.

N.B. — Toutes les demandes seront considérées à titre confidentiel et devront parvenir au Gerant Municipal au plus tard le 30 novembre 1965.

Retournez la demande d'emploi à:

Henri Girard, T.D., Ing.P.
Gerant Municipal
Hôtel de ville
201 est, rue Racine, Chicoutimi

INGÉNIEURS EN MÉCANIQUE

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE
OTTAWA

Le Directeur général du génie maritime de la Direction des services techniques assume la responsabilité entière en ce qui a trait aux navires et à leur équipement quant aux plans préliminaires, à l'établissement des plans et des spécifications des contrats, et à l'analyse des détails des travaux soumis par les concepteurs et les manufacturiers. Des postes d'ingénieurs qualifiés sont présentement vacants dans les domaines suivants:

* NO DU POSTE

45 APPAREILS A TURBINE A VAPEUR

- Etablir les spécifications, les demandes de contrat d'appareils à turbine, les programmes d'essai et d'essais en atelier
- Traitement jusqu'à \$10,200

46 CHAUDIÈRES ET APPAREILS DE COMMANDES DES CHAUDIÈRES

- Evaluation des plans, amélioration, essais et épreuves, problèmes majeurs d'entretien.
- Traitement jusqu'à \$10,200

Présenter votre demande IMMÉDIATEMENT en mentionnant le numéro de concours 65-1200 et le numéro * du poste qui vous intéresse. Faites parvenir à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL DU CANADA, OTTAWA 4.

QUEBEC IRON AND TITANIUM CORPORATION

Mécanicien d'instruments

Quebec Iron and Titanium Corporation, le plus grand producteur au monde de séries de titane pour l'industrie des pigments et de SORREL METAL pour les aciéries et les fonderies, recherche les services d'un mécanicien d'instruments.

Les candidats doivent être gradués d'une école technique ou l'équivalent et avoir au moins (2) ans d'expérience dans la réparation et l'entretien d'instruments de contrôle au point de vue pneumatique et mécanique.

Bon salaire et excellents bénéfices marginaux.

Les demandes d'emploi seront traitées confidentiellement.

Veuillez adresser toute demande d'emploi par écrit en donnant le plus de détails possible à:

Surveillant des Relations avec les Employés

QUEBEC IRON AND TITANIUM CORPORATION

Case Postale 40
Sorel, Québec

INGENIEUR EN STRUCTURE
POUR TRAVAUX D'ÉTUDE
BOURGEOIS, MARTINEAU, SAMSON

3365, Ridgewood,
Tél.: 739-3125

SOUS-CHEF EXECUTIF
et
ASSISTANT-CHEF BOULANGER
DEMANDES

Les interviews auront lieu au "Inn on the Park" à Toronto, lundi, le 8 novembre, de 4 h. 30 à 7 h. 30 P.M., et le 9 novembre, de 10 h. A.M. à midi; de 2 h. 30 à 4 h. 30 P.M. et de 6 h. 30 à 8 h. 30 P.M.

TÉLÉPHONER À: M. GERRARD, VI. 2-6398
aux heures ci-haut mentionnées

REDACTEUR POUR REVUE
DE CONSTRUCTION

Bonne connaissance du français. Bilingue. Expérience dans le journalisme, diplôme universitaire, connaissances dans l'industrie de la construction.

Adresser curriculum vitae à:

CASE 1439, LE DEVOIR

SECRÉTAIRE DEMANDÉE

Pour un bureau d'ingénieurs-conseils situé dans la ville de Laval pour travail général comportant plusieurs responsabilités et demandant rapidité et efficacité.

Très bon salaire au début, conditions de travail excellentes. Chances d'avancement rapide pour la personne qualifiée.

Les candidates intéressées doivent avoir un minimum de 5 ans d'expérience, posséder un diplôme de 12e année, être bilingues, parfaites en grammaire française, rapides dactylographes.

Soumettre "curriculum vitae" complet à:

CASE 1441, "LE DEVOIR"

INGÉNIEURS EN ÉLECTRICITÉ

DIRECTION DES SERVICES TECHNIQUES
MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE
OTTAWA

Des postes d'ingénieurs sont présentement vacants aux Quartiers-généraux des Forces canadiennes, au sein de la Direction des recherches sur les systèmes, pour travailler à résoudre les problèmes d'intégration des systèmes de données tactiques aux nouveaux programmes de construction des navires, tels que les systèmes de communications, de radar et d'électronique utilisés en temps de guerre.

* NO DU POSTE

61 Systèmes d'armes / électronique

Traitement jusqu'à \$11,360

62 Systèmes d'opérations / électronique

Traitement jusqu'à \$11,360

Ces deux ingénieurs seront chargés de l'analyse des opérations, des plans des systèmes d'armes ou de projets d'opérations interarmes.

Présenter votre demande IMMÉDIATEMENT en mentionnant le numéro de concours 65-1150 et le No du poste *; faites parvenir à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL DU CANADA, OTTAWA 4.

PROGRESSEZ AVEC NOUS

Notre compagnie occupe un rang très important dans la production d'articles de consommation et le chiffre de nos ventes augmente très rapidement. Cet accroissement a créé des opportunités pour un personnel de vente avec expérience, et avec possibilité d'avancer dans l'administration.

Depuis le début de l'année, nous avons lancé une foule de nouveaux produits et d'autres sont déjà prêts à occuper leur rang sur le marché. C'est donc dire que nous n'avons pas seulement besoin de personnel au niveau de la vente mais aussi à des postes de vendeurs et d'organiseurs. Notre compagnie est dynamique; si vous êtes compétent et ambitieux, notre entreprise vous réserve de nombreuses opportunités.

Nous demandons une certaine expérience dans le domaine de la vente et, de préférence, une formation universitaire. Pourquoi? — Parce que nous ne voulons pas seulement trouver des gens pour des positions disponibles maintenant, mais nous voulons aussi les préparer à remplir ultérieurement des postes supérieurs. Et à propos du salaire et des avantages? Nous avons un programme attrayant lequel nous sommes certains, vous intéressera.

Votre demande d'emploi sera traitée confidentiellement. Veuillez vous adresser à:

Case 1440, Le Devoir

ARCHITECTES

PROJÉTEURS • CHEF DE GROUPE
DESSINATEURS

MAYEROVITCH & BERNSTEIN

Suite 400, Edifice C-I-L
878-9801

COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE
DES MILLE-ÎLESPERSONNEL DEMANDÉ
SPECIALISTES EN ANGLAIS

Salaire et conditions de travail sont déterminés par une convention collective. Toute correspondance doit être accompagnée du curriculum vitae et adressée au:

Directeur des Études,
216 boul. Laval,
Ste-Rose-de-Laval, P.Q.
Tél.: 625-6951

GERANT ASSURANCE COLLECTIVE
ET FONDS DE PENSION

Importante institution canadienne-française d'assurance-vie recherche un gérant pour diriger un service d'assurance collective et fonds de pension.

Le candidat devra avoir de l'initiative et posséder une certaine expérience dans ces domaines.

Salaire à discuter.

Ecrire à Case 1437, Le Devoir

SIDBEC recherche un:

ECONOMISTE

Fonctions:

Préparer, à l'intention de la direction générale, des études et analyses sur la situation économique, l'industrie de l'acier, l'offre et la demande de produits, etc.

Qualifications:

Diplôme universitaire en économie et de quatre à cinq ans d'expérience dans un travail connexe.

Tout candidat intéressé devra faire parvenir une application complète à:

Directeur du personnel

SIDBEC

507 Place d'Armes, Montréal 1, Qué.

INGENIEUR

contrôles de production

Minimum de 10 années d'expérience en procédés de production de papier-journal et en méthodes de contrôle scientifique de la qualité. Prendra charge d'un groupe important d'ingénieurs et de techniciens en contrôles, et devra collaborer étroitement avec le personnel de production en vue d'apporter une approche "scientifique" à la solution de leurs problèmes.

Salaire immédiat très intéressant pour personne qualifiée, avec possibilités exceptionnelles d'avancement rapide à la haute direction de l'entreprise.

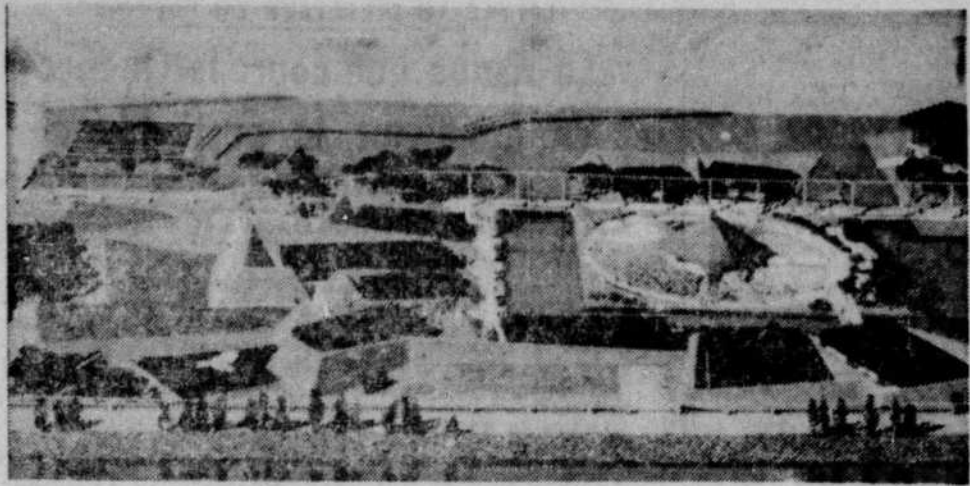
Autres qualifications essentielles:

Diplôme d'ingénieur en mécanique, en électricité ou en chimie, d'une université reconnue; bonne connaissance du français et de l'anglais; aptitudes au travail d'équipe pour l'élaboration de nouveaux systèmes ou de nouvelles méthodes.

Nous faire parvenir votre curriculum vitae complet. Discrétion absolue.

BÉLANGER, OUELLETTE & ASSOCIÉS

1224 ouest, rue Ste-Catherine
Suite 701, Montréal 25, P.Q.



L'Expo doit encore trouver \$2,600,000 pour financer son secteur agriculture

par Yves MARGRAFF

Au cours d'une conférence de presse placée sous le signe de l'agriculture, M. J. H. Hare, qui représente aux destinées de cet important secteur à l'Expo a révélé que, pour réaliser l'ambitieux projet, il lui faut trouver encore deux tiers des fonds nécessaires. Car le budget général d'Expo 67 ne comprend aucun poste agricole bien que le plan général de la manifestation inclut bien sûr une vaste présentation en la matière. Il faudra donc à M. Hare se faire commis voyageur et "vendre" littéralement le projet de \$4,000,000 à des entreprises privées.

Le 13 de ce mois, a dit M. Hare, on annoncera à Toronto la première commande importante. Il s'agit d'une des neuf compagnies de diverses envergures qui ont d'ores et déjà promis leur appui financier au projet et garantiront ainsi le tiers du budget.

Les responsables de l'élaboration du programme de l'Exposition universelle du Canada étaient fort conscients de l'importance du domaine agri-

cole qui représente une grande part de nos ressources en devises. C'est ce qui explique notamment, a dit M. Hare, l'important document signé par Cyril H. Goulden et qui servit de base à la préparation du projet.

L'auteur de cet ouvrage insistait également beaucoup sur la nécessité devant laquelle le monde entier se trouve de nourrir 172,800 personnes de plus chaque jour. C'est du reste de cette affirmation que part Cyril Goulden pour démontrer l'importance du développement agricole.

Le document sera traduit en ce qu'on appelle le "pavillon" de l'agriculture mais qui est, bien plus, un grand déploiement, parsemé de petites constructions abritant autant d'expositions: science des sols, des plantes, techniques de culture, mécanisation, élevage, etc. Tout cela gravitera autour d'un thème central qui est aussi le centre de la réalité agricole: le soleil, source d'énergie.

La maquette dévoilée hier par le directeur du secteur et

les illustrations que M. Hare a présentées à la presse font excellente impression, du moins au profane. Le projet cherche la vulgarisation, bien sûr, mais sans excès de technicité, comme on l'a craint il y a plusieurs mois.

L'aspect du projet qui a retenu davantage l'attention des journalistes est assurément son financement. Leurs nombreuses questions cherchaient surtout à savoir pourquoi le gouvernement n'avait pas cru bon de commander, à même le budget général de l'Expo, un si important secteur. M. Hare n'a pas pu répondre. Il s'est contenté de réaffirmer sa confiance dans les grandes entreprises qui vivent de l'agriculture et voudront s'associer à la réalisation de ce projet essentiel.

Le directeur du secteur compte également sur une certaine participation étrangère. On peut en effet imaginer que certains pays, qui ont particulièrement bien résolu leurs problèmes d'irrigation, par exemple, profiteront de l'occasion qui leur est donnée pour faire connaître leur expérience.

M. Hare a mis l'accent sur l'intérêt qu'il y a pour les sociétés à participer au projet. Si la "carte de visite" des commanditaires sera nécessairement discrète (il ne peut être question d'une orgie d'enseignes), elle sera certainement remarquée par un nombre important de clients possibles. Grâce à l'appui enthousiaste d'organismes professionnels d'agronomes, on sait en effet que le pavillon de l'agriculture accueillera, d'avril à octobre 1967, une suite pratique, ininterrompue de congrès et d'assemblées de spécialistes, tant canadiens qu'étrangers.

"Et si vous n'arriviez pas à grouper les commanditaires suffisants autour du projet avons-nous demandé à M. Hare.

Le gouvernement nous a garanti qu'il assurerait au secteur un succès "adéquat".

Mais M. Hare n'a pas pu expliquer cet "adéquat", car on ne lui a pas expliqué d'avantage à Ottawa.

M. Lechasseur représentera le Québec à la conférence des parlementaires, en Nlle-Zélande

QUEBEC — M. Guy Lechasseur, président de l'Assemblée législative, représentera les parlementaires québécois à la conférence annuelle de l'Assemblée des parlementaires du Commonwealth qui aura lieu, cette année, à Wellington (Nouvelle-Zélande), du 11 novembre au 10 décembre.

Il doit participer aux douze sessions d'études qui se tiendront dans le cadre de cette conférence.

Un porte-parole du président de l'Assemblée législative a fait savoir vendredi que les sujets couverts par ces sessions sont les suivants:

Le développement économique au sein du Commonwealth, les systèmes parlementaires des pays du Commonwealth, le développement et le rôle futur de l'association des parlementaires du Commonwealth.

Les affaires internationales et plus particulièrement les problèmes des Nations unies, du Sud-Est asiatique et de l'Afrique.

On note par ailleurs que M. Guy Lechasseur a déjà représenté les parlementaires québécois à la conférence de l'Association des parlementaires du Commonwealth tenue à Londres en 1961.

LE DEVOIR

MONTREAL, SAMEDI 6 NOVEMBRE 1965

PAGE 3

Le service de santé "rectifie" son premier rapport:

Le lait des écoliers, jugé insatisfaisant le 3 novembre, devient satisfaisant le 5

Le lait servi aux élèves de la Commission des écoles catholiques de Montréal est "sain, de bonne qualité, conforme en tout aux exigences des prescriptions du service de santé." Il peut donc "être consommé sans danger aucun pour les élèves."

Telle est la conclusion des analyses de laboratoire des échantillons de lait prélevés dans les écoles en date du 20 octobre et des 2 et 3 novembre 1965, et qui fait partie du rapport "précis" que le directeur adjoint du service de santé, le Dr R. Lamquin, a transmis hier au président du comité exécutif de la ville, M. Lucien Saulnier, à la demande de ce dernier.

"Le service de santé se dit satisfait de ce que le lait destiné aux élèves sera entreposé dans tous les cas dans des réfrigérateurs dans les écoles qui en sont pourvues", ajoute le rapport.

Dans un premier rapport daté du 3 novembre, et faisant suite à une enquête, le directeur adjoint du service de santé écrivait ce qui suit: "Dans certaines écoles, les réfrigérateurs modernes, installés par la CECM pour y conserver le lait destiné à la consommation des élèves ne sont pas utilisés; le lait qui y est livré tôt le matin est conservé dans des conditions contraires à l'hygiène et peut constituer un danger pour la santé des enfants."

Le Dr Lamquin ajoutait: "Au début de l'année courante, 135 écoles sur 350 étaient pourvues de réfrigérateurs; c'est-à-dire que dans 115 écoles le lait est conservé jusqu'à sa consommation par les élèves dans des conditions contraires à l'hygiène."

C'était mercredi le 3 novembre. Hier, deux jours plus tard, le même service exprime plutôt sa "satisfaction", de la façon suivante:

"Le service de santé constate avec satisfaction que, dans les écoles sans réfrigérateurs, le lait est transporté dans les classes par les élèves, dès leur arrivée à l'école et non laissé dans les corridors, les gymnases ou près des radiateurs, etc."

Dans son second rapport, celui du 5, le Dr Lamquin ajoute les importantes précisions suivantes:

"Il a pu arriver, par le passé, que dans certains cas la température du lait consommé par les élèves ait dépassé 50 degrés fahrenheit et être ainsi en contravention avec l'article 25 du règlement municipal 891 sur le lait" (ndlr: le lait).

cet article défend notamment "de recevoir ou d'avoir en sa possession du lait dont la température est au-dessus de 50 degrés fahrenheit".

L'esprit du règlement

"Dans ces cas, ajoute le rapport définitif des enquêtes, les représentants du service de santé ont préféré appliquer l'esprit plutôt que la lettre du règlement plus haut mentionné; ils ont agi ainsi afin de ne pas priver les élèves d'un lait qui, dans le contexte donné, pouvait être considéré comme non préjudiciable à leur santé."

Il faut rappeler ici que, dans son premier rapport, le service disait qu'une proportion infime des réceptacles en papier était en mauvais état. Il ajoutait que les analyses faites il y a plusieurs mois "ont démontré que beaucoup d'enfants qualifiaient de sûr ou acide un lait qui ne l'était pas réellement, mais qui en donnait l'impression parce qu'il était "chaud", faute d'avoir été conservé dans des conditions de réfrigération appropriées."

C'est sûrement à ce propos que les représentants du service de santé "ont préféré appliquer l'esprit plutôt que la lettre du règlement".

A son rapport, le Dr Lamquin joint celui du Dr A. LeFebvre, médecin-vétérinaire, surintendant de la division de l'inspection des aliments, qui décrit en détail le contrôle effectué par les inspecteurs. Il affirme: "Dans ce travail de contrôle, nous avons toujours obtenu la collaboration des représentants du service de la nutrition de la C.E.C.M. Nous avons toujours tenu compte des remarques formulées."

En bref

Jeanne-d'Arc Morin propose une commission du crédit

La candidate néo-démocrate dans Longueuil, Mme Jeanne-d'Arc Morin, propose la création d'une commission de contrôle pour mettre fin aux abus du crédit et à la création artificielle de besoins par la publicité. "Les consommateurs sont laissés à la merci des puissantes entreprises financières qui par leurs réclames publicitaires, cherchent bien souvent à les induire en erreur, déclare-t-elle dans un communiqué. Les travailleurs qui cherchent à se procurer le strict nécessaire pour lequel ils n'ont pas l'argent nécessaire sont laissés à la merci des compagnies de finance. Pour augmenter véritablement leur pouvoir d'achat, on pourrait utiliser des sommes d'argent dépensées inutilement ailleurs."

La candidate blâme sévèrement les Etats-Unis pour "les guerres qu'ils fomentent un peu partout dans le monde", et se demande pourquoi on ne réussit pas au Canada à avoir une attitude ferme devant les décisions américaines qui menacent la paix mondiale.

Des Affaires culturelles

Subvention de \$6,000 à l'Accord, organisme d'accueil des immigrants

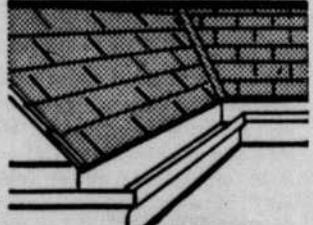
Grâce à une subvention de \$6,000 du ministère des affaires culturelles, "l'Accord", dont le but est de promouvoir l'amitié et la fraternité entre Canadiens et Neo-Canadiens, peut offrir un local mieux équipé pour accueillir des membres de toutes races et de toutes nationalités.

En présidant l'inauguration des locaux ainsi réaménagés, jeudi soir, Me Juliette Barbeau, en charge de l'immigration du Québec, soulignait l'intérêt du gouvernement dans l'accueil aux immigrants.

La subvention accordée permettra aussi à "l'Accord" d'ouvrir son centre deux soirs supplémentaires par semaine, les lundis et jeudis, en plus des vendredis et samedis, et les membres pourront profiter, entre autres, de la bibliothèque et de la discothèque, qui sont en voie de création. Adresse: 1426 rue Stanley, Mt. Téléphone: 845-3721 entre 10 h et 1 h 30.

HÔPITAL À VENDRE

Résidence de convalescents, près Montréal, 30 lits, bâtisse et équipement modernes, règlements de succession. Pour renseignements, écrire à: Case 1442 — "Le Devoir"



INSTALLATIONS DE

GOUTTIÈRES

"ho-do"

"45 pieds sans joints"

COULEURS AU CHOIX

GALVANISÉ • CUIVRE

ALUMINIUM (Alcan)

ESTIMÉS GRATUITS

Montréal — 322-4160

Québec — 872-9244

PRIMEAU MÉTAL

INCORPORÉ



Le conseiller municipal Paul-Emile Sauvageau est ici devant l'école Le Caron, sur la rue Mousseau, au nord de Tellier. Il a fait prendre cette photo à 7 h. 12 hier matin. M. Sauvageau estime que cette vignette prouve l'un des allégués du premier rapport du service de santé et qui disait: "le lait qui est livré tôt le matin est conservé dans des conditions contraires à l'hygiène et peut constituer un danger pour la santé." Le rapport définitif remis hier affirme exactement le contraire. M. Sauvageau soutient qu'il reste des points obscurs à mettre en lumière. Pour sa part, la Commission des écoles catholiques soutient que le lait est livré entre 7 h. 30 et 8 h. 30 chaque matin et qu'il est consommé au plus tard deux heures après sa livraison.

ELECTEURS DE ST-HYACINTHE-BAGOT

Votons tous contre Ricard!

Un groupe d'électeurs avaient promis à M. THEOGENE RICARD, député conservateur du comté, de lui rappeler en temps opportun qu'il fut le seul député de la Province de Québec à voter en faveur de l'amendement Monteith en décembre 1964, lors du débat sur le drapeau canadien. QU'ON SE LE DISE!

Annonce payée par Frank Maurice

instructions aux RHINOCÉROS DU BAS-CANADA

DANS PAPINEAU:

RIVARD, Lucien

X

DANS BEAUHARNOIS-SALABERRY:

BOSSÉ, Denis

X

Dans les autres comtés, tous les candidats sont RHINOCÉROS (inconscients). Inscrivez RHINO à côté du nom du candidat de votre choix:

UNTEL, Joseph

RHINO

PARTI RHINOCÉROS, 1020 FRANCIS, VJC

"PHOTO ENCORE"
par
Nikon

Nikkormat

Les prix imbattables auxquels ces articles sont vendus seront pour vous une aubaine jamais vue.

De multiples accessoires, dont 22 lentilles "NIKON", permettant d'exécuter tous les genres de photographie.

A) Caméra "NIKON" FT 35 mm. Le rêve de tout amateur de photographie. Lentille interchangeable F/1.4 (50 mm.). Vitesses de 1 à 1/1000 de seconde. Viseur à prisme interchangeable avec posémètre (CDS) couplé en arrière de la lentille.

B) Caméra "NIKKORMAT" FT 35 mm. L'appareil que l'on est fier d'utiliser. Lentille interchangeable F/2 (50 mm.). Vitesses de 1 à 1/1000 de seconde. Viseur à prisme avec posémètre (CDS) couplé en arrière de la lentille.

PARTICIPEZ AU GRAND CONCOURS DE NOËL
\$5,000.00 de prix à gagner
C.M. le magasin d'escompte de distinction

LES IMPORTATIONS C.M.
8225, BOULEVARD ST-LAURENT
MONTREAL 11, QUE. TEL: 389-8081
entre les rues Jarry et Guizot

Heures d'ouverture: 9.30 a.m. à 6.00 p.m. • Jeudi et vendredi ouvert jusqu'à 9.30 p.m.

BOOK 1
ET
BOOK 2
MAINTENANT
DISPONIBLES

CASTON SAINT-PIERRE

8^e ANNÉE ET ÉLÉMENTS, 9^e ANNÉE ET SYNTAXE

LIVING ENGLISH

FOR

FRENCH CANADIAN STUDENTS

\$3.



BEAUCHEMIN
ÉDITEUR

Maison établie depuis 1842
450, avenue Beaumont, Montréal 15

Tél. 273-5181

Voter selon sa conscience, non d'abord pour gagner

Très pauvre en contenu intellectuel, la campagne électorale qui tire à sa fin a été dominée, en définitive, par un thème artificiel: celui du gouvernement majoritaire.

Dans les états-majors des partis et dans les salles de rédaction, on aurait aimé faire passer au premier plan le thème de l'unité nationale. Mais ce thème n'a point franchi la rampe.

Une question dominante hante présentement l'esprit de l'électeur: doit-il élire à tout prix un gouvernement majoritaire? A cette question, nous répondons encore une fois "non", ne serait-ce que pour inscrire une fois de plus notre refus du chantage auquel cette fameuse question a hélas servi de prétexte.

Notre première raison tient au dossier des trois dernières années. Les libéraux ont arbitrairement déclenché l'élection prétextant qu'il leur était devenu impossible de gouverner.

Or, aucun orateur libéral n'a été capable de mentionner un seul projet de loi important qui ait été repoussé par le dernier Parlement. Aucun n'a été capable de mentionner un exemple de législation sérieuse qui eût été susceptible d'encourir le désaveu du Parlement.

Il semble même, au contraire, que la composition du dernier Parlement, si elle fut gênante pour le pouvoir exécutif, ait été plutôt propice à l'adoption de mesures législatives constructives. Talonné par une opposition vigoureuse, le gouvernement avait l'obligation de prendre les décisions avec des initiatives positives. Pressée en retour par un gouvernement soucieux d'accroître sa force, l'opposition ne pouvait s'offrir le luxe de renverser celui-ci à propos d'une question autour de laquelle elle eût dû ensuite affronter le verdict du peuple.

Cette situation était difficile pour tout le monde. Elle n'était pas nécessairement malsaine.

Notre deuxième raison tient à l'état d'esprit du pays lui-même. Après avoir causé avec des citoyens de toutes les parties du pays, après avoir soigneusement observé les quatre foules d'importance à peu près égale qui se sont succédé aux ralliements tenus à Montréal par chacun des quatre grands partis, nous avons peine à imaginer qu'un seul des quatre partis soit capable actuellement de réfléchir sous une forme majoritaire la conscience du peuple canadien.

Le Canada traverse une période d'instabilité politique qui n'est que le reflet d'une crise plus profonde au niveau de l'idée même que ce pays se fait de son destin. L'opinion se meut actuellement dans un véritable brouillard où circulent, sous des formes confuses, les idées les plus variées.

Certains s'alarment de cette crise et veulent chasser leur inquiétude en cherchant refuge derrière l'apparence de stabilité que leur procurerait un gouvernement majoritaire. Ils prennent pour une fin ce qui n'est qu'un moyen. Les gouvernements majoritaires expriment et reflètent les opinions majoritaires. Ils ne les font pas.

Vouloir obtenir à tout prix un gou-

vernement majoritaire, c'est accepter de flatter un vieil instinct qui pousse l'électeur à jouer gagnant. De l'argument qui dit: il faut un gouvernement majoritaire — à celui qui dit: ne gaspillez pas votre vote au profit des petits partis, il n'y a qu'une mince distance que n'ont point hésité à franchir plusieurs porteparole libéraux.

Il faut que l'électeur sache que ces arguments ne valent rien et sont, au mieux, du vulgaire chantage. Celui qui vote pour gagner étouffe la démocratie. Celle-ci ne peut fonctionner que quand chacun est mu, non par le souci de gagner, mais par sa conscience.

L'objectif, ce n'est pas que les politiciens puissent gouverner à leur aise, mais que les vrais sentiments du peuple soient fidèlement représentés au Parlement. Tout le reste n'est qu'abus de grammaire.

Notre troisième raison tient à la qualité douteuse de l'équipe qui a déclenché une élection afin de solliciter un mandat majoritaire.

Si l'équipe conservatrice n'apparaît pas capable actuellement d'assumer la responsabilité du pouvoir, l'équipe libérale n'a pas mérité, en retour, de se voir confier sans restriction la tâche de gouverner le pays. M. Pearson est un chef bienveillant et sympathique, mais irrésolu et incertain. Chez les hommes qui le suivent — ou devraient-on dire ceux qui le poussent? —, on rencontre plusieurs éléments douteux qui auraient dû disparaître en douce de la vie publique à l'occasion de la présente élection et qui auront beaucoup de mal à regagner la confiance de l'opinion canadienne.

Dans la confusion actuelle, il faudrait être naïf pour espérer que l'élection d'un gouvernement majoritaire règlera tous les problèmes. Indépendamment du sort qui sera fait aux libéraux et aux conservateurs, le renforcement d'un parti comme le NPD serait le plus précieux tonique qui puisse être administré aux vieux partis et au parlementarisme canadien. Si un résultat comme celui-là se produisait cette fois-ci, on aurait peut-être la chance d'assister, dans un avenir assez prochain, au véritable renouvellement de l'alternative politique sans lequel les changements de régime ne seront que des changements d'administrateurs, non des changements d'orientation.

Vue de près, l'élection d'un gouvernement minoritaire pourrait être considérée comme un malheur. Vue avec un peu de recul, dans la perspective d'une reconstruction en profondeur de la vie politique canadienne, cette éventualité pourrait être, au contraire, tonifiante.

Nous ne souhaitons pas nécessairement un gouvernement minoritaire. Nous acceptons volontiers le verdict du peuple si celui-ci accorde avec éclat sa confiance à un groupe particulier. Mais aux méfaits d'un vote majoritaire extorqué par le chantage, nous préférons de cent coudées les inconvénients d'un gouvernement minoritaire reflétant la conscience réelle du peuple canadien.

Claude RYAN

L'ACFAS et la réflexion sur une politique de la recherche

Pour son 33^e congrès annuel, l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences pouvait difficilement choisir un thème à la fois plus important et plus actuel que celui de "la politique scientifique au Québec". Le thème exact est d'ailleurs: "pour une politique scientifique du Québec", puisque aussi bien telle politique, urgente, n'existe pas encore. On veut espérer que les travaux du congrès de l'Acfas aboutiront à quelques conclusions précises et, qu'à leur tour, celles-ci hâteront l'adoption par le gouvernement québécois des mesures indispensables à la mise en route progressive d'une véritable politique des sciences, qui est d'abord une politique de la recherche scientifique.

Une prise de conscience

Il faut rendre cette justice au présent gouvernement qu'il a pris conscience de la nécessité d'une telle politique: un comité de spécialistes prépare actuellement un rapport qui devrait aboutir à la création au moins d'un Conseil — et peut-être, éventuellement, d'un Centre — où québécois de la recherche scientifique dont la tâche, au départ, en serait une principalement d'impulsion et de coordination. D'autre part, on sait que le ministère de l'Industrie entend créer de son côté un centre de la recherche industrielle qui est, sur un autre plan, également nécessaire. Mais il importe qu'entre la prise de conscience et l'action concrète, le chemin soit le plus court possible et le délai, le plus court.

C'est assez dire tout l'intérêt que revêt l'examen de ce gigantesque problème par les quelque 1.300 scientifiques de toutes les disciplines réunis sous les auspices de l'Acfas. Le congrès comporte d'autres éléments importants: les réunions particulières de plusieurs sociétés savantes rassemblées au sein de l'Acfas et la présentation de près de 500 communications.

La recherche, clé de l'avenir

Mais c'est le thème central qui retiendra d'abord l'atten-

tion et qui est le plus susceptible d'influer heureusement sur les décisions du gouvernement en matière de politique de la recherche. A l'époque où nous sommes, et il en ira ainsi de plus en plus, la recherche suppose d'énormes moyens en hommes et en équipement, donc des crédits immenses mais elle est la condition première du progrès dans tous les ordres, y compris le progrès économique. L'ennui, c'est que souvent les pays qui accusent le plus grand retard dans les divers domaines sont aussi les moins aptes à dégaier les ressources indispensables à la recherche. Il arrive aussi que les gouvernements, soucieux de rentabilité immédiate ou prochaine, reportent sans cesse le moment où ils consacreront les crédits nécessaires à la recherche (tout en reconnaissant théoriquement les besoins de celle-ci), sans se rendre compte qu'ils tergiversent ainsi les chances à long terme de la nation.

Recherche et enseignement supérieur

Une politique de la recherche scientifique au Québec est encore indispensable pour une autre raison qui nous est particulière. La recherche se fait — ou devrait se faire — pour une large part, pour une part croissante, dans les universités, la recherche pure ou fon-

BLOCS NOTES

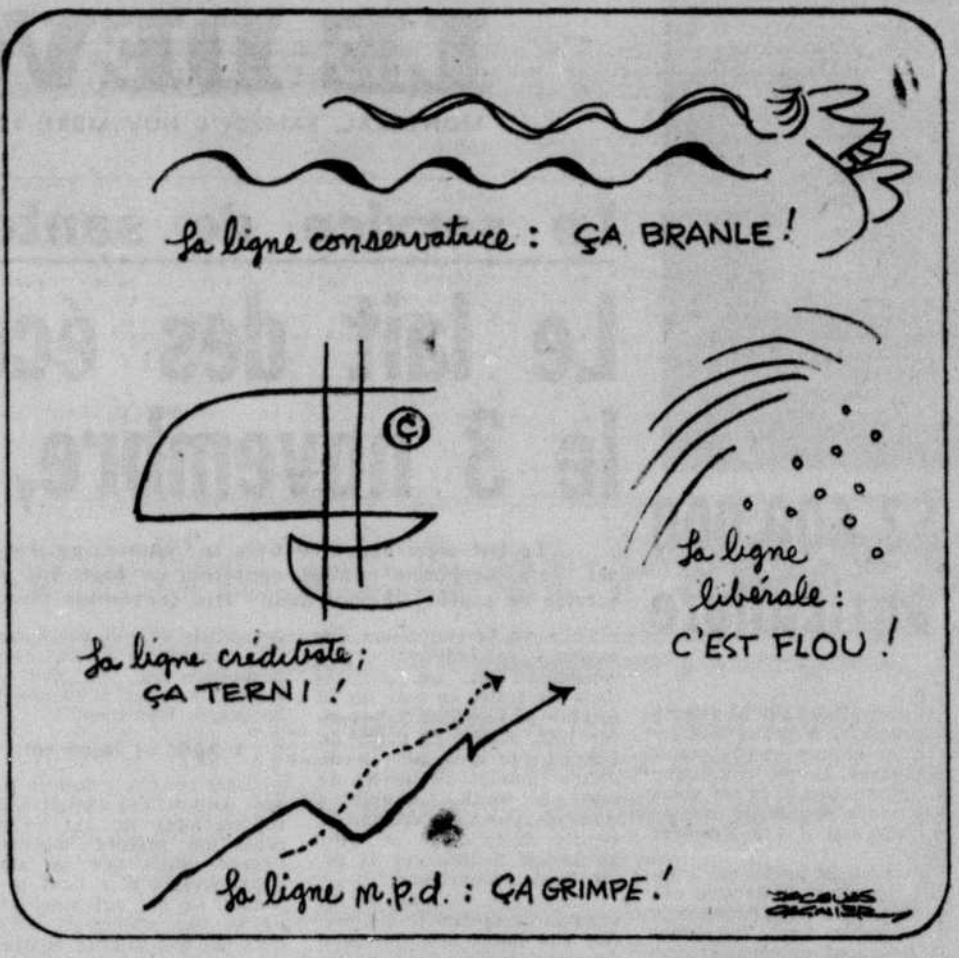
damentale en tout cas et dans une certaine mesure, la recherche appliquée. Or, laisser au seul gouvernement central ou à des organismes qui en relèvent le soin d'accorder aux universités les importantes subventions et les contrats de recherche, c'est ouvrir toute grande la porte à l'immixtion du gouvernement central dans l'enseignement supérieur. C'est se résigner dans la pratique à un état de choses qu'on ne cesse de combattre ou de dénoncer théoriquement. La liaison entre telle recherche et l'enseignement supérieur et l'importance de la recherche sera telle chez nous demain que le gouvernement qui financera en majeure partie la recherche aura, indirectement mais réellement, barre sur l'enseignement supérieur.

2 p.c. au moins, du produit national

A l'heure présente, la part de l'Etat dans l'ensemble des sommes (gravement insuffisantes) affectées à la recherche dans le Québec n'est que de 2,1. contre 81 p.c. par le secteur privé, donc les grandes sociétés ou nous sommes pratiquement absents, 9,8 p.c. par les organismes fédéraux installés au Québec et 6,5 p.c. par l'enseignement supérieur. On sait, de plus, que la part du produit national affectée à la recherche dans le Québec (crédits de toutes origines) est de 0,7 p.c. Il faudrait au moins tripler ce pourcentage pour n'être pas trop loin derrière la moyenne des pays occidentaux (2,5 p.c.), d'autant que nous avons un énorme retard à rattraper.

L'enseignement supérieur, l'Etat et le secteur privé sont également intéressés à la recherche. Chez nous plus qu'ailleurs, en raison de l'ampleur des besoins et de la pénurie relative des moyens, s'imposera entre les trois secteurs, et particulièrement entre les deux premiers, une étroite liaison, une large coordination. Dans tel ou tel secteur, elle est déjà amorcée dans les faits: il s'agit de l'institutionnaliser, ce qui suppose des cadres et des organismes, ce qui suppose d'abord une politique de la recherche et les moyens de cette politique.

Il faut reconnaître l'Acfas de fournir, non seulement aux scientifiques rassemblés à Montréal pendant cette fin de semaine mais à tous les milieux éclairés de la communauté, l'occasion d'une réflexion sur un thème primordial et sur une brûlante réalité. Il convient aussi de se réjouir qu'elle ait nettement marqué que la recherche intéresse tout autant les sciences humaines que



Le décret sur la mission des évêques consacre le renouveau de l'Eglise voulu par le Concile

par J.M.R. TILLARD, o.p.,
(collaboration spéciale au "DEVOIR")

Dans l'histoire d'un Concile oecuménique, les sessions publiques et solennelles de promulgation des textes sont les grandes et définitives étapes marquant les points d'aboutissement de toutes les recherches, des discussions, de l'affrontement des divers points de vue qui caractérisent un concile. La session du jeudi 28 octobre passera donc dans l'histoire comme une des dates clés de Vatican II. Certes les textes qui y furent promulgués ne comptent pas parmi les plus centraux de l'œuvre de ce concile. On a parlé à leur sujet de "textes mineurs". Il nous semble pourtant que, pris dans leur ensemble, ils expriment (en dépit de la grande médiocrité d'au moins deux d'entre eux) l'esprit de renouveau voulu par ce concile et qu'ils le servent. C'est pourquoi, profitant de ces vacances de la Toussaint et de l'absence de toute discussion publique dans le mois de novembre (qui sera consacré entièrement à des votes), nous voudrions essayer de présenter ici ces divers textes afin d'en faire sentir la portée doctrinale et l'actualité, quitte à souligner d'autre part leurs limites.

La vie avant la loi

Nous commencerons par celui qui est sans aucun doute le plus important, le beau décret sur La charge pastorale des évêques. Le texte de ce décret ayant été amplement publié et traduit à l'heure ou paraît cet article, il est inutile d'en donner ici une analyse précise. Nous avons d'ailleurs nous-même largement abordé dans nos chroniques les problèmes qu'il touche. Il nous paraît plus urgent d'en souligner la valeur positive. Nous pensons, en effet, que le renouveau cherché par ce concile ne trouvera là son point d'aboutissement. Et nous sommes surpris que les premiers commentaires qu'on en donne se contentent pour la plupart à le juger d'un point de vue canonique. Comment se fait-il que l'on soit toujours tenté d'en résumer au Droit Canon pour tous les problèmes concernant la vie même de l'Eglise? Le concile ne semble pas être encore parvenu à convaincre l'Eglise entière qu'en elle la vie était antérieure à la loi et que la loi était commandée par la vie.

Redéfinition du rôle de l'évêque

Le décret sur la charge des évêques s'appuie tout entier sur ce qui fut l'un des thèmes essentiels des précédentes sessions: la prise de conscience réaliste par l'Eglise de la place privilégiée de l'épiscopat en son sein. Mais cette place n'est

ainsi privilégiée que par le privilège du SERVICE. Après avoir attentivement suivi les discussions qui ont abouti à l'actuelle et définitive rédaction, il nous semble que ce document est traversé par l'idée suivante qui forme comme sa structure: le Christ Jésus veut que son Eglise soit vivifiée du dedans et rendue fidèle à sa mission de Salut moyennant le SERVICE DE CHARITE du Collège des évêques. L'épiscopat reçoit de Dieu la lourde vocation d'être le noyau autour duquel se fabrique l'Eglise. Le collège des évêques n'apparaît donc pas d'abord comme l'administrateur de l'Eglise, ni comme le simple exécuteur des ordres du pape mais comme le dépositaire de la mission confiée par le Christ au groupe des Douze: allez, annoncez l'Evangile à tous les hommes, rendez présent partout le mystère du Salut. Les évêques sont donc ceux qui, tous ensemble, soudés par une unité dont le pape est la source, portent la responsabilité de la fidélité de l'Eglise entière au dessein de Dieu. Cela ne signifie pas qu'à eux seuls ils forment l'Eglise vivante, ni qu'ils seuls sont vraiment les responsables du Salut du monde. Cette responsabilité est celle de l'Eglise entière, clercs et laïcs. Mais cela signifie qu'ils ont pour fonction essentielle de rendre l'Eglise fidèle à sa mission de Salut et capable de l'accomplir en perfection. En d'autres termes, Dieu les donne à L'EGLISE et POUR L'EGLISE.

Assumer toute l'Eglise

La but de ce décret est précisément de permettre aux évêques d'accomplir vraiment cette fonction, de rendre à l'Eglise le SERVICE EVANGELIQUE. Il rappelle d'abord rapidement leur charge vis-à-vis de l'Eglise universelle. Qu'il s'agisse du Concile oecuménique, du Synode épiscopal récemment institué par Paul VI, ou encore du conseil de l'Eglise, l'évêque doit être un homme de charité fraternelle et par le zèle de la fraternité universelle confiée aux Apôtres, ont uni leurs forces et leurs volontés pour le bien commun de toutes les Eglises et celui de chacune d'entre elles. La conférence épiscopale est un acte de cette communion de tous les évêques dans la même et unique mission. Les problèmes y sont étudiés en commun, les décisions prises en commun, les points de vue discutés dans la perspective qu'impose le bien commun de toute la nation voire (comme dans le cas d'inter-conférences) de tout le continent. On remédie ainsi à ce qui fut longtemps un des plus grands obstacles au renouveau pastoral: un évêque prenait une décision pour son diocèse, l'évêque voisin ne bougeait pas, si bien que les fidèles ne savaient plus où se trouver la vérité, et qu'il était toujours facile de trouver une justification pour une action opposée au bien du diocèse. Dorénavant, si le décret est appliqué avec scrupule, une telle situation devient quasi impossible.

Vitalité de l'Acfas

L'Acfas tend à occuper depuis quelques années une place grandissante au Québec: son rayonnement et son audience s'accroissent chez les universitaires et auprès des pouvoirs publics. Justement parce qu'elle a su rassembler la majorité des scientifiques québécois. On doit souhaiter qu'elle obtienne les moyens nécessaires à la poursuite, à l'expansion de son activité dans l'ordre des publications, des colloques et dans celui des moyens d'une coopération accrue entre scientifiques québécois, comme entre ceux-ci et leurs collègues étrangers. Elle pourrait aussi, demain, être en plus jeune et en plus dynamique, l'équivalent d'une Académie des sciences, officiellement reconnue et largement dotée par les pouvoirs publics.

J. - M. L.

d'accomplir ce devoir. Aussi, au terme de son premier chapitre, le décret demande-t-il une réforme de la Curie romaine qui soit faite dans cet esprit. On voit le sens de cette requête: il ne s'agit pas là de revendications, de rébellions, mauvais esprit des gens de l'extérieur opposés aux vrais hommes d'Eglise. Que de choses n'a-t-on pas écrit à ce sujet! Une lettre que nous recevions à la suite d'un de nos articles sur le Synode de Paul VI nous accusait d'être "porte-parole de ceux qui veulent briser les contraintes sur lesquels se construit le Vatican". Il s'agit au contraire de permettre aux vrais "contre-forts" voulus par le Christ d'exercer leur charge. Le décret souligne — et cela nous semble de première importance — que les Dicastères de la Curie romaine doivent accomplir leur tâche "au service des pasteurs". Car ceux-ci sont, dans leur union vivante au pape chef de l'Eglise, les vrais responsables de l'Eglise universelle. Entre le pape et eux, il ne peut donc pas exister de structure intermédiaire qui soit telle qu'elle dissipe les efforts de leur "société" envers toutes les Eglises (diocèses). Répétons-le, ce DEVOIR leur vient de la volonté du Christ lui-même.

Le sens des conférences épiscopales

C'est d'ailleurs ce même esprit qui anime le Décret lorsque au chapitre trois, il établit quelques normes importantes concernant les synodes, les conférences provinciales et surtout les conférences épiscopales. Il n'est pas fortuit que ce chapitre trois (qu'on pourrait croire très juridique) commence par cette phrase: "des les premiers siècles de l'histoire de l'Eglise les chefs des Eglises particulières (diocèses), sous leur communion de charité fraternelle et par le zèle de la fraternité universelle confiée aux Apôtres, ont uni leurs forces et leurs volontés pour le bien commun de toutes les Eglises et celui de chacune d'entre elles". La conférence épiscopale est un acte de cette communion de tous les évêques dans la même et unique mission. Les problèmes y sont étudiés en commun, les décisions prises en commun, les points de vue discutés dans la perspective qu'impose le bien commun de toute la nation voire (comme dans le cas d'inter-conférences) de tout le continent. On remédie ainsi à ce qui fut longtemps un des plus grands obstacles au renouveau pastoral: un évêque prenait une décision pour son diocèse, l'évêque voisin ne bougeait pas, si bien que les fidèles ne savaient plus où se trouver la vérité, et qu'il était toujours facile de trouver une justification pour une action opposée au bien du diocèse. Dorénavant, si le décret est appliqué avec scrupule, une telle situation devient quasi impossible.

Participation des prêtres et des laïcs

En plusieurs endroits, en effet, le texte conciliaire souligne dans l'exercice de sa charge l'évêque doit agir en communion profonde avec ses collaborateurs ou ses collaborateurs (s'il en a), avec tous les prêtres et tous les laïcs, tous les religieux et les religieuses, tous les laïcs. Il est même explicite-

Le risque que court le Québec en appuyant le parti libéral

Monsieur le directeur, Les éditoriaux que vous avez écrits depuis le début de la campagne électorale sont remarquables et, dans l'ensemble, fort justes. Cependant, il est un point qu'à mon avis vous n'avez pas développé suffisamment: le risque que court la province de Québec en donnant son appui au parti libéral fédéral.

Le Québec veut être un Etat. Les provinces de langue anglaise sont, sur le plan politique, moins avancées. Nous risquerions plus facilement que le pouvoir économique privé ne soit pas soumis à la volonté populaire. En raison de ce fait, nous sommes moins mécontents que ne le sont du parti libéral les Canadiens français. Cela n'empêche guère les Canadiens d'expression anglaise que le parti libéral soit dominé par, plutôt qu'il ne domine une économie nord-américaine en voie de s'intégrer rapidement à celle du continent. Nous ne percevons pas aussi clairement que beaucoup de Québécois les dangers que court la culture d'un peuple qui sert quotidiennement une économie étrangère.

La survivance du Québec commande-t-elle que le Canada anglais devienne aussi un Etat? S'il n'est pas indépendant, le Québec ne peut être un Etat que si le Canada tout entier en est un. L'intérieur d'un Etat canadien, le Québec peut s'associer sur un pied d'égalité sans mettre sa culture en danger.

Mais seulement dans ce cas. Sous un régime libéral à Ottawa, les représentants du Québec, quelque compétents qu'ils

soient, ne seront jamais rien de plus qu'un groupe de pression. Ils ne peuvent que tenter d'influencer le gouvernement de l'extérieur. Comment un Sauvage ou un Marchand pourraient-ils être admis dans le saint des saints du parti libéral? Il leur faut commencer par accepter la doctrine politique d'un Gordon et d'un Sharp. S'ils le font, ils ne sont plus des Canadiens français. Ils n'y échappent pas. Le Canada anglais ne deviendra un Etat que si le NPD absorbe un jour le parti libéral. Alors l'économie sera soumise au pouvoir politique et pourra servir les intérêts culturels du Québec et des autres provinces. Le NPD ne comprend certes pas mieux la culture française que l'Eglise que les libéraux. Il diffère néanmoins du parti libéral en ce sens qu'il peut créer un climat économique favorable à l'indépendance du Canada. Pour le reste, il nous faut rechercher une nouvelle forme de conservatisme. Jusqu'à ce que nous soyons maîtres de notre économie, cependant, ni l'union nationale, ni le parti conservateur ne pourront devenir ce qu'ils devraient être. Ils seront au contraire, comme c'est aujourd'hui le cas du parti républicain aux Etats-Unis, dominés par des libéraux réactionnaires.

N'y a-t-il pas des raisons meilleures encore que celles que vous avez énumérées pour lesquelles les Canadiens français devraient le 6 novembre favoriser le NPD?

J. A. Doull,
Université Dalhousie,
Halifax, N.E.

lettres au DEVOIR

Des appareils précieux

Je suis arthritique depuis plus de vingt-cinq ans et j'étais confinée à une chaise roulante ordinaire que mes infirmités ne me permettaient pas d'abandonner. Etant entièrement à la charge d'une autre personne, j'ai cru qu'une chaise roulante électrique pourrait me permettre de faire des choses actives et plus indépendantes. A cause du prix très élevé de cette chaise, j'ai fait des démarches auprès d'un Club Social de cette ville qui m'a suggéré d'aller dans une clinique de réadaptation où l'on jugerait de la nécessité d'une telle chaise pour moi. Un médecin ayant certifié que cette chaise ne me serait d'aucune utilité, j'ai dû, au prix de mille difficultés, me l'acheter. Voici maintenant ce que je peux faire à l'aide de ce

merveilleux appareil: Je vis seule en appartement toute la journée. Je me lève, me couche et me lave seule; Je prépare seule les repas quotidiens. Je fais mon lit seule; Je réponds à la porte et au téléphone seul. Pour résumer, je mène seule une vie normale, affranchie des soins d'une autre personne. Je me considère aujourd'hui, une auto-réadaptée à cent pour cent. J'espère, en écrivant ceci, ouvrir les yeux à certains médecins qui ne se donnent même pas la peine de faire examiner leurs malades ces appareils pourtant si bien conçus pour nous.

Une handicapée
Marie Blanchet

ce obligatoire vis-à-vis du successeur de Pierre — lien et ferment de l'unité — prend ainsi une toute nouvelle dimension.

Le devoir du dialogue

Autre initiative du Décret, allant toujours dans le sens de la "communauté", la recommandation faite d'instituer des évêques qui seraient chargés du gouvernement immédiat d'un diocèse, pour s'occuper d'une œuvre commune à plusieurs diocèses de la même région. Aussi une conférence épiscopale pourrait comprendre un évêque officiellement chargé de l'Action catholique et ne s'occupant que de cette mission, au service de tous les autres évêques.

La partie la plus longue du Décret est cependant le chapitre second qui traite de la fonction de chaque évêque dans son diocèse propre. On notera la grande insistance mise sur l'enseignement de la parole de Dieu et la catéchèse, et surtout sur la nécessité pour les évêques de venir rencontrer les hommes et de dialoguer avec eux, même si ces hommes ne sont pas croyants. Nous n'insisterons pas cependant sur ces aspects, ni sur le numéro si largement commenté ces jours-ci dans la presse: le Concile déclare que la nomination des évêques relève uniquement de l'Eglise et que l'Etat ne doit pas s'immiscer, il demande aux pays où une coutume contraire existe actuellement de "renoncer spontanément" à ce privilège autrefois concédé. Nous nous sommes surtout intéressés au relief l'apparition dans le Décret de la dimension communautaire de l'apostolat. Cette apparition est sans doute discrète. Pourtant elle existe et cela compte.

Participation des prêtres et des laïcs

En plusieurs endroits, en effet, le texte conciliaire souligne dans l'exercice de sa charge l'évêque doit agir en communion profonde avec ses collaborateurs ou ses collaborateurs (s'il en a), avec tous les prêtres et tous les laïcs, tous les religieux et les religieuses, tous les laïcs. Il est même explicite-

MONTREAL, SAMEDI 6 NOVEMBRE 1965

LE DEVOIR

FONDEUR: HENRI BOURASSA LE 10 JANVIER 1919
Claude RYAN Directeur
André LAURENDEAU Rédacteur en chef
Rédacteur en chef adjoint: JACQUES SAUJOL
Directeur de l'Information: Michel ROY
Trésorier: Arthur LEBEVRE
"Le Devoir" est imprimé au no 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditeur. Seul la Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".
ABONNEMENTS: Edition quotidienne. Livraison par porteur, 12 mois \$23.00. 6 mois \$12.00. 3 mois \$6.00. A l'étranger: 12 mois \$35.00, 6 mois \$18.00. Edition du samedi: 12 mois \$6.00. Les abonnements sont payables à l'avance.
Le "Devoir" est enregistré au ministère des postes et est autorisé à affranchir en numéraire et l'envoi comme objet de 2^e classe de la présente publication.
TELEPHONE: 864-3361

DES IDEES DES EVENEMENTS ET DES HOMMES

Etat et perspectives de l'activité missionnaire de l'Eglise dans le monde

par Roger TESSIER, p.b.

La tâche essentielle de l'Eglise d'être "un signe de salut universel," comme l'exprime la toute première ligne du schéma conciliaire sur l'activité missionnaire de l'Eglise, ne fait que commencer, en particulier dans les pays d'Afrique, d'Asie et d'Océanie. Pour s'en convaincre, il suffit de se rappeler qu'il n'y a que 1.8% de catholiques dans les pays à religion principalement bouddhiste; 1.32% dans les pays à religion en majorité hindoue; 1.03% dans les pays musulmans.

La présentation du message de l'Evangile à tous les hommes ne doit pas se juger d'après les seuls critères de la statistique, mais les chiffres parlent d'eux-mêmes. Le 14 mai dernier, Sa Sainteté Paul VI adressait aux directeurs nationaux des Oeuvres pontificales missionnaires, réunis à Rome, un message où il ne manquait pas de mettre l'accent sur l'urgence de l'action missionnaire de l'Eglise. D'ailleurs, pour reprendre ses propres paroles, "ils sont essentiellement missionnaires la vocation, la physiologie, l'ardent désir de l'Eglise, société fondée par le Christ pour prolonger son oeuvre de rédemption sur la terre jusqu'à la fin des temps". Le message du pape rejoint les orientations missionnaires de la Constitution sur l'Eglise déjà votée par le Concile et promulguée par le pape et surtout celles du schéma sur l'activité missionnaire de l'Eglise que vient d'étudier le Concile.

780 territoires ecclésiastiques

On sait que depuis 1622, la Sacrée Congrégation pour la Propagation de la foi a été établie pour diriger le travail d'évangélisation auprès des non-chrétiens. Aujourd'hui, sous la direction de Son Em. le cardinal Agagianian, elle verra sans doute ses structures transformées à la suite de la mise en oeuvre du schéma conciliaire sur l'activité missionnaire. A quelques rares exceptions (en particulier, la majeure partie des Philippines et

les territoires portugais d'Afrique noire), les territoires ecclésiastiques de l'Asie, de l'Afrique et de l'Océanie dépendent d'elle. Si l'on ajoute quelques autres territoires comme les pays scandinaves (1) le Grand Nord canadien et quelques régions d'Amérique latine, les catholiques qui dépendent de cette Congrégation romaine, à l'exclusion de ceux des territoires sous régime communiste (Chine continentale, Nord-Vietnam), atteignent le chiffre de 44.751.087, alors que la population totale est d'environ deux milliards. De ces catholiques, 24.262.266 sont en Afrique (2); 5.800.000 en Amérique; 11.343.163 en Asie; 87.933 en Europe; 3.247.726 en Océanie. Ces chiffres indiquent que dans la plupart de ces territoires, les catholiques ne sont qu'une infime minorité.

Au 30 juin 1965, les circonscriptions ecclésiastiques du ressort de la Propagation de la foi étaient au nombre de 780: 108 archidiocèses, 468 diocèses, 6 abbayes "nullius", 115 vicariats apostoliques, 51 préfectures apostoliques; 2 missions "sui juris" (indépendantes).

Petit nombre des missionnaires

Comme le signalait un récent texte de l'Agence de nouvelles missionnaires FIDES, "le grand problème est pratiquement partout le manque de personnel missionnaire devant la tâche énorme à laquelle doit faire front l'Eglise. C'est un problème très grave, même dans les pays où les conditions de vie sont normales et où règne une atmosphère de liberté qui permet aux missionnaires de poursuivre leur travail". Point n'est besoin de souligner la situation pénible de certains autres pays, comme le Soudan du Sud, où les missionnaires chrétiens (catholiques et protestants) ont été expulsés et plusieurs prêtres soudanais tués ou obligés de fuir; comme le Congo où plus de 165 prêtres, frères et religieuses ont été massacrés; comme le Sud-Vietnam qu'

éprouve cruellement la guerre; comme l'île de Ceylan que devront quitter bientôt les missionnaires étrangers.

Une des sources d'espérance les plus prometteuses est offerte par l'augmentation lente mais régulière des vocations sacerdotales et religieuses dans les pays d'Afrique, d'Asie et d'Océanie. Pour sa part, l'Oeuvre pontificale de Saint-Pierre-Apôtre pour le clergé indigène a subventionné, cette année, 74 grands séminaires comptant 35.208 jeunes. A Rome, elle entretient le collège Saint-Pierre où 128 prêtres, en majorité asiatiques et africains, poursuivent des études supérieures. Ajoutons qu'en 1964, il y avait environ 9.000 prêtres autochtones dans les territoires missionnaires; en 1964-1965, 487 nouveaux prêtres ont été ordonnés.

Faits significatifs

Parmi les nombreux événements significatifs qui se sont déroulés depuis un an, événements qui signalent la volonté de présence de l'Eglise au monde non chrétien, on peut énumérer: la canonisation des 22 martyrs de l'Ouganda, la visite du pape en Inde à l'occasion du Congrès eucharistique mondial de Bombay, l'établissement d'un secrétariat romain pour les non-chrétiens, avec une section spéciale pour les musulmans; la nomination des cardinaux Coray (Ceylan), Zougrana (Haute-Volta), Duval (Algérie), McCann (Afrique du Sud); les audiences du pape à des représentants de religions non chrétiennes, comme le président du Comité international du Bouddhisme, l'étude par le Concile du schéma sur l'activité missionnaire ainsi que du schéma sur l'Eglise et le monde; la récente visite aux Nations unies marquée par le mémorandum message de Sa Sainteté Paul VI.

Ce rapide tour d'horizon de l'activité missionnaire rappelle, pensons-nous, l'urgence toujours actuelle d'aller présenter le message évangélique au monde, en particulier aux non-chrétiens, et en même temps il rappelle aussi le petit nombre des envoyés de l'Eglise et la faiblesse de leurs moyens. Il faut constamment répéter à la conscience chrétienne, la place essentielle de la mission dans la vie de l'Eglise qui, selon la constitution conciliaire, "unit prière et travail pour que le monde entier dans tout son être soit transformé en peuple de Dieu, en corps du Christ et temple du Saint-Esprit, et que soient rendus dans le Christ, chef de tous, tout honneur et toute gloire au Créateur et Père de l'Univers" (Article 17).

- (1) Les pays scandinaves relèvent encore de cette Congrégation romaine parce qu'à l'origine, elle avait aussi charge des territoires à forte majorité protestante.
- (2) L'ensemble de l'Afrique compte environ 24 millions de catholiques, auxquels il faut ajouter 4 millions de catholiques.

Les pères conciliaires ne demeureront pas inactifs

CITE DU VATICAN. — Les travaux de l'assemblée conciliaire reprendront mardi 9 novembre. A part la présentation par les rapporteurs des nouvelles rédactions des schémas, les congrégations générales ne comporteront que des votes. Mais les pères n'en seront pas pour autant réduits à l'inactivité.

Il a été décidé en effet de remplir les temps morts entre les scrutins par des exposés sur les résultats des discussions qui ont eu lieu au sein des conférences épiscopales

sur un certain nombre de points soumis par le pape.

Ces exposés porteront en premier lieu sur la question des indulgences, qui provoqua tant de difficultés lors de la Réforme au 16^e siècle et que l'on voudrait adapter à l'époque actuelle. Le principe de la communion des saints, c'est-à-dire de la réversibilité des mérites sera évidemment maintenu, mais il semble que l'on veuille désormais éviter de préciser le nombre de jours ou d'années d'indulgence attribués à telle ou telle pratique religieuse.

Une autre question abordée sera probablement celle du jeûne et de l'abstinence, qui a souvent perdu son aspect primitif de mortification. On recherchera, semble-t-il, d'autres moyens permettant de rétablir ce caractère pénitentiel. Enfin, certains pensent que le problème de l'application des décisions sur le diocèse permanent serait soulevé, mais cela paraît difficile avant que le pape n'ait publié le "directoire" annoncé sur cette question.

Dès la reprise des travaux le 9 novembre, les pères au-

ront à voter en dernière lecture les amendements au schéma sur l'apostolat des laïcs, puis de celui sur la liberté religieuse. On prévoit que ces deux schémas, avec celui sur la Révélation qui a été adopté il y a quelques jours, seront promulgués en séance publique le 18 novembre.

D'autre part, les pères recevront, à la reprise des travaux, les textes des derniers schémas en discussion: les prêtres et les missions, revus après la récente discussion. Les pères auront à se prononcer sur cette révision et pourront déposer encore une fois des amendements. Enfin, le schéma 13 (la présence de l'Eglise dans le monde), une des pièces maîtresses du concile, qui est actuellement à l'impression après révision, sera sans doute distribué le 11 novembre et sera examiné selon la même procédure.

Patriarche arménien accueilli à Montréal

Le patriarche arménien de Turquie, Sa Béatitude Chénok Kaloustian, sera accueilli aujourd'hui à l'aéroport de Dorval par un groupe de dirigeants et de fidèles de l'Eglise arménienne apostolique de Montréal.

Le prélat, qui arrive de Toronto, termine une longue tournée à travers les Etats-Unis et le Canada.

Le programme des cérémonies qui marqueront sa visite à Montréal comporte une messe pontificale célébrée dans l'église anglicane Saint-Jean l'Evangéliste, à l'angle des rues Ontario et Saint-Urbain, dimanche à 2 heures de l'après-midi. Les représentants de diverses communautés religieuses de Montréal y assisteront.

La JOC étudie un projet de centre de formation pour jeunes animateurs sociaux

Un projet visant à la création d'un centre de formation de jeunes animateurs sociaux sera discuté en fin de semaine au conseil national de la Jeunesse ouvrière catholique qui tiendra ses assises au collège Jean-Marie Vianney, à Rivière-des-Prairies.

Quelque 50 dirigeants et dirigeants seront invités à adopter le principe d'un tel projet qui sera par la suite soumis au ministère de l'éducation.

Ce nouveau service, parallèle à l'Action sociale étudiante, aura pour but de préparer des jeunes travailleurs à assumer des tâches de développement communautaire.

La JOC canadienne se penchera sur plusieurs autres questions importantes au cours de cette fin de semaine.

Elle étudiera notamment sa contribution au 3^e conseil international de la JOC qui débutera le 30 novembre prochain à Bangkok, Thaïlande. Le mouve-

ment canadien a déjà désigné ses représentants à cette rencontre mondiale qui tracera un plan d'action pour les jeunes travailleurs habitant les grandes villes. Il s'agit de Mlle Anne-Marie Blanchet, secrétaire nationale, M. Jacques Boucher, président diocésain de Montréal, et M. l'abbé Roger Poirier, aumônier national.

La JOC discutera aussi de l'opportunité de mettre sur pied une commission, composée de dirigeants, anciens et actuels, qui aura pour tâche de repenser entièrement l'orientation du mouvement.

Les délégués seront en outre invités à désigner les membres d'un comité spécial qui devra réviser la constitution et les règlements de la JOC, étudier la possibilité de constituer le Service de préparation au mariage comme mouvement autonome, et de substituer le mot "chrétienne" au mot "catholique" dans le nom officiel du mouvement.

Les aumôniers de la JOC profiteront de cette rencontre pour tenir une session sur le problème de l'évangélisation en milieu de jeunes travailleurs.

L'existence chrétienne dans "Le Milieu divin" de Teilhard de Chardin

L'existence chrétienne d'après "Le Milieu divin" sera le thème d'une conférence de l'abbé Marcel Lefebvre, qui sera donnée mardi à l'université de Montréal dans le cadre d'une série de leçons sur "la pensée religieuse de Teilhard de Chardin", sous les auspices de l'Institut des sciences religieuses.

Cette conférence aura lieu mardi 9 novembre, à 8h. 15, en la salle P-310-320 de l'université de Montréal. Le public est invité, l'entrée est libre.

"SENSASS... CE DELIFI!"

Tous les tinagères (**) vous le diront

DELIFRUIT
YOGOURT
PUR FRUIT

Dégustez
DELIFRUIT
délectable
dessert
signé

delisle

Le dessert de la jeunesse

... des bébés aux jeunes grands-

pers, en passant par les tinagères

(*) "Formidable, ce Delifruit!"

(**) Si vous préférez, "teenagers"

COURS DE CULTURE CINEMATOGRAPHIQUE

Vous apprendrez:

- 1 — Comment se conçoit un film. (l'idée, le scénario, etc.)
- 2 — Comment se réalise un film. (mise en scène, tournage, montage, etc.)
- 3 — Comment se voit un film. (analyse du scénario, interprétation, etc.)

Professeur et directeur du cours:
M. PIERRE PATRY, cinéaste

Cours-démonstration gratuit, vendredi le 12 novembre, à 8 h. p.m., en la salle 215 du Palais du Commerce. (Entrez par 1800, rue Berri et prenez l'ascenseur.)

842-8186



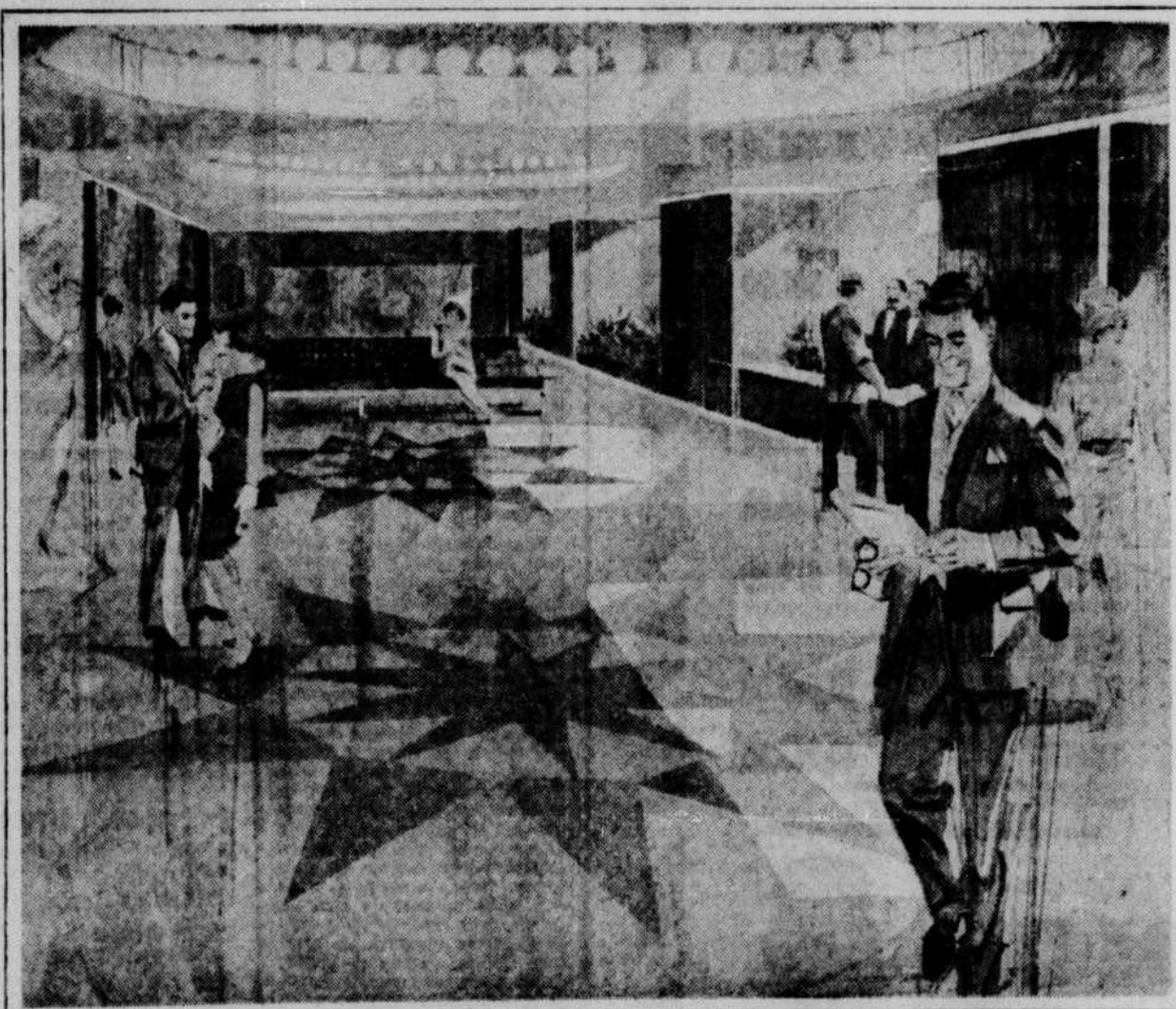
L'INSTITUT DE PERSONNALITÉ Inc.

Pour devenir plus dynamique en pensées, en paroles et en actions
Depuis 1954, près de 8.000 diplômés enthousiastes

REMERCIEMENTS

(CHENEVERT, o.m.i. (R. père Simon) Les missionnaires Oblats de Marie-Immaculée ainsi que la famille Chénévert: ses frères et sœurs, remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de R. père Simon. Chénévert, o.m.i., curé de la paroisse Ste-Bernadette Soubirou, décédé le 28 octobre dernier, soit par des offrandes de messes, de sympathie, soit par bouquet spirituel, visite, ou assistance aux funérailles. Les personnes ayant omis de s'inscrire sont priées de considérer ces remerciements comme personnels.

L'entrée luxueuse d'un nouvel art de vivre



Dès votre entrée dans Port-Royal, vous serez agréablement saisi par le cachet de distinction qui se dégage. Luxueuse résidence privée, incontestablement! L'ampleur de son hall, son parquet de travertin, le cristal de ses luminaires, tout révèle la qualité et l'harmonie d'un

immeuble d'une exceptionnelle beauté. L'appartement en co-propriété, c'est le standing prestigieux à l'honneur dans les grandes cités modernes... Paris, Rome, New York, Londres... et maintenant Montréal. Port-Royal, résidence de luxe et placement de tout repos!



PORT-ROYAL

1455 ouest, rue Sherbrooke. Tél: 937-9511

LE CANADA DOIT AVOIR UN GOUVERNEMENT CONSERVATEUR

(Lettre ouverte aux électeurs de St-Antoine - Westmount et des autres comtés)

"Jamais de mémoire d'homme, la vie publique canadienne n'a été autant souillée" déclarait le "Toronto Telegraph" dans son éditorial du 23 octobre.

"Le Premier Ministre a prouvé qu'il n'était pas un vrai chef dans le domaine de la vie publique, entre autre, quand il aurait dû sacrifier ses plus proches collègues dans l'intérêt du pays" ajoute ce journal.

Voilà une des bonnes raisons pour laquelle le Canada doit avoir un gouvernement progressiste conservateur.

"Il (Monsieur Pearson) a laissé l'entière responsabilité de la politique économique entre les mains d'un homme qui a perdu la confiance des hommes d'affaires canadiens. Et de tous les membres du Cabinet actuel, le seul personnage que Monsieur Pearson a désigné pour continuer ses fonctions est cet homme, Monsieur Gordon". Editorial du "Toronto Globe & Mail", 30 octobre.

Ceci est une autre bonne raison pour laquelle le Canada doit avoir un gouvernement progressiste conservateur.

"Si l'économie du Canada doit s'accroître comme il se doit, l'industrie de la construction doit être la base de cette croissance". C'est ce que déclare "The Brandon Sun" dans son éditorial du 23 octobre.

"La construction est maintenant handicapée par la taxe de 11% sur tous les matériaux de construction", ajoutait ce journal.

Le parti conservateur a promis d'abolir cette taxe de 11% sur les matériaux de construction et la machinerie de production. Ceci est encore une autre bonne raison pour laquelle le Canada doit avoir un gouvernement progressiste conservateur.

"Les chefs de famille vivant dans les villes ou les banlieues se réjouiront de savoir que certaines taxes municipales pourront être déduites de l'impôt fédéral sur le revenu. Les conservateurs ont étudié les problèmes de transport qu'ont les gens qui résident en banlieue et ont en main la solution à ces problèmes". C'est ce que déclarait l'"Ottawa Journal" dans son éditorial du 15 octobre.

Le parti conservateur a promis aux propriétaires de maison de déduire de leur impôt sur le revenu leurs taxes municipales jusqu'à concurrence de \$500.00, une autre raison pour laquelle le Canada doit avoir un gouvernement progressiste conservateur.

"Le programme d'éducation national du parti conservateur augmentera immédiatement la contribution de \$2.00 par capita faite aux provinces pour les universités à \$5.00 pour graduellement en arriver à \$5.00". C'est ce que déclarait le "Toronto Globe & Mail" dans son éditorial du 29 septembre. De plus, ce journal ajoute: "Maintenant que le programme du parti conservateur est clair, le public aimerait savoir avant le 8 novembre ce que les autres partis entendent faire au sujet des universités".

Rien jusqu'ici n'a été mentionné sur cette question par les libéraux au cours de cette campagne. Voilà une autre bonne raison pour laquelle nous devons avoir un gouvernement progressiste conservateur.

Voilà encore ce qu'entend faire le gouvernement conservateur:

- Augmenter la pension de vieillesse à \$100.00 par mois afin d'aider les personnes âgées qui ne sont pas reconnues par le plan actuel.
- Organiser une grande conférence des représentants du gouvernement fédéral et de toutes les provinces pour développer une nouvelle conception de notre destinée nationale comprenant des changements nécessaires à notre constitution.
- Développer une politique sur les ressources hydrauliques parce que cette question revient de plus en plus dans les discussions avec les Etats-Unis.

Comme le dit le "Toronto Globe & Mail" dans le dernier paragraphe de son éditorial du 30 octobre: "Dans ces élections inutiles, les Canadiens qui ont à coeur la réputation de leur pays voteront pour le parti conservateur."

Bien à vous,

ALEX HUTCHISON,
Candidat progressiste conservateur
de St-Antoine-Westmount.



DANS

ST-ANTOINE - WESTMOUNT

VOTEZ
HUTCHISON

X

Publié par l'Association Conservatrice de St-Antoine-Westmount

VOYAGES ET TOURISME

De Terre-Neuve en Scandinavie
sur les traces des Vikings

Les Nord-Américains manifestent plus d'intérêt pour les Vikings, depuis que des récentes découvertes archéologiques à Terre-Neuve ont confirmé que ces navigateurs nordiques avaient découvert l'Amérique 500 ans avant Christophe Colomb.

Ce nouvel intérêt, il n'est pas de meilleur endroit pour le satisfaire que la Scandinavie elle-même où l'on peut encore voir les navires des Vikings, ou l'on peut assister à des reconstitutions de la vie quotidienne des Vikings, et où l'on peut même manger et boire à la manière des intrépides découvreurs.

L'époque des Vikings s'étend de l'an 800 à l'an 1050. Les Vikings danois et norvégiens avaient alors conquis l'Angleterre, contrôlaient la Mer du Nord et fréquentaient la côte ouest de l'Europe tandis que les Vikings suédois et finlandais traversaient la Russie et se rendaient vers le sud jusqu'à la mer Caspienne et la Mer Noire.

Les vestiges les plus intéressants de ces temps anciens sont une série de pierres, ou plutôt de monuments qui portent des gravures, souvent colorées, et des messages dans un alphabet de 16 caractères et qui racontent surtout des exploits ou des voyages de Vikings. On compte plus de 3.000

de ces monuments précieux aux quatre coins de la Scandinavie. La Suède seule en compte 2.500 et un millier se trouve dans la seule province d'Uppland, au nord de Stockholm.

L'un de ces monuments, probablement le plus célèbre, est situé à Jelling, un village près de Vejle, dans la partie est du Jutland. On en trouve une reproduction au musée national de Copenhague. Cette pierre est considérée comme le "certificat de naissance" du Danemark, parce qu'elle a été érigée en 940 par Harald dit "à la dent bleue", qui, selon l'inscription même, "a conquis tout le Danemark et la Norvège et a fait chrétiens tous les Danois." La famille royale danoise, la plus vieille dynastie d'Europe, remonte à Gorm l'ancien, dont il est question sur cette pierre. Harald l'a dédiée à "Gorm, son père, et Tyre, sa mère". Le monument de Jelling est aussi probablement la plus vieille image du Christ représentée comme un Viking.

En Scandinavie, on trouve aussi de nombreux "monts funéraires" sous lesquels on inhumait les chefs, souvent avec leur bateau, leurs armes et tout ce qui était nécessaire pour le voyage vers Valhalla.

L'île finlandaise d'Åland, dans la mer Baltique, en compte plusieurs, et le mont funéraire

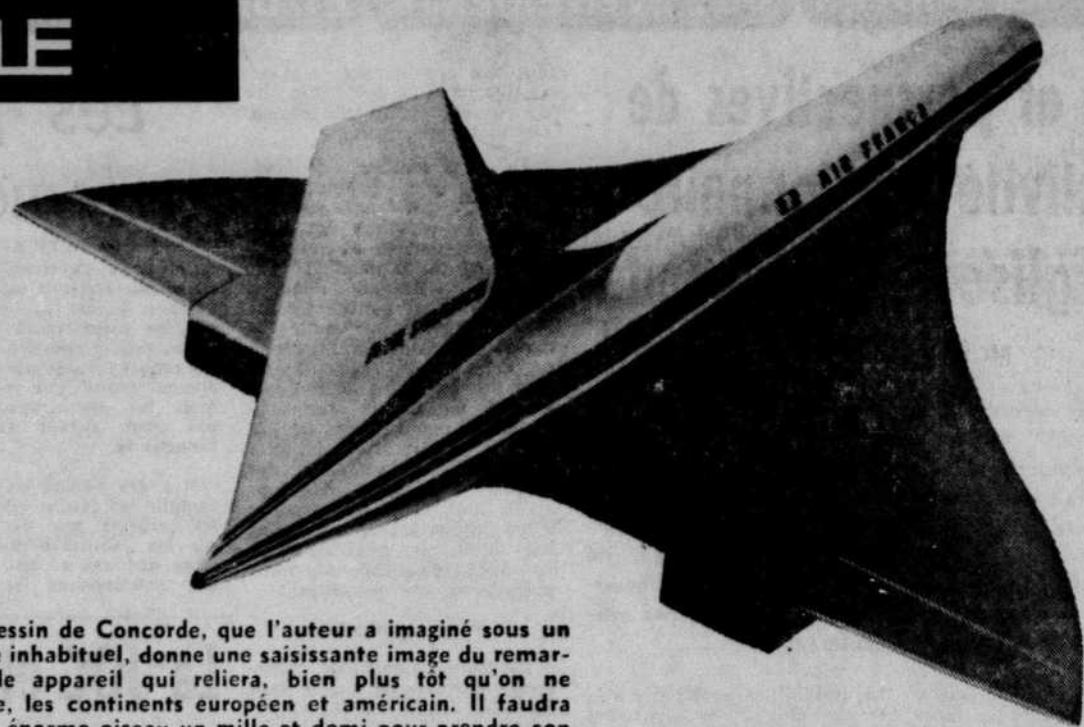
d'Uppsala, en Suède, représente une étape d'une tournée organisée destinée à faire connaître la culture et l'histoire des Vikings, et pendant laquelle les visiteurs peuvent goûter des boissons typiques dans une corne.

Ces monts funéraires ont été les plus riches sources de renseignements et de découvertes les plus précieuses pour les archéologues. Le bateau viking de Gokstad, long de 76 pieds et magnifiquement conservé, trouvé en 1892, et le bateau d'Oseberg, de 71 pieds, découvert en 1904, proviennent de tels monts funéraires. Ils sont tous les deux au musée Viking d'Oslo. Le bateau d'Oseberg a probablement été la sépulture

de la Reine Asa de Norvège. On y trouve tous les articles nécessaires à une chambre à coucher et plusieurs articles domestiques et ustensiles de cuisine qui ont 900 ans.

Ce navire à 32 rameurs a prouvé ses qualités en mer, car une réplique exacte a réussi une traversée de l'Atlantique, en 1893.

Des églises, des forteresses et de nombreux autres monuments rappellent la vie des Vikings, et d'ailleurs que le paysage même du pays, car celui-ci n'a pas tellement changé depuis l'époque des grands conquérants.



Ce dessin de Concorde, que l'auteur a imaginé sous un angle inhabituel, donne une saisissante image du remarquable appareil qui reliera, bien plus tôt qu'on ne pense, les continents européen et américain. Il faudra à cet énorme oiseau un mille et demi pour prendre son essor. Par contre, il ne lui faudra pas plus de deux heures et demie pour relier Paris à New York.

(Photo Air France)

Concorde prend forme

La construction du jet supersonique Concorde progresse tel que prévu. Cet appareil franco-britannique est fabriqué par Sud Aviation et la British Aircraft Corporation. La Société Air France prévoit utiliser Concorde dès 1971. Au mois de mai dernier, Sud Aviation avait organisé à Toulouse, en France, un colloque pour les lignes aériennes clientes.

Air France, qui a déjà commandé huit jets supersoniques Concorde, était du nombre. Le colloque a permis aux clients en puissance d'obtenir les derniers renseignements techniques devenus disponibles au cours des derniers mois, dans les secteurs du dessin, des mises à l'épreuve, et de la construction elle-même du prototype Concorde. L'heure actuelle, la coupe des pièces maitresses du fuselage est bien en voie à l'usine de Sud Aviation. La coupe et la fabrication des pièces de l'avion ont été précédées d'un programme intensif de production de modèles qui ne s'est pas interrompu depuis 1960. Jusqu'ici plus de 8.000 différents modèles de pièces ont été dessinés, fabriqués, et soumis à des épreuves exhaustives de déformation et de fatigue à la chaleur, au centre français d'épreuves aéronautiques de Toulouse.

L'important programme d'octroi de sous-traitants du Concorde a été établi, et Sud Aviation accorde actuellement des contrats pour l'agencement du dispositif de climatisation, du réseau des unités radiophoniques, de l'équipement de navigation, du contrôle du vol, et d'autres réseaux du jet supersonique. Concurrentement, un calendrier de vérifications a été dressé pour les réseaux électriques et hydrauliques du Concorde.

Air France a suivi de près le programme de développement du Concorde, et cela dès les débuts. En septembre 1963, la ligne aérienne française avait déjà établi un comité de liaison avec les manufactu-

riers. Le premier vol du prototype Concorde est prévu pour le début de 1968 à Toulouse, et jusqu'ici, la réalisation du projet a honoré le calendrier préfixé. Le service de passagers Air France à bord du Concorde est prévu pour 1971.

Programme d'épreuves futures

Les épreuves statiques du jet supersonique Concorde commenceront en 1966, au centre français d'épreuves aéronautiques, sis sur la rivière Hers, dans le département de l'Ariège, dans le sud de la France. Là, une installation géante couvrant plus de 43.000 pieds carrés, sera utilisée pour simuler des conditions réelles de vol, en utilisant des unités calorifiques et frigorifiques s'alimentant à une source d'énergie de 30.000 kilowatts.

Des vérifications du réseau complet de climatisation de l'air seront menées dans un réservoir d'altitude, dont le volume est de 141.259 pieds cubes. Le réservoir recevra une section de 33 pieds du fuselage, et permettra de simuler toutes les conditions de chaleur et d'altitude que le Concorde doit rencontrer dans une envolée supersonique.

Les jets supersoniques Concorde d'Air France pourront recevoir 118 passagers, et il ne leur faudra que 2 heures 30 minutes pour parcourir la distance Montréal-Paris.

Crédico
a invité pour vous

GILLES VIGNEAULT

AUX ANTILLES FRANÇAISES les 9-11-13-15 janvier

Vous assisterez aux 4 Grands Galas qu'il donnera dans les 2 plus beaux hôtels de l'île de la Guadeloupe: la Caravelle et Fort Royal, et vous passerez d'extraordinaires vacances sur les plus belles plages du monde, dans un festival de joie et de chansons.

Grâce à Crédico, le coût total de votre voyage est moins élevé que si vous voyagez individuellement!!

Prix régulier \$470.00
Prix Spécial \$442.00
Crédico tout inclus

Départ au choix:
les 6 ou 8 janvier
Retour au choix:
les 16 et 17 janvier

RÉALISATION:
AGENCE DE VOYAGES
TOURISCO INC.
50 place Crémazie, suite 18
Montréal 10, Tél.: 384-0340

EN COLLABORATION avec
VOYAGES
CLAUDE MICHEL
100 rue d'Youville,
Tél.: 529-8981
à CHICOUTIMI:
400 est rue Racine,
Tél.: 543-8844

Soleil, couleurs, indolence créole: les Antilles

Si la variété constitue le pilier de la vie, les îles des Caraïbes en sont alors un brillant exemple. Leur séduisante variété est due au mélange des civilisations indienne, africaine et européenne et au fait que de puissantes nations maritimes sont intervenues dans les affaires des Caraïbes.

L'Espagne assistée par la Suède et le Danemark les découvrit avec l'aide d'un Italien. Les États-Unis, retenus par la doctrine de Monroe, furent parmi les derniers venus. Cependant, depuis ces dernières années, les touristes américains sont les principaux promoteurs d'une nouvelle vague d'intérêt pour les Caraïbes. Le résultat a été l'apparition d'élégants lieux de séjour.

L'une des plus belles îles et celle qui a conservé le mieux les caractères français est l'île de la Guadeloupe. Quand le gouvernement français a décrété que tous ceux vivant sur des territoires français devien-

draient citoyens français, il a investi la Guadeloupe de la "fierté française".

Les touristes sont frappés par l'assimilation des manières: goûts, cuisine et joie de vivre français par la population guadeloupéenne. Même sa façon de s'habiller est une "chic" adaptation des longues robes de bal d'autrefois et reflète ce flair typique pour "La Mode" associé à l'amour africain et indien des couleurs.

Les villes avec leur architecture de province française dévoient souvent le visiteur jusqu'à ce qu'il jette un coup d'oeil à leurs intérieurs charmants, les façades sont, cependant, loin d'être tristes.

Des gens gais

D'une part, il émane des habitants une propreté, une gaieté et une chaleur qui s'accordent à leur luxuriant et merveilleux milieu naturel. D'autre part, la jeunesse de la Guadeloupe est

contagieuse. Plus de la moitié de sa population (300.000 habitants) a moins de 21 ans.

Il suffit de se tenir sur la place du marché de Pointe à Pitre ou de la capitale Basse Terre à écouter le rythme provocateur de la biguine ou de regarder les danses indiennes spontanées pour ressentir cet élément de fête qui plane dans l'atmosphère.

On ne parle pas ou peu anglais et même le français est perdu dans l'incessant verbiage du créole (patois français) mais, comme de nombreux dialectes, il est une musique délicieuse, même pour celui qui ne le comprend pas.

Une promenade à travers la partie montagneuse de la Guadeloupe, connue sous le nom de Basse-Terre, réserve de nombreuses et agréables surprises.

Dans un décor violemment coloré, le long d'un torrent, vous découvrez des ménages lavant un assortiment pittoresque de vêtements. Dans des criques à demi-cachées, des pêcheurs tirent de l'eau des poissons rouges vifs appelés "vierges" et réparent leurs filets.

Un peu d'histoire

L'histoire de la Guadeloupe a commencé en 1493 quand Colomb débarqua à Sainte-Marie au cours de son second voyage. En 1635, les Français reprirent l'île quand les Espagnols abandonnèrent la colonisation. Exception faite donc de brèves périodes pendant lesquelles les Anglais en prirent le contrôle ainsi que les Suédois par un traité en 1814, l'île est restée aux mains des Français.

La nature maitresse

Le naturaliste sera plongé dans des lieux féériques de végétation exotique, avec les prodiges d'une forêt ancestrale au pied des contreforts du mont volcanique "Mont Soufrière". Bougainvilliers, goyaviers, cocotiers, ananas, cannes à sucre, café, cacao, vanille, et feuilles de laurier font partie des produits colorés de la Guadeloupe. Depuis des années, la principale et lucrative source de revenus est le sucre et le rhum.

L'esclavage a été aboli dans l'île en 1848 et de nos jours, l'île envoie 4 représentants au parlement français à Paris.

Associer l'essence de la France à la richesse d'une île des Caraïbes et vous obtenez l'une des meilleures recettes que le monde puisse vous offrir pour un lieu de séjour.

Toulouse,
ville de
traditions

Sise au cœur d'une région touristique particulièrement intéressante où figurent les noms de Auch, Armagnac, Meillac, Montauban, Albi, Revel, Saint-Ferréol, Carcassonne, Foix, Montségur, Luchon, Lourdes. Toulouse voit son passé se confondre avec les événements les plus reculés de l'histoire de France: elle fut l'une des villes principales des Wisigoths et, quelques-uns de ses plus anciens monuments remontent à l'époque de la Gaule et à celle des Albigeois.

Encadrée du bleu des Pyrénées, tantôt rose, tantôt mauve, le plus souvent d'un gris perlé ourlé de vermillon, c'est surtout son architecture qui lui confère son caractère d'originalité. En effet, à l'encontre des autres villes de France, Toulouse (sauf certains vestiges de l'occupation romaine) s'est entièrement construite des briques rouges que lui a fournies la plaine alluviale de la Garonne, d'où la couleur et le style qui la différencient. Les maîtres d'œuvre de l'art roman, puis de l'art gothique, ont tiré parti de ce matériau pour lancer des voûtes aux larges envolées et, créer des effets décoratifs dont la beauté peut rivaliser avec celle de la pierre sculptée. La multitude de ses parcs et jardins de même que ses avenues larges et bordées de grands arbres en font une ville vivante et aérée... que cerne la verdure et que coupent ça et là les longs ponts qui enjambent la Garonne.

Ville fortifiée jusqu'au 18ème siècle, Toulouse déploie de nombreux vestiges de ses origines qui marquent en même temps, les étapes de son existence. Son quartier historique, "la Daurade", épouse le mouvement de la Garonne et tire son nom du plus antique sanctuaire marial de la Gaule qui y avait été élevé au Ve s. Sur le même site, la basilique actuelle, bâtie au 18e s., renferme entre autres trésors la statue de Notre-Dame la Noire et le tombeau d'un personnage célèbre dans la ville, Godelin, qui fut au 17e s., successeur des troubadours.

GRISEZ-VOUS DE SOLEIL
sous les plus beaux
cieux du monde

C'est en pensant à vous, qui prendrez vos vacances cet hiver... à votre bien-être, à votre détente que nous avons organisé ces tours. Quelle que soit votre destination, demandez le magnifique catalogue "Vacances AIR FRANCE HIVER 1965-1966" à AIR FRANCE, téléphone 861-9001 ou à votre agent de voyage qui est très au courant de notre programme.

AIR FRANCE
LE PLUS GRAND RÉSEAU DU MONDE

deux semaines, à partir de	
ANTILLES	\$ 402.00
Guadeloupe — Martinique — Barbade — Trinidad — Tobago	
MEXIQUE	\$ 435.50
Fuente de verre et fornicité	
SKI-ALPIN	\$ 499.00
Neige, joie, air pur	
BALÉARES	\$ 501.00
Lumières légères sur des champs d'amandiers	
SICILE	\$ 612.00
Be de soleil aux cités légendaires	
MAROC-TUNISIE	\$ 705.00
Pays des mirages et des miracles	
GRÈCE	\$ 760.00
Berceau de notre civilisation	
ÉGYPTE	\$ 874.00
60 siècles d'histoire et d'Art	
SUR LES ROUTES DE L'ISLAM	\$1,096.00
Déserts, civilisations disparues	
TAHITI	\$1,265.50
La plus belle dans l'immensité bleue du Pacifique	

(tout compris: jet Air France et frais de séjour)



LES PLUS BEAUX VOYAGES À MEILLEURS PRIX

LA GRANDE AGENCE
DU CANADA FRANÇAIS
VACANCES
VOYAGES DE NOCES
SERVICE GRATUIT
9 A.M. À 9 P.M.

VOYAGES LTR
TRAVELADE

1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTREAL 2

LE PASSEPORT PARFAIT POUR
LE PLAISIR DE VOYAGER

B. A. TURCOTTE, PRÉSIDENT
JULES DESMARAIS, SEC.-GEN.

UN. 1-7272



"New-Look" des uniformes dans les trains des chemins de fer nationaux

LE PRÉSENT ET L'AVENIR — Le steward Gilles Paquet, à gauche, vêtu de son uniforme bleu marine, examine le nouveau costume du steward Robert Nadeau, composé d'un veston en laine peignée gris clair et de pantalons gris foncé. À droite, C. Châteauneuf porte son nouvel uniforme : veste de coton rouge vif, chemise blanche et cravate noire. Ces nouveaux uniformes ont fait leur première apparition le 31 octobre sur le "Rapido" entre Montréal et Toronto.

ARTHUR HAULOT, NOUVEAU PRÉSIDENT DE L'U.I.O.T., ANNONCE AU CANADA :

1967 sera décrété "année internationale du tourisme"

par Yves Margraff

Au nombre des décisions prises à Mexico récemment par l'Union internationale des organismes officiels de tourisme, il en est une dont l'importance n'échappera pas aux Canadiens. Il s'agit de la décision de l'UIOOT de décréter 1967 "année internationale du tourisme". Cette "année", tout porte à le croire, sera approuvée et patronnée par l'Organisation des Nations unies qui considère l'Union internationale comme son organisme consultatif en matière de tourisme.

Il ne s'agit pas là, bien sûr, de la seule mesure prise par les congressistes de Mexico qui se sont donné comme nouveau président M. Arthur Haulot, commissaire général au tourisme de Belgique. Ce simple choix ne manque pas d'intérêt quant au fait l'étonnant esprit d'entreprise qui anime M. Haulot, mais aussi le prestige dont il jouit dans les milieux internationaux du tourisme.

De passage à Montréal, où il a gardé de nombreux amis à la suite de ses précédents séjours, M. Haulot nous a confié ses intentions, ses projets, comme nouveau président de l'importante union. L'association ne groupe pas moins de 94 pays et s'attache essentiellement, par-dessus les divergences d'opinions qui peuvent surgir entre ses membres, à promouvoir le tourisme, moyen idéal de compréhension entre les peuples.

Ce souci de ne pas verser dans la politique, d'éviter de transformer les séances de travail en assemblée des Nations unies avec ce que cela suppose de discussions stériles, mérite assurément d'être souligné. Le fait vaudrait d'être donné en exemple à certains délégués à l'Organisation internationale du travail qui se consacrent davantage, on le sait, à juger des régimes politiques des autres membres qu'à chercher des solutions heureuses aux problèmes réels des travailleurs.

L'assemblée de Mexico aurait, du reste, pu verser dans ce travers, n'aurait été l'intervention du délégué algérien, M. Abdelkrim Sidi-Yacoub, qui parraina une résolution extrêmement constructive et la fit voter à la commission africaine. Le conseiller technique du ministre algérien du tourisme fit admettre aux autres membres qu'ils avaient mieux à faire qu'à échanger des invectives. Il a résulté de son intervention la mise sur pied d'un programme très sérieux d'études et d'équipement pour l'Afrique qui se rend de mieux en mieux compte de son potentiel touristique.

Passerport pour la paix... L'année internationale du tourisme (1967, rappelons-le en pensant à l'Expo) a été placée sous le thème : "Tourisme, passerport pour la paix." La coïncidence est d'autant plus remarquable que l'on a mis au point, à Montréal, un "passerport pour la Terre des Hommes." Il ne s'agit, du reste, pas uniquement d'une

coïncidence, car l'exécutif de l'UIOOT considère l'Expo de Montréal comme, en elle-même, une raison suffisante pour que 1967 soit consacrée aux échanges humains.

... mais sans visa, si possible

Au programme de l'année du tourisme, s'inscrira assurément une campagne intensive pour amener les derniers pays qui y tiennent encore à supprimer la formalité (bien inutile selon beaucoup) du visa.

Or, le Canada, avec les États-Unis du reste, est au nombre des pays qui exigent encore de certains ressortissants, cette formalité surannée. Dans son cas, il serait certainement habile de prendre l'initiative et d'annoncer dès à présent, dans le cadre de sa propagande pour l'Expo, qu'il n'exigera plus aucun visa en 1967. Certes, on dira peut-être aux Affaires étrangères que ces choses se règlent sur une base d'échanges de bons procédés, mais si quelque un montrait l'exemple?

Tourisme, première industrie

"Le tourisme international est devenu aujourd'hui la première industrie du monde," nous a déclaré M. Haulot. Et il base son affirmation sur des chiffres éloquentes : en 1965, 75,000,000 de personnes se sont livrées au tourisme international et permis la réalisation d'un chiffre d'affaires de onze milliards de dollars américains.

Beaucoup reste à faire, notamment pour équiper des pays récemment promus au statut international. C'est, du reste, pour cela qu'un programme international d'assistance technique est en cours d'élaboration qui permettra aux pays moins bien nantis de se faire aider par d'autres, plus favorisés.

L'effort de cette année portera particulièrement sur l'Afrique qui jouit d'ailleurs d'une richesse inestimable au chapitre du tourisme : son climat. La plupart des pays africains, en effet, peuvent envisager de bâtir une saison touristique de... 12 mois, ou à peu près. De quoi faire rêver un hôtelier gaspagnol ! Quant aux autres avantages, dont dispose l'Afrique, ils sont également nombreux : riche nature, population sympathique, culture différente, variété de paysages, de reliefs et essentiellement : exotisme, dépaysement indiscutable.

Mais il faut mettre tout cela en valeur, repenser certaines politiques traditionnelles afin de diversifier les pôles d'attractions. C'est à cette tâche énorme que s'attache l'UIOOT et particulièrement sa commission africaine qui a pris la décision à Mexico de se réunir périodiquement.

Le congrès de Mexico, dans un autre ordre d'idée, a remis à plus tard une éventuelle décision internationale sur le statut des agences de voyages. Devant la complexité du problème, les congressistes ont décidé de laisser chaque pays appliquer ses propres formules.

Les escales d'Ulysse

Avion - Auto

Les passagers du circuit Berlin-Paris via Francfort pourront désormais être accompagnés de leurs automobiles à bord de leur avion. Air France a en effet inauguré ce mois-ci, sur ce circuit, quatre vols aller-retour de son "transport universel", le Breguet 763. Cet appareil peut transporter, à chaque vol, jusqu'à 113 tonnes de cargaison, soit 3,178 pieds cubes. Succédant au DC4 jusqu'ici utilisé pour le fret entre Berlin et Paris, le Breguet est maintenant mis à contribution sur ce circuit, à la suite de la mise en service sur d'autres routes, notamment l'Amérique du Nord du nouveau service jet "Pelican" tout cargo Boeing 707-320C.

Paquebot soviétique sur l'Atlantique-Nord

L'URSS inaugurera l'année prochaine un service régulier de paquebots sur l'Atlantique Nord, entre Leningrad, les ports scandinaves, Londres et le Canada, annonce-t-on à Folkestone où siège actuellement la conférence des lignes maritimes desservant le Nord de l'océan. C'est le paquebot "Alexandre Pouchkine" jaugeant près de 20,000 tonnes et pouvant transporter 750 passagers qui inaugurera la ligne transatlantique soviétique.

Un voyage en cadeau

"Un voyage en cadeau". Tel est le thème d'une nouvelle campagne d'Air Canada incitant les gens à donner des billets d'avion en cadeaux à l'occasion de Noël, d'un anniversaire, d'un mariage, etc. Depuis le 1er novembre, le transporteur canadien offre des billets présentés dans des boîtes attrayantes, qui feront très bien dans l'arbre de Noël ou qu'on pourra donner en cadeaux pour marquer un heureux événement.

L'hôtellerie britannique a manqué de personnel

En Grande-Bretagne, une enquête récente a montré qu'en 1964 l'industrie hôtelière a connu une importante pénurie de main-d'œuvre. Il lui a manqué, dit-on, quarante-six mille personnes.

Forfait-ski dans les Hautes-Pyrénées

Le comité départemental du tourisme et le syndicat de l'hôtellerie des Hautes-Pyrénées ont annoncé la création pour la saison d'hiver d'un "forfait skieurs de sept jours" dans les stations de La Mongie, Cauterets, Saint-Lary et Barèges. Ce forfait comporte, pour la somme de 225 à 375 F., selon la catégorie de l'hôtel, le séjour en hôtel, la libre circulation sur les remontées mécaniques et les cours de ski. Cette initiative touristique vise essentiellement la clientèle de la région parisienne.



Le soleil vous tente... la Floride est à vous!

CET HIVER,

seul Air Canada s'y rend SANS ESCALE!

\$152

Montréal - Tampa / St-Petersburgh, aller-retour, classe économique.

Jusqu'à 4 vols par semaine depuis Montréal.

VOUS ALLEZ À MIAMI? Changez d'avion sous le soleil radieux de Tampa! aller-retour, tarif "excursion 21 jours", classe économique. \$164

NE MANQUEZ PAS DE CONSULTER VOTRE AGENT DE VOYAGES SUR:

La vie qui vous attend sous le soleil de Floride. Pêche au tarpon, au pélerin, au blue marlin... parties de golf... après-midi sur la plage... lèche-vitrine! Votre agent de voyages organisera votre séjour à compter, par exemple, de \$42* par personne, avec chambre à deux personnes, pour 8 jours et 7 nuits en Floride — billet d'avion en plus (voyage IT-HSC-1). Et ce n'est qu'un exemple des nombreux voyages économiques que vous offre Air Canada.

Le service "Du vol au volant". En Floride, vous aimerez disposer d'une voiture pour vous déplacer à votre guise. Mais ce n'est pas une raison pour vous imposer la fatigue et les dépenses du voyage en voiture. Allez en Floride par Air Canada, faites un voyage reposant, qui ne dure que quelques heures, et une voiture Hertz étincelante vous attendra à l'aéroport. Vous économiserez essence, motels, repas, péages, réparations, contraventions, etc. Ménagez-vous, ménagez votre voiture, grâce

au service "Du vol au volant". Votre agent de voyages vous renseignera sur nos offres spéciales de location de voitures.

De Montréal, escale spéciale à Nassau. Partez par Air Canada vers Nassau et profitez du tarif "excursion 21 jours" en classe économique. Vous pouvez y faire escale, et vous rendre ensuite à Miami par une compagnie correspondante. Au retour, vous repartez de Tampa ou de Nassau par AIR CANADA. De toute façon, vous ne paierez que \$164.00.

Votre agent de voyages mettra son expérience et sa compétence à votre service; grâce à lui, vous passerez les meilleures vacances, au meilleur prix. Il vous renseignera aussi sur le plan "Voyage maintenant — payez plus tard", d'Air Canada, et sur les tarifs réduits pour familles, en première classe et en classe économique. Voyez-le pour vous assurer un heureux séjour sous le soleil de Floride.

* dollars américains

Ou bien appelez AIR CANADA, à 937-5771.

AIR CANADA

Vous cherchez un cadeau original? Offrez un billet-cadeau d'Air Canada.

LES PLUS BEAUX VOYAGES À MEILLEURS PRIX

LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS VOYAGES DE NOCES VACANCES SERVICE GRATUIT 9 A.M. À 9 P.M.

VOYAGES TRAVELAIDE

LE PASSEPORT PARFAIT POUR LE PLAISIR DE VOYAGER B.A. TURCOTTE, PRÉSIDENT JULES DESMARIS, SEC.-GEN. UN. 1-7272

1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTRÉAL 2

UN. 1-7272

Pensez aux vacances d'hiver

CROISIÈRES AUX ANTILLES

DÉPART DE NEW YORK

"S.S. FRANCONIA"

22 déc. au 2 jan.	— 11 jours — 3 escales	\$315.00 min.
3 jan. au 13 jan.	— 10 jours — 3 escales	\$300.00 "
11 jan. au 18 fév.	— 18 jours — 3 escales	\$15.00 "
19 fév. au 7 mars	— 16 jours — 6 escales	\$460.00 "
8 mars au 20 mars	— 12 jours — 4 escales	\$325.00 "

Pour les voyageurs qui séjournent en Floride

Départ de Port Everglade (Miami)

"S.S. CARMANIA"

22 déc. au 2 jan.	— 11 jours — 5 escales	\$315.00 "
3 jan. au 9 jan.	— 6 jours — 2 escales	\$140.00 "
11 jan. au 23 jan.	— 12 jours — 5 escales	\$310.00 "
24 jan. au 5 fév.	— 12 jours — 5 escales	\$310.00 "
7 fév. au 24 fév.	— 17 jours — 8 escales	\$485.00 "
26 fév. au 13 mars	— 15 jours — 8 escales	\$430.00 "
15 mars au 27 mars	— 12 jours — 5 escales	\$310.00 "

Tous les prix en dollars américains

Pour renseignements et inscriptions :

VOYAGES HONE

1460, avenue Union, Montréal 2 — Tél.: 845-8221

Qui dit voyages dit Malavoy!

POUR NOËL C'EST DÉJÀ TROP TARD...



MEXIQUE • ANTILLES • FLORIDE, etc.

hôtels, avions, bateaux... tout est complet, sauf éventuellement quelques cabines chères sur certaines croisières aux Antilles ou en Méditerranée.

... Mais il est tout juste temps

de nous confier vos divers voyages d'hiver de janvier à avril. Pour les CROISIÈRES notamment, demandez notre dépliant spécial — puis décidez-vous aussitôt.



Voyages ANDRE MALAVOY Inc.

1225 ouest, rue Dorchester MONTRÉAL UN. 1-2485

La Maison aux milliers de références

Retour aux sources suédoises

Plus de trois millions d'hommes et de femmes de descendance suédoise vivent actuellement en Amérique du Nord. Tout le peuple suédois les invite à venir visiter la Suède pendant "l'année du retour aux sources". C'est ce qu'annonce un récent bulletin du bureau de Montréal de Scandinavian Airlines System.

"L'année du retour aux sources" est particulière à plusieurs égards; elle a 13 mois, pour n'en mentionner qu'un, et elle compte deux fêtes de Noël — cela va de soi, car elle commencera le 1er décembre prochain. Elle sera remplie d'événements extraordinaires, de fêtes et de manifestations, mais elle vise d'abord à resserrer les liens entre les Suédois, d'une part, le Canada et les États-Unis d'autre part.

ANCHORAGE (Alaska) — Quatre ravissantes Parisiennes, au volant de deux Renault 4L sont arrivées à Anchorage au terme d'un voyage de 22,000 milles qui les a conduites en six mois à travers les deux Amériques.

Il s'agit de l'expédition "4 Elle" — Terre de Feu-Alaska — organisée par Michèle Ray avec le concours de la régie Renault et de la revue "Elle".

Outre Michèle Ray, mannequin chez Chanel, l'expédition se compose de: Martine Libert, journaliste chez Hermès, Eliane Lucotte, relations extérieures, et Betty Gérard, décoratrice, la "mécénatrice" du groupe.

Leur randonnée les a menées successivement en Argentine, au Brésil, qu'elles ont traversé d'est en ouest à travers le Mato Grosso, puis sur la côte du Pacifique, au Pérou, en Equateur, en Colombie, puis à travers les républiques centro-américaines, au Mexique, aux États-Unis, dans l'ouest du Canada et enfin en Alaska.

Leur voyage a été parsemé d'une foule d'incidents ou d'accidents, quelque fois tragiques, qui feront du reste l'objet d'un livre et d'une série d'articles ainsi que d'un film.

Les quatre jeunes filles sont reparties d'Anchorage au début de cette semaine à destination du Québec où leurs voitures doivent être exposées lors de l'inauguration de la nouvelle usine de Saint-Bruno.

Elles se rendront ensuite à New York où elles embarqueront leurs voitures sur le Boeing cargo d'Air France et seront à Orly le 25 novembre juste à temps pour la Sainte-Catherine, car deux d'entre elles, Martine et Betty, seront catherinettes cette année et ne veulent pas manquer la fête.

L'univers féminin

Les Canadiens français prendront une part plus importante au sein de la Conférence canadienne de l'enfance

— Marc-Adélaïde TREMBLAY

(une entrevue de Renée ROWAN)

La deuxième Conférence canadienne de l'enfance aura permis une première affirmation, quoique timide encore, de la part des Canadiens français à cet organisme national. Les Canadiens d'expression anglaise se sont rendu compte de la force professionnelle que représentent les Canadiens français. Au premier congrès, l'élément français avait délégué quinze personnes à cette seconde rencontre, ils étaient environ 80 sur un total de

400 délégués. Signalons toutefois qu'aucun Canadien d'expression française ne fait partie du comité exécutif ou de direction de la Conférence canadienne. "Les cadres sont là, nous dit un des délégués, M. Marc-Adélaïde Tremblay, professeur adjoint de sociologie à l'Université Laval, à nous de les remplir. Toutefois, je suis persuadé qu'il y a, au moins eu, au cours de cette conférence, échange de compétence égale de la part des deux groupes".

Dans une entrevue exclusive au DEVOIR, M. Tremblay a bien voulu nous livrer ses impressions des quatre journées d'étude et nous exposer les grandes lignes du document de travail qu'il a soumis aux délégués comme base de réflexion et de discussion. Il s'agit d'une étude exhaustive sur "Les fondements sociaux de la maturation chez l'enfant".

La conférence s'est préparée de longue main à l'avance, rappelle M. Tremblay. Elle a permis à un groupe très diversifié de professionnels — médecins, psychologues, sociologues, travailleurs sociaux, etc. — de réfléchir individuellement sur la manière de s'y prendre pour assurer que l'enfant devienne un adulte équilibré, puis d'échanger leurs observations et de partager avec les autres délégués leurs expériences personnelles. La conférence représente une contribution exceptionnelle sur le plan d'un rapprochement entre les différentes disciplines.

Les 400 délégués avaient été divisés en 25 groupes de travail, ainsi, chaque individu a eu la chance d'exprimer ses opinions et ses expériences. Les résultats ont été très concluants, note avec satisfaction M. Tremblay.

J'ai aussi eu l'impression que les Canadiens anglais, venus de toutes les provinces du pays, ont, à travers ces contacts très personnels avec les gens du Québec, pris conscience des changements profonds qui se déroulent actuellement chez nous, particulièrement dans le domaine de l'enseignement et de la sécurité sociale. Revenant à la question de la participation des Canadiens français à un organisme national comme la Conférence de l'enfance, le professeur Tremblay souligne qu'il existe de la part des Canadiens français une certaine attente: on souhaite au niveau du bureau de direction national être représenté au tiers. Ce serait, semble-t-il, un vœu partagé unanimement par les délégués d'expression française.

Un document d'envergure

L'étude du professeur Tremblay sur les fondements sociaux de la maturation chez l'enfant représente un document très fouillé sur la question. Elle est le point de vue d'un anthropologue culturel qui, par sa formation professionnelle et ses expériences de recherche, s'intéresse aux rapports qui existent entre la personnalité et la culture et

aux influences que celle-ci exerce sur la formation de celle-ci. Toutes ses observations partent du concept de la normalité: il s'agit d'une analyse des conditions qui favorisent la formation de personnalités bien équilibrées.

Il est difficile, avouons-le, de dégager les lignes de force de cette étude qui est fort technique et s'adresse à des spécialistes. Disons, toutefois, que le document — également traduit en anglais et que l'on peut se procurer en s'adressant à la Conférence canadienne de l'enfance, 52, avenue St. Clair, Toronto 7 — se divise en quatre grands chapitres.

Le premier étudie les besoins fondamentaux de l'individu (la sécurité physique, l'activité sexuelle, l'expression d'hostilité et d'agressivité, etc.), parmi les obstacles à la réalisation de ces besoins, le plus grand de tous est le milieu social lui-même.

Dans le deuxième chapitre, l'auteur analyse les cadres sociaux de la personnalité. La culture est apprise, la culture est partagée, transmise de génération en génération. La formation de la personnalité fait l'objet d'un troisième chapitre où le professeur Tremblay étu-

die le processus de croissance et de maturité chez l'enfant. Le dernier chapitre s'attarde aux systèmes socialisateurs et instruments de la socialisation de l'enfant.

Peut-on prétendre que nos sociétés sont progressives, que demain nous réserverons un sort meilleur qu'hier, s'interroge au terme de cette étude le professeur Tremblay.

La question est de taille et je n'ai nullement l'intention d'y répondre, dit-il. Si nous avions dressé un inventaire de la dépendance sociale d'une part et de la pathologie, de l'autre, nous ne saurions qu'être pessimistes par rapport à l'avenir. Car la mésentente est à la fois individuelle et sociale. Il n'est donc pas suffisant de réduire les périodes hebdomadaires de travail par l'automatisation, il faut en plus éduquer le travailleur à utiliser ces moments libres d'une manière constructive. Il est encore insuffisant de rehausser les niveaux de vie et d'instruction des individus, il faut encore leur donner la chance de s'épanouir. Si les contrôles sur l'individu sont de plus en plus contraignants, ce dernier doit quand même être individuel tout en s'inspirant des autres.

VOTE — VOTONS — VOTEZ

Opinion d'une lectrice sur le vote féminin

C'est un fait, les femmes ont droit de vote. Elles ont vaguement entendu parler de ces femmes d'il y a un siècle, qui se sont battues pour leur droit. Combien d'entre elles se souviennent du nom d'une de ces féministes? L'éducation a-t-elle amélioré nos connaissances à ce sujet? L'Eglise se fait-elle un devoir de nous rappeler l'importance de ce droit acquis, de notre prise de position capitale en ce domaine? Quel silence éloquent que le silence féminin... en temps d'élection!

Nous avons le droit de vote, mais nous ne l'exerçons pas librement. Demandez à une femme mariée pour qui elle va voter lundi prochain. Immanquablement, vous obtenez la même réponse laconique: "Je vais consulter mon mari... et voter comme lui". Depuis toujours, la femme a voté comme son père ou comme son mari.

Il y a des exceptions. Il y a même des femmes qui ont l'audace d'annuler par leur propre vote, celui de leur mari. Mais, selon l'expression populaire, ce sont des "asezuees".

Parfois nous sommes, parfois nous ne le sommes pas, à moins de réagir. Les enfants que nous élevons dans les quatre murs de notre prison dorée deviendront de plus en plus des enfants problématiques, élevés par des mères frustrées. Mais les cliniques psychiatriques existent et elles continueront de vivre un âge d'or servant indifféremment femmes ou enfants. Rarement les hommes y mettront les pieds car ils trouvent dans l'exercice de leur métier d'homme plus de satisfactions.

Pourquoi réclamer une opinion personnelle, un vote convaincu de la part des femmes, alors qu'il est si bon de ne pas penser, si facile de prendre l'avis de son mari? Si nous sommes heureuses de notre sort, nous demeurerons des femmes-parasites. Si nous acceptons de renouveler certaines de nos valeurs, nous serons plus en mesure de servir la société. N'est-ce pas l'aider un tout petit peu à démailloter le tricot féodal que de voter, lundi, selon nos convictions... si nous en avons.

LIETTE VENNE

JEANNE-D'ARC MORIN (N.P.D.)

Professeur à la Régionale de Chamby, présidente du Syndicat des enseignants de Ville Jacques-Cartier depuis trois ans, mère de deux enfants de 10 et 12 ans, Mme Jeanne-D'Arc Morin se présente au nom du parti NPD, pour la première fois. Sa circonscription est Longueuil; elle y habite et connaît bien les problèmes de son milieu. Son mari est dessinateur et la seconde dans son élection.

C'est le syndicalisme qui m'a conduite sans le savoir à la politique. Comme membre du conseil général de la Corporation des instituteurs catholiques, j'ai négocié plusieurs conventions collectives. J'ai appris à faire des revendications pour améliorer les conditions de travail des gens.

C'est au cours de ces négociations, revendications auprès des gouvernements provinciaux et fédéral, que je me suis aperçue que le gouvernement en place — en particulier au fédéral — n'apportait aucune réponse à l'attente du milieu ouvrier et collet-blanc. De là,

m'est venue l'idée toute simple que c'était peut-être en transformant les structures — en se débarrassant des vieux partis qui avaient eu toutes les occasions de faire leurs preuves — qu'on pourrait peut-être espérer mettre en place des cadres qui nous recevraient.

Pourquoi avez-vous choisi le NPD?

Parce qu'il n'y a pas d'autres partis qui donnent un programme valable, répondant aux aspirations sociales actuelles du Québec aussi bien que du Canada entier. N'allez surtout pas croire que j'ai choisi pour faire plaisir à mes parents. Adeptes des vieux partis, ils m'avaient encouragé à voter "C'est à cause de toi, Jeanne d'Arc, qu'on a fini par changer d'allégeance. Tu nous as enfin ouverts les yeux". Vous voyez, c'est faux de dire que toutes les femmes votent comme leur papa...

Qu'est-ce qui vous intéresse le plus dans le programme du parti?

Les mesures sociales préconisées par le NPD concer-

nant la famille, les vieillards, le consommateur, la jeunesse, le monde ouvrier. Il est possible tout en conservant l'autonomie des provinces, d'offrir au peuple canadien une meilleure législation sociale qui nous mette enfin sur la carte du monde au point de vue de la sécurité sociale. Voilà ce qui m'intéresse, voilà ce qui touche les gens du comté de Longueuil et Jacques-Cartier.

Il est scandaleux par exemple que les allocations familiales actuelles soient au même niveau qu'il y a dix ans, alors que chacun sait que le coût de la vie a doublé. Les mesures de sécurité sociale doivent être en accord avec le niveau de vie des gens, sans cela, elles sont désuètes, inexistantes et ne profitent à personne.

Qu'apporterez-vous aux femmes si vous êtes élue?

Les mêmes mesures que tout candidat qui se respecte doit faire valoir. Disons que les mesures qui me tiennent le plus à cœur sont d'ordre social mais la législation sur le travail des hommes comme des femmes a besoin d'être complètement refaite et je serais intéressée à m'occuper en particulier de ce domaine. Une planification du travail à l'échelle nationale doit être envisagée si on ne veut pas que nos enfants, à cause de l'automatisation, et malgré leurs beaux diplômes, se réveillent à 20 ans sans travail.

Comment faites-vous votre campagne?

En faisant du porte à porte, en discutant avec les gens, en les rencontrant par petits groupes, en participant à des panels. La Chambre de commerce locale a eu l'heureuse idée d'organiser un panel pour faire côtoyer les 4 partis; le candidat conservateur n'est pas présent. Mais les gens présents ont eu le plaisir d'interroger chacun des autres candidats et de les mettre au pied du mur. Cette façon de procéder est très constructive, beaucoup plus intéressante pour les gens d'un comté que les grands discours électoraux prononcés sur la place publique.

Et les armes nucléaires, la politique de désarmement?

Rapidement, je dirai que je désapprouve nettement la politique américaine actuelle au Vietnam, bien que je ne sois absolument pas anti-américaine. Je n'accepte pas, en

conscience, qu'on anéantisse des villages complets et extermine hommes, femmes, enfants, sous prétexte de liberté. Je suis absolument en faveur de l'admission de la Chine à l'ONU puisqu'il est d'un ridicule achevé de vendre du blé comme on le fait actuellement à un pays que d'autre part, on considère inexistant et non inscrit sur la carte mondiale. En dernier lieu, je suis opposée à l'entreposage par le Canada d'armements nucléaires et quel que soit le parti élu, je maintiendrai cette politique de paix qui est la seule raisonnable au vingtième siècle.

GERTRUDE LESSARD (conservateur)

Première femme à se présenter au nom du parti progressiste-conservateur, Gertrude Lessard qui brigue les suffrages dans Lafontaine, fait de la politique depuis vingt ans. Elle est la présidente de l'Association féminine du parti et veut démontrer que les comités féminins peuvent, en plus de faire travailler les femmes dans l'ombre, produire des candidates. Elle est l'épouse d'un ingénieur civil qui adore la politique bien qu'il n'en fasse pas activement, et la mère de deux filles de 18 et 20 ans.

C'est le parti qui a décidé de présenter une femme. Je crois que c'est un premier pas de géant à l'intérieur d'un grand parti et c'est un défi que je lance aux autres femmes.

La politique, c'est un atavisme familial. Mon père en faisait, en discutait à table, au salon, partout. Mon mari s'en mêle, il était normal que j'y prenne goût.

Pourquoi avez-vous choisi le parti conservateur?

Parce que je trouve urgent de secourir l'apathie des Canadiens français pour le gouvernement fédéral. Si dans le passé, nous n'avons pas toujours eu la politique que nous voulions, c'est parce que nous ne nous sommes pas occupés suffisamment. Mais depuis 58, depuis l'arrivée de M. Diefenbaker, je pense que les Canadiens français ont compris qu'ils pouvaient avoir enfin une voix à Ottawa...

Qu'est-ce qui vous intéresse le plus dans le programme du parti?

Ce qui m'intéresse le plus n'a pas d'importance. C'est ce qui intéresse les gens de mon comté qui est important: d'abord, la réduction des impôts, la pension de vieillesse élevée à \$100, à 65 ans et surtout sans enquête; en second lieu, l'allègement des taxes foncières — municipales et scolaires, par une déduction de \$500, à la source pour tout propriétaire ainsi que la diminution des intérêts sur les prêts consentis au consommateur. En dernier lieu, j'ajoute l'abolition de la taxe de vente de 11% sur les matériaux de construction et enfin l'éducation universitaire accessible pour tous en aidant davantage les universités sur le plan financier.

Qu'apporterez-vous aux femmes si vous êtes élue?

Je préconiserai un réajustement des allocations familiales avec le coût actuel de la vie.

(propos recueillis par Solange CHALVIN)

P.S. — Nous aurions voulu vous présenter une candidate libérale mais aucune ne brigue les suffrages dans la province de Québec, à la prochaine élection.

Les adolescentes multiplient les vols à l'étalage

OTTAWA. — Des magistrats de la Cour du bien-être social ont souligné une augmentation de vols à l'étalage perpétrés par des jeunes, en particulier par des adolescentes.

Deux membres de l'Association ontarienne des juges de tribunaux pour les jeunes délinquants ont déclaré à Ottawa que les vols à l'étalage constituent le délit le plus fréquent parmi les jeunes accusés.

Le juge H.C. Arrell, de Hamilton, président de l'Association,

et le juge J.C. McKnight, d'Ottawa, ont précisé que les délinquantes sont en plus grand nombre. Le juge Arrell dit que les adolescentes sont fascinées par les produits de beauté, les vêtements, les bijoux fantaisistes étalés sur les comptoirs des magasins et dit que ces objets peuvent être volés facilement.

Les deux magistrats s'accordent à dire que la plupart des vols à l'étalage sont faits sous le coup de l'impulsion et moins souvent avec préméditation.

Mariage de milliardaire

JOHANNESBURG. — Le plus beau parti du monde, la jeune, jolie et riche Mary Oppenheimer, a épousé hier l'économiste Gordon Waddell, ancien champion international de rugby, devant un parterre de milliardaires américains et britanniques, un armateur grec, des ambassadeurs, quelques lords et le bataillon insolite des trente domestiques noirs de sa famille.

Une heure plus tard, devant les 1,500 invités de Mary Waddell, réunis sous une tente dressée dans le parc de la résidence des Oppenheimer, le mari a prononcé une allocution de circonstance. Il a rappelé que ses ancêtres écossais effectuaient, il y a six cents ans, des descentes au sud de leur frontière pour y prendre femmes, bétail et céréales. Aujourd'hui, a-t-il dit, grâce à l'aviation, le monde est devenu plus petit et c'est en Afrique du Sud que j'ai fait une descente pour y trouver une jolie épouse.

La couture chez soi



Vous voulez être dans le vent? Voici la robe à porter cet automne. Et pourquoi pas des guêtres en même tissu... si vous avez 20 ans.

C'est une création Sylvia de Gay. La patron imprimée no 722 est offerte pour les tailles 8, 10, 12, 14, 16 et 18. La grande 16 demande 1 1/2 verges de tissu de 54 pouces de largeur, plus 3/4 verge de tissu à carreaux, 1/4 de tissu de couleur contrastante et 1/2 verge pour les guêtres.

Ce patron est en vente au prix de \$1.00 au Service des patrons. Le Devoir, 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit, très lisiblement avec mesures et numéro exacts, en ayant soin d'inclure un bon de poste.



DANSE ET REPAS RAMADA INN
RÉSERVATIONS: 748-7771
6110 Ch. Côte-de-Liesse
Sortie 21, boul. Métropolitain vers Dorval



UN PURGATIF EFFICACE

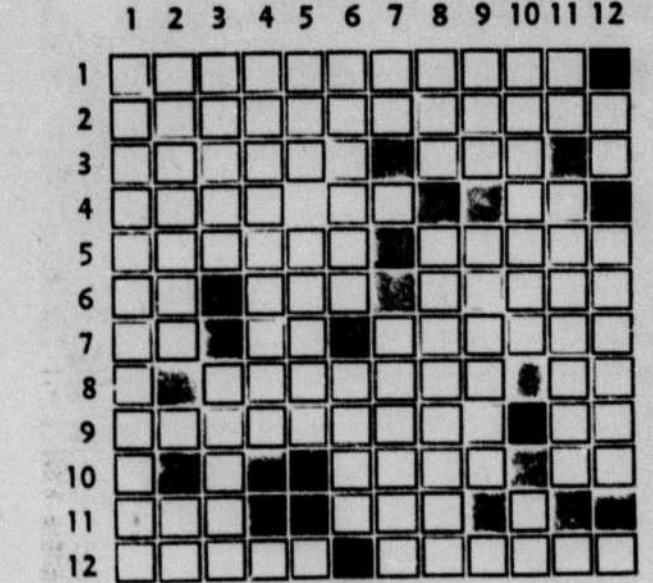
POUR ÉLÈVES PROBLÈMES Institut Privé St-Louis

4284 Delaroché (Parc Lafontaine)
en collaboration avec le CENTRE D'ORIENTATION ET DE PSYCHOLOGIE G. DESAUTELS, cons. en Orient
Offre aux garçons et filles (section indépendante) en difficultés scolaires, la possibilité de rejoindre un cours régulier.
Se et 6e primaires
Classique - Scientifique
— chaque élève est suivi et guidé individuellement
— cycle de deux ans
— nombre d'élèves très limité pour plus d'efficacité, pensionnat et externat
Pour informations:
En tout temps:
Tél.: 527-8235



En boîte économique de 15 sachets pour faire 15 pilules d'eau médicinale
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Les mots croisés du "DEVOIR"



HORIZONTALEMENT
1-Faiblesse soudaine
2-Aménage souvent la formation de souhaits
3-Conservateur - Saison
4-Embrouiller - En moins
5-Fléuve de Pologne - Cholér
6-Préposition - En mégatonne - Pour les hors-d'œuvre
7-Infinitif - Voyelles - Plaintes
8-Recueils historiques - Romains
9-Donnent une certaine sécurité aux piétons - Démonstratif
10-Qui a fini de servir - Initiales d'un voisin
11-Possèdent - En tison
12-Une intrigue à Paris le sien - Pour reposer le pied

VERTICALEMENT
1-Diminution des qualités d'une race
2-Organes des végétaux - Direction
3-Etablissement agricole - Grosse artère
4-Fougueusement
5-Qui manque de délicatesse
6-Préint - connaissance - Mois
7-Article - Progrès sans rouler

Solution d'hier

Horizontalement
1-ÉRAHISSEMENT
2-BERCEUR
3-BRIN - LEON - OU
4-ACADIENS - UR
5-RE - OLIM
6-QUEUE - SOS - RE
7-URICAIRE - AN
8-ISLAM
9-MARMOREEN - DE
10-AER - ITOU
11-ENONCE
12-TRES - UNIES

Verticalement
1-EMBARQUEMENT
2-BERCEUR
3-ARIA - ÉTRANGE
4-HINDOUISE
5-IT - ÉCLORE
6-SOLES - AAR - NU
7-SIEN - SIMENON
8-EROS - OR - NI
9-MEN - OSE - NICE
10-ES - TES
11-OUIRA - DO
12-TOURMENTEUSE

LE NOUVEAU PONT-TUNNEL LAFONTAINE DEBOUCHERA SUR BOUCHERVILLE

où se trouve :



CENTRE CIVIQUE

Le centre civique de Boucherville offre une gamme complète d'activités récréatives, scolaires et culturelles, pour enfants, jeunes gens et couples.

FACILITES

Les résidents du "Domaine d'Argenson" jouissent de toutes les facilités: centre d'achats, écoles, église, golf, piscines, proximité de trois ponts débouchant sur Montréal, accès direct à la transcanadienne, service fréquent d'autobus.

VISITEZ NOS MAISONS MODELES

Le "Domaine d'Argenson" réunit tous les éléments que vous puissiez souhaiter trouver dans un site résidentiel de classe. Prenez le pont Jacques-Cartier puis la route 3 vers l'est. Traversez Boucherville et suivez nos affiches.

LE COIN LE PLUS CHIC DE LA RIVE SUD

1030 BOUL. MARIE-VICTORIN — Tél.: OL. 5-0522

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

M. Théo Ricard et l'unité nationale :

C'est à Ottawa qu'il revient de protéger l'égalité des citoyens; la discrétion d'une province en ce domaine serait dangereuse

L'une des questions fondamentales discutées au cours de la présente élection est celle de l'unité nationale et de l'avenir de la Confédération. Les électeurs ont le droit d'exiger des principaux partis politiques qu'ils établissent clairement leurs positions à ce sujet, a déclaré M. Théo Ricard, président du caucus progressiste-conservateur de la province de Québec et candidat dans St-Hyacinthe-Bagot.

Les vues du parti progressiste-conservateur sont connues

mais je veux les répéter ici pour qu'il n'y ait pas de malentendu et que, le 8 novembre, les Canadiens sachent strictement à quoi s'en tenir au sujet de notre programme et de notre politique future, a ajouté M. Ricard dont voici d'ailleurs la déclaration intégrale : "La confédération canadienne a été fondée et repose sur l'unité dans l'égalité des deux peuples fondateurs du Canada; chaque citoyen, quels que soient son origine ou ses croyances, doit jouir de l'égalité dans les avantages culturels et

économiques que lui offre le pays.

Malheureusement, les problèmes qui confrontent la confédération exigent plus que cette simple déclaration de principes. Si les électeurs canadiens ont droit d'exiger une explication détaillée des vues du parti progressiste-conservateur, la même règle s'applique naturellement aux autres partis. Malheureusement, seul notre parti a jusqu'ici clairement établi ses positions.

"Les voici : Les Canadiens des deux langues, ainsi que leur culture respective, doivent être mis sur un pied d'égalité absolue. Les institutions pour assurer cette égalité doivent être établies et les réformes à cet effet, doivent être entreprises et menées à bonne fin.

Nous croyons de plus, que cette égalité doit être respectée d'un bout à l'autre du pays. Il ne saurait exister de priorité juridique d'une langue sur l'autre dans les domaines de juridiction fédérale et où le gouvernement fédéral a un droit de regard. Tous les Canadiens ont droit à l'égalité des privilèges démocratiques

sur lesquels repose la confédération.

"Notre parti rejette une politique qui tendrait, comme celle des autres partis, à consacrer sous une forme subtile le principe de la réserve québécoise. Nous voulons que les Canadiens français soient chez eux de plein droit, d'un océan à l'autre.

"En d'autres termes, nous croyons que c'est le rôle du gouvernement fédéral de garantir par son autorité, le respect de l'égalité de tous les citoyens canadiens. La protection de ces droits ne saurait être laissée au pouvoir discrétionnaire d'une province sans créer un réel danger.

"C'est dans cet esprit que nous proposons la tenue d'une conférence de la confédération, dont les discussions seraient publiques. Cette conférence grouperait tous les élus du peuple au palier fédéral et provincial et, grâce à l'appui de l'opinion publique, nous rendrions enfin possible cette unité dans l'égalité dont le parti progressiste-conservateur a fait le thème dominant de sa pensée politique".

Taylor : le pouvoir politique a toujours été contrôlé par le même groupe au Canada: la haute bourgeoisie d'affaires anglo-saxonne

par Guy FERLAND

Devant environ 400 étudiants de l'université de Montréal, le professeur Charles Taylor, candidat néo-démocrate dans Mont-Royal, a repris hier le thème de l'accession du peuple au pouvoir politique, développé par son parti au cours de la campagne électorale. La crise canadienne selon lui, ne se règle pas uniquement en refaisant une nouvelle entente entre le Québec et le reste du pays, mais aussi en faisant disparaître les inégalités sociales qui existent à la grandeur du Canada, en donnant au peuple les moyens politiques de prendre ses affaires en main.

Les Canadiens français ont souvent le sentiment d'être la seule classe défavorisée au pays, mais il faut bien se rendre compte que d'autres classes dans d'autres provinces ont exactement le même sentiment, a dit M. Taylor. Parce que le pouvoir politique a toujours été entre les mains du même groupe, quel que soit le parti: la haute bourgeoisie d'affaires an-

glo-saxonne de Montréal et de Toronto.

Les postes clés dans les gouvernements ont toujours été détenus par les représentants de ce groupe restreint, et les titres ronflants qu'on donnait aux Canadiens français ou aux Canadiens anglais ordinaires n'ont toujours été que pour la forme, a ajouté M. Taylor, dans le style analytique du professeur. Même l'élection du premier ministre Louis Saint-Laurent n'a eu d'autre effet que de mettre les Canadiens français à l'aise.

Le NPD apporte une nouvelle dimension à la politique en permettant au peuple de forger lui-même sa destinée, en faisant disparaître les inégalités sociales par la planification démocratique, et en reconnaissant un statut particulier au Québec. M. Taylor ne croit pas que la planification soit synonyme de centralisation et que par conséquent elle soit inconciliable avec la reconnaissance d'un statut particulier au Québec. Au contraire, a-t-il dit, le monde a besoin que l'on fasse œuvre de pionnier dans une planification décentralisée. On devra concevoir des plans régionaux qui seront coordonnés par

une instance fédérale-provinciale. Mais cette coordination, on ne peut l'éviter, quelle que soit notre hypothèse de base. A moins de vouloir séparer les marchés entre le Québec et l'Ontario, ce qui est à peu près impraticable.

Il a précisé que l'aile québécoise du NPD avait fait beaucoup pour amener le parti à accepter une hypothèse canadienne renouvelée, fondée sur la reconnaissance de la dualité nationale, qui se traduit par le statut particulier du Québec.

M. Taylor n'a pas perdu pied lorsqu'un étudiant lui a demandé quelle était la situation des Canadiens français en Saskatchewan, où le chef du NPD, M. Douglas, a été premier ministre.

"Il y a eu des changements considérables apportés par l'ancien gouvernement néo-démocrate de Woodrow Lloyd, en permettant aux fonds publics de payer pour les écoles séparées catholiques, dont certaines sont de langue française. Lloyd est allé de l'avant à cause de sa solidarité avec nous. Il nous a dit que cela leur coûterait cher. Et effec-

tivement le ministre de l'éducation a été battu dans son comté à cause de l'adoption de ces mesures. C'est un milieu protestant où il y a beaucoup de préjugés."

En réponse à une autre question, M. Taylor a déclaré que le gouvernement doit prendre certaines mesures pour empêcher les prix de monter arbitrairement. On prétend que les prix sont fixés par la loi de l'offre et de la demande. C'est faux dans la plupart des cas, parce qu'il existe une collusion entre les grandes compagnies pour fixer le niveau des prix. Souvent, les grandes compagnies utilisent l'augmentation du pouvoir d'achat provenant de l'augmentation des salaires, non pas pour augmenter la production, mais pour augmenter les prix. L'Etat peut exercer différents contrôles, et il peut même aller jusqu'à fonder des entreprises concurrentes pour empêcher l'augmentation des prix. Il a cité l'exemple d'une compagnie américaine de médicaments dont on a découvert qu'elle faisait des profits de 5,000%, parce qu'elle était dans une situation de monopole.

M. Cohen, auteur d'un livre sur les élections :

Ni Pearson ni Diefenbaker ne sauront résoudre les problèmes du Québec

M. Ronald I. Cohen, le jeune auteur qui publiait récemment "Le vote au Québec", a exprimé l'opinion devant les membres du Club Rotary de l'ouest de Montréal "qu'il y a actuellement au Canada français un tel mécontentement que ni M. Pearson ni M. Diefenbaker ne sauront les résoudre." Il a prédit par ailleurs qu'un plus grand nombre d'électeurs que d'habitude s'abstiendront de voter le 8 novembre.

M. Cohen fit une revue des campagnes électorales récentes et nota que, des quatre premières élections, trois donnèrent des gouvernements minoritaires. De plus, pour la première fois de son histoire, le Québec retirait, en votant pour le Crédit social en 1962 et en 1963, une part substantielle de l'appui qu'il avait coutume de donner aux partis traditionnels.

M. Cohen s'est refusé à faire des prédictions sur le résultat du vote de lundi prochain, mais il a noté toutefois que

"le prochain Parlement sera probablement le dernier où MM. Pearson et Diefenbaker s'affronteront comme chefs de leurs partis respectifs." Il en résultera probablement, dit-il, une direction rajeunie et plus dynamique tant au pays qu'à l'étranger.

Selon M. Cohen, la campagne actuelle aura permis à la majorité anglophone du Québec d'exprimer sa sympathie pour les aspirations de ses concitoyens francophones.

Il a souligné que le renouveau social et économique du Québec est un phénomène qui doit être expliqué dans les autres provinces afin qu'il soit bien compris. "Tout comme le Canada doit être prêt à accepter le Québec," dit-il, "le Québec doit aussi être prêt à jouer son rôle à l'avenir au Canada." "Cela va être excitant," conclut-il.

Monsieur Cohen est diplômé de Harvard et étudie actuellement le droit à McGill. Il a aussi été rédacteur à l'"Economist" de Londres.

Favreau : nous remporterons au moins 66 comtés au Québec

ROBERVAL — Clôturant une tournée de deux jours au Lac-St-Jean, M. Guy Favreau a prédit que les libéraux remporteraient au moins 66 comtés au Québec dont les quatre comtés du Saguenay-Lac-St-Jean.

M. Favreau a démenti le "bluff" des crédulistes qui prétendent que le Canada enverrait des troupes au Vietnam, ce qui serait contraire, non seulement aux idéaux pacifistes de M. Pearson mais encore à l'intégration des forces armées actuellement en cours. Puis il a parlé des réalités

sauvageant gouvernementales pendant les deux dernières années, en soutenant que certaines mesures — l'assurance-récolte, entre autres — n'ont pas pu être appliquées à cause de l'obstruction systématique des partis de l'opposition.

En terminant, M. Favreau a rappelé que dix-huit ans il faudra prendre des mesures importantes, tant en matière constitutionnelle que dans d'autres domaines, mesures qui ne pourront être prises qu'avec un gouvernement majoritaire, composé d'hommes compétents comme ceux de l'équipe libérale.

Boisvert et le programme du NPD :

Deux nations, statut particulier droit à l'autodétermination et planification décentralisée

Le candidat néo-démocrate dans Lafontaine, M. Réginald Boisvert a expliqué lors d'une réunion de la section Masson de la SSJB en quoi consiste la politique socio-économique du NPD. Il a souligné que son parti avait été le premier, en 1961, à reconnaître les deux nations et qu'il insiste sur la nécessité d'un gouvernement entièrement bilingue à Ottawa. Le NPD a admis également en février 1965 le droit à l'autodétermination des Canadiens français, ce qui signifie qu'un gouvernement néo-démocrate ne s'opposerait pas par la force à la séparation du Québec, tout en souhaitant qu'elle ne se produise pas.

Au cours de son dernier congrès le NPD a reconnu que le Québec devrait jouir d'un statut particulier. De plus, il croit à la planification économique avec un secteur public, un secteur privé et un secteur coopératif, mais une planification décentralisée qui tiendrait compte de la réalité canadienne.

Cette planification s'effectuerait après une confrontation des points de vue fédéraux avec ceux de toutes les provinces et tout particulièrement avec celui du Québec.

Interviews de la semaine à TEMOIGNAGE

LUNDI : Jean Galot, S.J. : Que pense Gilbert Bécaud du Jugement dernier ?
MARDI : Marcelle Marcotte, S.J. : L'avortement est-il toujours possible d'excommunication ?
MERCREDI : Henri Guindon, S.M.M. : Une attitude d'ouverture à tous les hommes.
JEUDI : Suzanne et Normand Pinet : Apprendre aux enfants à s'aimer eux-mêmes.
VENDREDI : Jean-Jacques Larivière, C.S.V. : La foi de nos collègues de la cellule des Français ?
SAMEDI : Robert Claude, S.J. : Les techniques de diffusion sont-elles en concurrence ?
A Montréal et aux environs, écoutez :
CKAC 1230 à 7h30 du soir
CKBS 1240 à 2h de l'après-midi



POUR UN
GOUVERNEMENT
LIBÉRAL
MAJORITAIRE

RÉALISEZ VOTRE CANDIDAT
LIBÉRAL OFFICIEL
DANS MONTRÉAL-CARTIER
DÉFENSEUR DES MINORITÉS

MILTON L. KLEIN

IX

ça va bouger !

Votons Progressiste-Conservateur

L'UNITÉ
DANS

L'ÉGALITÉ

NOUS AURONS :

- ★ un ministère de la Jeunesse
- ★ une conférence de la Confédération
- ★ la certitude que chaque canadien ayant droit aux bénéfices de la loi des pensions de vieillesse recevra immédiatement \$100 par mois
- ★ l'abolition de la taxe de 11% sur les matériaux de construction
- ★ réduction de l'intérêt sur les prêts aux consommateurs
- ★ des prêts agricoles et une assurance-récoltes de 80% sur les pertes subies
- ★ une déduction d'impôt de \$500 sur les taxes foncières des propriétés
- ★ des prêts sur les maisons usagées
- ★ développement intense des exportations

POUR UN QUÉBEC FORT

IL FAUT UN GOUVERNEMENT INTÈGRE, DIGNE DE NOUS REPRÉSENTER

Parti progressiste-conservateur du Canada.

VOTONS PROGRESSISTE-CONSERVATEUR

LE 8 NOVEMBRE PROCHAIN

L'École nationale de théâtre 5 ans après

par Gilles ROCHETTE

En novembre 1960, l'École Nationale de Théâtre accueillait ses premiers élèves. C'était la réalisation d'un rêve auquel Jean Gascon en particulier s'était attaché depuis plusieurs années. Il avait fallu consacrer beaucoup de temps et d'efforts pour s'assurer l'appui des gouvernements fédéral et provinciaux, comme pour mettre sur pied un programme d'études solide et complet.

L'École Nationale présentait cette caractéristique admirable pour certains, boueuse, voire impensable, pour d'autres d'être en fait une école binationale et biculturelle, groupant sous une même direction une section française et une section anglaise pour les cours de formation de comédiens, ainsi qu'une section bilingue pour les apprentis techniciens — décorateurs, régisseurs, administrateurs, metteurs en scène — de théâtre.

Cette semaine, elle vient d'entreprendre sa sixième année de cours. J'ai voulu savoir d'André Muller — qui a pris, depuis deux ans, la succession de Jean-Pierre Ronfard à la direction artistique de la section française — où en est l'École après cinq ans d'activités.

«Globalement, je crois qu'on peut dire que l'École a atteint les objectifs envisagés à sa fondation. Après deux ou trois ans où son existence même était si souvent remise en question, elle fonctionne maintenant comme prévu.»

La formule de départ a été conservée, même si l'a fallu apporter certains changements. Sans croire que les premiers élèves ont servi de cobayes, puisque Michel Saint-Denis avait tout de même longuement expérimenté la méthode adoptée, André Muller pense que cette première promotion a pu être désavantagée dans une certaine mesure.

«Nous avons un horaire allégé et raccourci. Les cours se limitent maintenant à 30 heures par semaine. Il a fallu tenir compte du fait qu'une forte proportion des élèves doit gagner son pain. Ceci est un phénomène plus typiquement nord-américain que le programme ignorait trop au début.»

Les élèves doivent gagner pendant qu'ils étudient, car l'École n'est pas gratuite. Les frais de scolarité étaient au départ de \$700, par année. On les a maintenant réduits à \$500. Les élèves bénéficient tous, ou à peu près, de bourses ou de prêts d'honneur,

mais les bourses ne suffisent pas à assurer la subsistance.

Maintenant que trois promotions d'élèves ont terminé le cours, on peut commencer à évaluer concrètement la valeur de la formation qu'ils ont reçue. Que sont devenus les anciens, anglais et français, de l'École?

«Il faut bien dire que les perspectives sont meilleures pour les anciens de langue anglaise. Au Canada anglais, le théâtre est moins centralisé qu'ici au Québec où il ne se fait vraiment pas de théâtre professionnel en dehors de Montréal. Les Canadiens anglais peuvent trouver du travail non seulement à Toronto, mais aussi à Vancouver, à Winnipeg, à Halifax et dans quelques autres centres. Les anciens de la section anglaise sont tous employés, même ceux qui ont quitté après deux années de cours.

«Nos anciens de la section française travaillent surtout à la télévision et trouvent moins souvent d'emploi au théâtre. C'est une des raisons qui ont poussé l'École à organiser une tournée à travers le Canada, en collaboration avec les Canadian Players.»

Cette troupe, Les Jeunes Comédiens, présente son spectacle la semaine prochaine, du 9 au 13 novembre, au Monument National. L'École a loué ce théâtre où elle présentera désormais ses exercices d'élèves. Pour Les Jeunes Comédiens, c'est le début de leur troisième saison. La première tournée, il y a deux ans, avait duré deux mois dans les centres français de l'ouest canadien. Celle de l'an dernier avait été portée à quatre mois et la troupe visitera cette année 9 provinces en six mois.

Une tournée de cette importance est certainement fort intéressante pour les jeunes finissants de l'École et c'est aussi un excellent moyen d'apprendre leur métier. Car si l'École donne la formation de base, le comédien ne peut devenir professionnel qu'en jouant. Aussi l'École a-t-elle l'intention, avec les années, d'établir une troupe permanente qui deviendra le débouché naturel des anciens élèves.

Il me semble donc que les directeurs de l'École Nationale ont raison de croire au succès de leur institution. D'autant plus que sa réputation commence maintenant à s'étendre. Cette année, il est venu des demandes d'inscriptions de 5 ou 6 pays différents, dont un très grand nombre des États-Unis. On ne peut leur souhaiter que de persévérer et d'obtenir bientôt des gouvernements qu'ils logent l'École dans un immeuble permanent.

Fellini de passage à Montréal

«Il faut inventer poétiquement
et puis recréer encore le réel»

entretien recueilli par Alain PONTAUX



Prince de l'image baroque, champion de la spiritualité par le scandale, grand créateur de ce temps, père de Cabiria et de Gelsomina, auteur de «La Strada», de «La Dolce Vita» et de «8½», Federico Fellini touchait terre jeudi soir à Dorval, venant de New-York. La veille, aux côtés de Giulietta Masina, son épouse et interprète, il avait assisté à la soirée de gala donnée pour la première américaine de son dernier film, «Giulietta degli spiriti», devant des ministres italiens, soviétiques, améri-

cains, un aréopage d'ambassadeurs et le tout New-York du spectacle. Commémorateur des critiques? «Un chef-d'œuvre dont la beauté dépasse toute épithète» pour le «New-York Herald Tribune». «Un miracle cinématographique» pour Bosley Crowther. «Un emploi fascinant et hardi de la couleur» pour le «Daily News». C'est le premier Fellini en couleur. Une humanité et une compassion qui font approcher le film de la perfection pour Judith Crist, qui note que l'ou-

vre «est autant la création de Giulietta Masina que celle de son génial époux». Pour l'instant, le génial époux sans Giulietta, repartie pour Rome, essaie de se soustraire sur sa passerelle au vent des réacteurs et au froid de la nuit. Il descend à grands pas, enveloppé comme Lorenzaccio dans son manteau noir. Il a la grippe et néanmoins le sourire. La cinquantaine. Le masque nuisant et mobile qu'on lui connaît. Un type très lion, diraient les amateurs de signes, grand, d'abord rugis-

sant, projeté en avant pour étendre ou bien les yeux au ciel et les mains sur les hanches. Le bas du visage, la finesse des traits, l'agilité des mains, le poignet cerclé de platine démentent cette apparence ramassée, agressive, comme l'humour des réparties effacera l'aspect méditatif, secret.

Accompagné d'Irving Sochin, vice-président de Rizzoli Films et distributeur de «Giulietta» pour l'Amérique du Nord, il commente brièvement l'accueil de New-York et nous apprend que son film sera présenté en décembre au cinéma Place Ville-Marie. On le presse, on le braque et on le questionne. On lui met toutes sortes de microphones sous le nez et on lui demande, par exemple, s'il existe des rapports étroits entre «Giulietta degli spiriti» et ce bilan autobiographique qu'était «8½». Il n'est naturellement d'accord ni avec «bilan» ni avec «autobiographique».

— Bilan, bilan... En tout cas, ce ne m'a pas détruit. J'ai encore plus de santé qu'avant le bilan. C'est ça, c'est ça et c'est tout à fait autre chose.

On lui parle d'écoles dans le cinéma actuel. On lui demande, un peu naïvement, à quelle école il est ou fut lui-même. Il avoue, sans doute, l'interlocuteur par les épaules et, en riant, lui dit en confidence:

— A l'école de Fellini.

Une journaliste semble, elle s'intéresser particulièrement (quelques centaines de milliers d'autres la comprendront) à Mastroianni. Et Fellini, sourcil: «Il est charmant, Mastroianni. Il est persécuté et ment comme moi, d'ailleurs c'est mon frère».

Songeant encore à «8½», on lui parle des conceptions modernes du cinéma, de ce que le film exige aujourd'hui du spectateur, d'intelligence, d'abstraction. Prés de Fellini, un homme d'affaires américain se lève pour s'insurger: «Ses films ne sont pas abstraits. Ils sont bien trop humains pour cela». Incliné mais royal, Fellini salue: «Thank you very much». Il enchaîne: «Oniriques, poétiques, l'espérance, mais pas abstraits. Il faut se soucier au cinéma de la limitation à fixer à l'intellect. Il faut avoir de la sève, de la vérité, de l'humanité, ce qui n'empêche nullement de considérer le cinéma comme le 7ème Art, un art intégral et nouveau. Il faut inventer poétiquement puis recréer en réel.

«Giulietta», c'est une histoire psychologique très simple, mais dont tout le tour est fantastique. Mais, en proie à un film, je vais, je cherche, je ne peux pas expliquer exactement pour la création...»

Il explique cependant très bien. L'œil noir, tour à tour profond et amusé, il parle avec ses mains qui dessinent seulement des lignes et des oiseaux dans un ciel imaginaire. Il parle de sa difficulté à sortir de l'univers d'un film terminé pour entrer dans un autre. «Ce me poursuit. Je suis dans l'obligation de couper, comment dites-vous en français, le

cordon ombilical qui m'attache encore à la dernière aventure. Sinon, mes films me mangeraient».

Il est donc tel que nous l'imaginons, puissant, romain, spirituel, vivant, constamment inventif. On se dit cependant qu'il n'est là que par sa présence: on le regarde un peu incrédule en songeant à son oeuvre. On pense à des commentaires. Celui, récent, de Claude Mauriac sur «Julietta»: «Si somptueuse est chaque image et une telle beauté la plupart qu'il ne nous est pas besoin de les interpréter de façon assurée pour en recevoir le choc et l'émotion». On recherche quelle est sa vraie place. Ne serait-ce pas, dans le cinéma italien, et peut-être mondial, celle qu'il y a des années, dans un commentaire célèbre, lui assignait Robert Benayoun, — la première: «Prenons note des à présent de cette évidence aveuglante: il n'y a personne, dans tout ce cinéma italien, si vaste et attachant, qui grimpe à la cheville de Fellini. Reprenons donc, «Cahiers», votre éternel affreux, ce henneton pédant qui cogne aux murs une incompréhension annoncée: j'ai nommé le Rossellini. Empochez donc, centrales catholiques, votre de Sica piétinant des qu'il a Zavattini, génial et inconstant, le lâche au coin de la rue. Pleurez, les comédiens Blasetti trop riche. Soldati trop vite, Lattuada sujet à des vacheries, Visconti égaré. Méditez fort, le bataillon des grands talents qui s'étudient: les Antonioni, les de Santis. Car seul Federico peut, d'une enjamée, franchir ce pont de fibres et de cristal qui mène à l'expression spontanée, naturelle, congénitale des grands poètes».

Tout cela était dit bien avant «Giulietta». Le Fellini d'aujourd'hui déclare: «Je laisse au spectateur le soin de trouver les prolongements que lui inspirent son état d'esprit et son état d'âme. Il faut lui laisser la liberté. Aussi bien pourrais-je presque dire que la véritable histoire va commencer au moment où s'efface la dernière image sur l'écran... A chacun sa solution comme à chacun sa solitude. Je serais déjà content si j'avais la certitude d'avoir inspiré à quelques-uns le désir de se libérer des entraves qui les empêchent d'être heureux. S'il existe une constante dans mes films, c'est bien mon souci d'arriver à ce résultat».

Il parle encore un long moment, sur la banquette où il s'est posé avec son état-major, de la façon dont il travaille aux scénarios avec Flaiano et Pinelli, ses inseparables, de l'amitié, du scandale, du fascisme, de la liberté, de l'improvisation. Disponible, éloquent, aussi à l'aise en anglais qu'en français. Un peu fatigué, nous dit-on, encore qu'il n'y paraît guère. Il a demain une longue journée de rencontres et de discussions à Montréal. A une jeune journaliste anglaise qui lui demande: «Qu'est-ce que vous souhaitez faire maintenant?», il répond en s'excusant d'un sourire:

— To go to bed.

Avant première du Ballet national

Grant Strate et Igor Stravinsky

par Jean BASILE

Igor Stravinsky est un spécialiste des retours. Il «retourne» Bach. Il «retourne» à Tchaïkovsky. Juste retour des choses, les compagnies de ballet «retournent» à Stravinsky.

La mode vient de Bruxelles et fut aussitôt annexée par Paris dont l'opéra présente avec le succès que l'on sait un spectacle de danse «tout Stravinsky» dont Béjart est l'initiateur.

Pour ne pas être en reste, les Grands ballets présenteront, cette saison, «L'Oiseau de feu». Le Ballet national, qui débute ce soir à la Place des Arts, a confié à son chorégraphe résident, Grant Strate, le soin de refaire «Pulcinella» (sur un thème de Pergolèse mais on ne reconnaît rien de la partition originale tout en reconnaissant tout) après Massine pour la chorégraphie et Picasso pour les costumes et les décors. L'aventure, quant à ces derniers, est pour Mark Negin (décor à dominante jaune et bleu — beaucoup de talent et de fraîcheur, ce décorateur qui adore les chiffons et les bouts de bois, qui rougit comme un rien, à qui l'on doit, entre autres, les éléments scéniques de «Les Fantasticks» au TNM et ceux du célèbre «show» de Guilda à la Place des Arts...).

Grant Strate est venu d'un saut d'avion à Montréal pour rencontrer la presse. Les répétitions vont bon train à Toronto et ce n'est qu'à grand mal qu'il a pu s'absenter. N'oublions pas que le Ballet national (National Ballet comme dit Grant Strate) aime bien gâter Montréalais-difficile et que, pour ce faire il lui octroie, durant cette saison, la bagatelle de cinq premières d'un seul coup. Mais peut-être est-on moins difficile ici, sait-on jamais, que l'irascible Nathan Cohen, critique redouté d'un quotidien de Toronto.

— Avez-vous attendu, Grant Strate, le retour de Stravinsky pour vous lancer dans Stravinsky?

— Pas du tout. Je caresse ce projet depuis longtemps. D'ailleurs je n'ai rien vu de Béjart. (en anglais).

— On dit que Béjart est en train de faire une petite révolution. Est-ce bien prudent de remonter un Stravinsky sans avoir vu ce qu'en refait Béjart?

— Non (en français). Je crois même que c'est mieux (I think it's better). Ainsi pas de possibilité de se laisser influencer.

— Votre conception? (en anglais).

— J'ai étudié la partition avec une grande attention. J'ai refait le scénario, c'est-à-dire l'enchaînement des situations. Pour le reste...

— Nous sommes toujours en Italie?

— Même dans la commedia Dell'arte.

— Est-ce que c'est mieux que «Tryptich»?

— Ah oui, c'est vrai. Vous n'aimez pas beaucoup «Tryptich»?

A propos de «Tryptich», rappelons que Grant Strate aime beaucoup Balanchine, le «dieu». Puis, il aime Cranko («Roméo et Juliette») parce que c'est un extraverti — McMillan parce que c'est un introverti — Ashton (Sadlers Wells) parce qu'il est moitié-moitié.

— Vous êtes quoi?

— Plutôt extraverti. J'aime le muscle, pas les états d'âme.

— Êtes-vous quand même heureux au Ballet national?

Un chorégraphe résident est toujours heureux dans la compagnie qui l'emploie. Mais Grant Strate veut avoir les yeux ouverts. Il trouve que le grand défaut du ballet national est de manquer de style. «Il faut beaucoup de temps pour se trouver un style». C'est pour cela, croit-il, qu'un seul chorégraphe résident est souhaitable (lui) pour enfin l'imposer, ce fameux style.

Outre ses projets chorégraphiques («Pulcinella» est son neuvième ballet!) Grant Strate s'intéresse de près à l'évolution dans l'avenir du ballet national. Il dit: «Nous ne faisons pas de politique mais nous avons une politique que ce soit pour le répertoire ou au niveau de l'école».

— Pourquoi n'ouvrez-vous pas une école à Montréal?

— Nous préférons que l'on vienne à nous.

— Et maintenant quelles sont les trois grandes compagnies du monde?

— Le New York City Ballet, le Royal Danish Ballet, le ballet de Stuttgart avec Cranko...

— Et le Ballet national?

— ... (en anglais).

Nous abordons enfin le cruel problème de la nécessité de trois troupes de ballets permanentes dans un pays faible en popu-



lation comme le Canada. Pour être clair, le «Royal Ballet» de Winnipeg, le «National Ballet» de Toronto et les «Grands ballets canadiens» de Montréal.

— Je crois qu'il n'y a pas de conflit et qu'il n'y aura pas pour le futur. Chacun tâche de trouver sa place: à Winnipeg la jeunesse et la légèreté, nous le grand répertoire. Evidemment, les Grands ballets se trouvent coincés au milieu.

— Dans le trou?

— C'est un problème. Mais Montréal doit avoir sa troupe.

Le seul problème qui semble le préoccuper vraiment, c'est de savoir comment sera accueilli «Pulcinella» à Montréal: 36 minutes en un acte, de la gaieté voire de l'humour, de muscles et d'«extraversion».

Non, Son seul grand problème actuel est de retenir ses mains qui tremblent et qui n'ont pas arrêté de trembler durant tout l'entretien. On est extraverti comme l'on peut ou bien sommes-nous donc si terrible?

Le joulal

Maladie infantile de la colonie québécoise

par GÉRALD GODIN

directeur des Éditions Parti Pris

Le joulal, ça ne s'écrit pas, mais on en parle. Dans deux suppléments littéraires annuels, Le Devoir lui a consacré l'an dernier un texte de Basile et une table ronde et cette année, encore un texte de Basile et deux pages presque entières.

Pourquoi croyez-vous qu'on en ait tant parlé, dans Parti Pris? Pourquoi croyez-vous qu'il existe des poèmes, des nouvelles, des romans et des manuscrits en joulal? Tout simplement pour ceci que l'on en parle et qu'en parlant, il apparaît à tous que la situation d'écriture dans la société québécoise n'est pas de tout repos. Et je ne parle pas de celle du peuple: elle est moins tragique linguistiquement car il n'écrit pas. Il n'a pas décidé de passer la meilleure partie de sa vie à élucider au moyen de la parole le monde qu'il entoure et qu'il entoure.

Ce que je veux dire surtout, c'est que vous n'avez pas le droit de parler aux écrivains joulalisant comme si c'était eux qui avaient inventé le joulal. Et à ceux qui disent: vous ne pouvez jamais écrire de traite de philosophie en joulal, je répondrai par cette phrase de Léon-Paul Fargue: «Les mots vont plus loin que la pensée». Ceci veut dire une chose fort simple: un mot joulal est plus chargé de signification pour nous Québécois que tous les manuels de philosophie de la terre. Car comment voulez-vous qu'on puisse jamais philosopher si nous n'en avons jamais le loisir, ou les moyens, ou la langue. Aucun de nous n'a jamais écrit le joulal en langue définitive, terminée, choisie et parfaite. Au contraire. Nous n'avons que voulu montrer ce qu'était la langue des Québécois. Je dirai que le «joulal» dans la littérature québécoise c'est tout simplement de la littérature-vérité. Et que c'est probablement ce qui sera arrivé

de plus fécond pour la littérature québécoise depuis l'influence de Voltaire.

Alors tout autant que vous êtes, cessez de vous interroger sur ce qu'est le joulal. J'ai une infinie admiration pour la science, admiration à la mesure de mon ignorance et j'aurais aimé que M. Lefebvre nous apprit autre chose du joulal que cette définition de «sous-marginal». Autrement dit, les définitions du joulal ne nous importent guère.

Que ce soit un argot, un sous-idiome marginal, un créole, un gumbro, de la bouillie pour les chats ou du pabulum pour les critiques, on s'en contrefiche. C'est une langue qui est celle qui me saute le cerveau, dont je tente à coups de recours au Robert, à Grévisse, au Morier, à Esnault et à qui encore, de me débarrasser. Mais je n'y parviens pas. Je sors dans la rue, je téléphone par l'entremise du Bell (signalez vous-mêmes

me), «quelle est la route pour cet appel station?», «je déboule dans les rues de Montréal et tout mon acquis de la veille dans mes dictionnaires tout le camp, et recommence à chercher mes mots comme un amnésique, un délirant et un aboulique».

Je n'ai donc pas le choix. Même en essayant de parler français, je fais dans le joulal. Alors pourquoi ne pas carrément opter pour le joulal. Je n'essaie pas, monsieur Lefebvre, de parler comme le peuple ni d'attraper ses maladies: je les ai moi aussi dans les neurones. Ses maladies, je les ai dans la peau, ses maladies. Il n'y a que Pierre Baillargeon, Paul Toupin, Jean Ethier-Blais et quelques autres à pouvoir écrire en bon français. Ici, mais assez curieusement, ils n'ont de goût que pour les écrivains du Grand Siècle ou le suivant: les de Sévigné, de Stail, Montesquieu, La Rochefoucauld dont ils font les seuls vrais écrivains et plus curieusement encore, c'est comme eux qu'ils écrivent. Ils n'écrivent pas le français du 20e siècle, mais celui du 17e.

Moi, j'ai choisi d'être de mon temps. A moins que mon temps ne m'ait choisi, à mon insu. De toute façon, ce n'est pas sans risques, puisque j'en suis réduit au joulal. Entre le français du 17e et le joulal, c'est le joulal qui m'a choisi. Voilà pour moi.

Quand j'arrive à Paris, je suis traqué, j'ai des complexes, chaque mot que je dis, j'ai la crainte d'ailleurs presque toujours fondée, qu'il ne désigne pas l'objet auquel je pense. Ce décalage entre les mots et mon cerveau, c'est la prairie où court le joulal. Des cinq articles consacrés au joulal dans le supplément de samedi dernier, seul celui de Godbout fait état du même danger personnel.

Notre honneur consistait donc à comprendre que ce drame personnel était aussi un drame collectif et à l'assumer comme tel. A ne pas tenter de se hisser au-dessus ou de se jeter à côté de la tendance linguistique majoritaire du peuple dont nous faisons partie.

Je m'étonne d'ailleurs que tant de beaux esprits appelés à la barre du procès du joulal, aient renoncé à comprendre l'ensemble du problème. Il y a le joulal, constitué depuis 1760 par l'envahissement culturel du français par l'anglais. Il y a quelques millions de personnes qui le parlent, vivants décalques de cet envahissement ou colonisation, ou conquête, comme vous voudrez. Il y a quelques écrivains qui, par force ou par choix ou les deux à la fois, écrivent en joulal, pour ne pas feindre, ne pas maquiller la réalité linguistique qui est la nôtre. Donc la situation existe. Donc il faut y mettre fin. Comment? C'est là que les avis sont partagés. Pour nous écrivains, c'est l'unilinguisme. Le même unilinguisme que par exemple en Ontario ou au Nouveau-Brunswick.

Pour nettoyer la langue, nettoyez les paysages, nettoyez les relations anglophones entre patrons anglais et ouvriers québécois, nettoyez l'anglicisme de nos textes de loi: restaurons le français dans sa grandeur et sa gloire. Il n'y a pas d'autre solution que politique à ce problème. Née par une conquête militaire en 1760, la crise du français au Québec ne peut être dénouée que par son homologues de 1965: une victoire politique qui ne sera après tout que la victoire d'une majorité bafouée sur une minorité bafouante.

Le débat actuel sur «la priorité du français» permet fort bien d'ailleurs de faire le partage des sympathies dans la sympathie va à la priorité ou même à l'égalité de l'anglais ne représentent pas le peuple qui les a élus, mais les conquérants de 1760. C'est à dire, non pas la masse des citoyens, mais le bastion de la minorité possédante anglaise. C'est là ce que l'on appelle le libre-jeu de la démocratie, sans doute, ou des gens élus par un peuple pour sa protection tissent peu à peu son linceul culturel.

Gérald Godin
Directeur des Éditions
Parti Pris

Tous pour un
marabout
pour tous

les
Beaux-arts
par
Laurent LAMY

VASSIA SLABIEV

Quelques taches de couleurs qui balayent le papier ne suffisent pas à faire une peinture honnête. C'est pourtant ce que nous présente Vassia Slabiev. L'épanouissement auquel est arrivée l'abstraction lyrique a fait croire, à cause de son caractère spontané, à beaucoup de peintres qu'ils pouvaient succomber avec des chances de succès, aux "démangeaisons" qui leur prennent de peindre. La peinture gestuelle a sûrement atteint en plusieurs cas une intensité très forte dans l'expression. Mais il est pénible de voir proliférer derrière cette flamboyante explosion de lyrisme personnel qu'elle a été, une nuée de peintres qui s'imaginent, (comme Vassia Slabiev), que des taches agréables, des couleurs de bon goût, répétées de toile en toile avec quelques variantes, assurent de la qualité à leur travail. Facilité et abondance de trucs de métier témoignent au contraire du vide de ces aquarelles.

SYLCOR

Quelques huiles et quelques gravures d'un peintre monténégrin, Sylcor, complètent l'exposition en cours à la Galerie Arts Classica, 1504 Sherbrooke Ouest, à Montréal. Ses œuvres, qui sont des aquarelles, des huiles et des gravures, montrent des paysages, des portraits, des scènes de la vie quotidienne.

EXPOSITION MAYA

Jusqu'au 17 novembre

galerie libre
2100 Crescent — 288-6080

Expositions simultanées des CAISSES POPULAIRES DESJARDINS

Paul-Emile GENEST II
C.P. ST-THÉRESE
SHERBROOKE
1146 ouest King — 567-8084
C.P. ST-ALPHONSE
DYVILLÉ
355 boul. Crémazie — 389-1823
C.P. DE VILLE-EMARD
6009 boul. Monk — 766-7713

René GAGNON
C.P. ST-PIERRE-APOTRE
LONGUEUIL
101 Montclair — 674-6256
C.P. DE ST-EUSTACHE
181 rue St-Eustache — 473-4889

3 PEINTRES DE DRUMMONDVILLE
Rita Letendre — Jean Sylcor
Flora Simoneau
C.P. ST-FRÉDÉRIC
DRUMMONDVILLE
252 rue Brock — GR. 8-2535

50 ARTISTES INC.
4358 Côte-des-Neiges, Westmount
Tél.: 932-6321

- VASSIA SLABIEV et SYLCOR, à la Galerie Arts Classica
- MULSTOCK, à la Galerie Waddington
- SURREY, à la Galerie Martin
- ARTS POPULAIRES CANADIENS, ARTS et METIERS ALLEMANDS, à l'Institut des arts appliqués

qualités: délicatesse du dessin, équilibre dans la construction. On est sensible à cette recherche d'expression originale, poursuivie sans concession à la facilité et aux effets. Mais le manque de vie reste encore flagrant ici.

MULSTOCK

Des nus en raccourcis ou en contre-plongée et quelques natures mortes composent l'exposition conventionnelle de Mulstock. Ses nus grisaille ou noirs, restent agréables à regarder. Ils ressemblent plus à l'illustration qu'à la création. Se rattachant à l'art du passé et non à l'art présent, n'ouvrant en rien sur l'art de demain, ils ne soulèvent aucun problème. Personnellement j'attends davantage de la peinture. Celle-ci me laisse totalement indifférent.

SURREY

En peinture surréaliste, Philip Surrey tige ses personnages comme s'il les arrêtaient une fraction de seconde et les saisissait au cœur de leur activité et de leur marche de somnambule. La ville et sa physionomie, ses rues, ses lumières, ses passants, ses autos retiennent Surrey qui nous les rend par un dessin très poussé. Paradoxalement, on voit le dessin assez concis pour reconnaître jusqu'aux marques d'automobiles ne pas se complaire dans les détails anecdotiques être mis en valeur par une lumière répartie en zones précises. L'intérêt pour cette peinture nait de cette lumière volontairement artificielle qui isole dans les groupes chacun des personnages et les repousse dans son univers personnel. Les jeunes filles assez dodues, portées par des jambes lourdes se ressemblent; seuls diffèrent

leurs coiffures et les imprimés de leurs robes claires.

Pour Surrey, la ville prend finalement malgré le clinquant des éclairages, le visage de la solitude et de la vaine agitation.

ARTS POPULAIRES CANADIENS ET ARTS ET METIERS DE L'ALLEMAGNE

M. Seguin a monté à l'Institut des Arts Appliqués une exposition de très bonne tenue, qui réunit des objets très divers: coqs de clochers en toile, petits tapis crochétés, court-peints aux motifs simples et aux agencements de couleurs gais et décoratifs.

Plusieurs moules à sucre d'érable ou se multipliant les sujets religieux et les "coeurs" montrent à quel point les Canadiens se plaisaient à varier les décors sur les mêmes sujets. Des croix de petits autels sont touchantes dans leur naïveté.

175 pièces relevant de l'esthétique industrielle ou de l'artisanat allemands nous sont présentées avec beaucoup de goût dans une salle de l'Institut des Arts Appliqués. Rien de particulièrement remarquable dans cette exposition, mais une bonne qualité générale dans le dessin et dans la fabrication. Les bilieux paraissent bien un peu lourds et les céramiques d'inspiration orientale n'apportent guère d'imprévu.

Mais cette sélection au niveau de la qualité esthétique reste pour nous enviable, puisque aucune exposition d'artisanat québécois n'en a jamais montré autant.

Le Congrès annuel des Artistes a lieu aujourd'hui et demain à Québec. Souhaitons qu'il oriente notre artisanat dans le sens de la rigueur et de l'homogénéité.

A SAINT-JEAN (N.-B.)

Exposition d'art esquimau par 5 artistes de l'île Victoria

Du fin fond de l'Arctique, soit de l'établissement de Holman, l'île Victoria, une poignée

d'Esquimaux forgeront de cuire se sont acquis la renommée grâce à une petite collection d'œuvres d'art graphique présentant un intérêt particulier.

La collection sera présentée pour la première fois au public le 19 novembre prochain, au musée historique du Nouveau-Brunswick, à Saint-Jean. "Il est tout à fait à propos", a déclaré le ministre du Nord canadien, M. Arthur Laing, qui inaugurera l'exposition, "que les œuvres d'art des Esquimaux de Holman, inspirées par des siècles de vie dans l'Arctique canadien, soient exposées pour la première fois dans le plus ancien musée public du Canada".

Au cours de cette même exposition, on pourra admirer de magnifiques sculptures esquimaudes provenant des collectivités arctiques les plus diverses et choisies par le directeur du musée du Nouveau-Brunswick, M. Barry Lord. A l'occasion de cette exposition d'art esquimau vraiment importante dans les provinces atlantiques, les sculptures et les estampes seront offertes en vente.

Les artistes de Holman sont au nombre de cinq vivant dans une localité isolée dont la population atteint 125 Esquimaux. Une partie de ce groupe porte l'appellation d'Esquimaux forgerons de cuivre, parce qu'ils façonnaient, autrefois leurs outils et leurs armes à partir du cuivre natif. Comparativement à maintes localités esquimaudes, Holman n'a subi que légèrement l'influence du monde extérieur. Les estampes des artistes de Holman dépeignent avec une magistrale précision, l'apre et violente lutte pour l'existence sur une terre inhospitalière.

Après l'inauguration officielle de l'exposition de Saint-Jean, les estampes de Holman seront mises en vente dans les galeries d'art et chez les marchands d'œuvres d'art d'un bout à l'autre du Canada.

La collection de sculptures offre un intérêt particulier, vu qu'il s'agit de la première exposition commune de telles œuvres d'art en provenance des quatre coins de l'Arctique. On y retrouvera des noms bien connus, tels que Noah, de Frohisher Bay, dont on évalue les œuvres en milliers de dollars; Iyola, de Cape Dorset, également de l'île Baffin, créateur d'estampes et sculpteur dont la réputation est bien établie; Kingalik, Erkalik, Toolooktook et Neevoktook de la florissante colonie artistique de Baker Lake, dans une région centrale du district de Keewatin. Ces derniers ont exposé leurs œuvres pour la première fois à l'occasion de l'exposition nationale tenue en novembre 1964, à l'aéroport de Winnipeg, sous les auspices de la Galerie d'art de Winnipeg.

La collection en montre à Saint-Jean comprend, en plus de 70 sculptures sur stéatite,

La semaine Littéraire

Le courrier des Lettres

Monique BOSCO, critique littéraire au magazine McLean, publiera le 10 novembre un roman intitulé: "Les Infusoires". Elle rompt ainsi un silence littéraire de quelques années. Son éditeur: MMH.

Second roman à paraître au cours de novembre (le 25) chez le même éditeur, un ouvrage d'André Laurendeau.

Claude Jasmin va signer un contrat de réédition aux Éditions de l'Homme. Il s'agit de son premier roman publié dans "Les Écrits du Canada français".

Notre collaborateur, Jean BASILE, vient de remettre à son éditeur, Jacques Hébert, le manuscrit définitif d'un recueil de poésie intitulé: "Journal poétique, 1964-1965". L'ouvrage verra le jour le 24 novembre. Il est illustré par Yves Douris.

Vient de paraître

"Port-Royal" par Marc Escholer: Les ruines de l'abbaye de Port-Royal évoquent un des plus grands souvenirs de l'histoire. Les Jésuites firent condamner sous le nom de "jansénisme" un ensemble de doctrines qui ne cadraient pas avec l'époque. Ce récit relate l'aventure des "Solidaires" à la lumière de ce que notre siècle nous a appris. (Robert Laffont éditeur).

"Fantastique Ile de Pâques" par Francis Mazière: D'immenses statues qui regardent le ciel du pacifique. Témoins d'une civilisation perdue? L'auteur est retourné aux sources et, aidé par les mille habitants de l'île, a essayé de retracer une histoire mystérieuse et passionnante. (Robert Laffont éditeur).

"La Vie quotidienne en France à la fin du Grand Siècle" par Jacques Saint-Germain: La dorure des carrosses et la pauvreté des pauvres. Un siècle de gloire et de misère. Un portrait du Grand siècle où l'on devine les raisons qui meneront la France à la révolution de 1789. (Hachette éditeur).

"Le Musée imaginaire" d'André Malraux: une nouvelle édition "de poche" d'un des classiques de l'histoire de l'art. Texte et illustrations. (Gallimard éditeur — collection "Idées-Arts").

"Les Batailles qui ont fait la France" par Bernard Iselin: En 1.000 images et courts commentaires, un résumé de l'histoire de France en victoire et en défaites. (Édition du Pont Royal).

"L'Invention est une aventure" par Pierre Rousseau: On invente 1.000 choses nouvelles par jour de par le monde. Comment et pourquoi? C'est une passion et une aventure que vivent grands et petites gens. Un solide panorama des "inventions" les plus fameuses depuis le téléphone jusqu'à la photographie en passant par... l'imagination est maîtresse. (Hachette éditeur).

LE 20 NOVEMBRE

L'O.C.M. Salle Claude-Champagne

L'Orchestre de Chambre de Montréal, sous la direction de son chef Laszlo Gati, donnera un concert dans la salle Claude-Champagne, le samedi 20 novembre, à 20h30.

Trois jeunes chanteurs, Louise Lebrun, soprano, George Morgan, ténor et Claude Corbell, basse interpréteront avec orchestre la Cantate No 211, "Cantate du Café" de Jean-Sébastien Bach. Le pianiste Gilles Manny sera le soliste du Concerto en fa majeur, K. 413 de Mozart.

L'orchestre jouera une "Sérénade" pour cordes du compositeur hongrois Czervanszky et les "Dances populaires roumaines" de Bela Bartok, pour marquer le 20ème anniversaire de la mort de ce dernier compositeur.

Ce concert est organisé par l'Institut Thomas-More de Montréal avec la collaboration de la Guilde des musiciens. L'entrée est libre.

six figurines sculptées dans l'ivoire de morse par des artistes de Rankin Inlet. Sauf dans l'Arctique, on trouve peu de ces figurines en circulation, car à cause de la rareté de l'ivoire de morse, ces délicates figurines sont achetées sur place par les visiteurs du Grand Nord.

L'exposition et la vente des œuvres d'art auront lieu du 19 novembre au 19 décembre.

Au Salon du livre de Québec

Retour à Laure Conan

QUÉBEC. — On n'a jamais su pourquoi Laure Conan (Félicie Angers 1845-1924), la première femme romancière canadienne, choisit ce pseudonyme d'ailleurs fort beau. — A-t-elle cédé à la mode du temps, à la modestie, à la discrétion? — Celle qu'on se plaisait à appeler l'Eugénie Guérin du Canada, probablement parce qu'on lui trouvait des affinités spirituelles et intellectuelles avec cet auteur, fut assurément la première femme de lettres de chez nous et aussi la première à être couronnée par l'Académie Française.

Dans la préface qu'il a écrite pour la réédition de "Angéline de Montbrun", (Collection du Nénuphar, chez Fides), Bruno Lafleur dit que ce roman eut un succès appréciable. C'est peut-être son œuvre la plus populaire — dans le meilleur sens du mot — bien qu'on ait davantage préféré, et avec raison, la "Sève immortelle" qu'elle acheva sur son lit de mort. Nos manuels littéraires soulignent aussi "L'Oublié", "A l'œuvre et à l'épreuve", "Larmes d'amour", une réédition de 1897, qu'elle avait tout d'abord publiée sous le titre de "Amour vrai" en 1879.

Laure Conan s'est tout de même imposée dans la littérature canadienne. Elle a eu de nombreux sympathisants. On compte peu de critiques de son époque, et aussi de plus tard, qui lui aient refusé totalement leur appui. Mais il y en a tout de même quelques-uns. M. Lafleur poursuit, dans sa préface: "On dirait que tous ceux qui ont écrit sur elle se sont donné le mot pour ne parler que de ses livres: des analyses, des résumés, des appréciations, voire de longues citations, mais rien sur sa personne. Supposons qu'ainsi le voulaient alors les mœurs de la critique. Je l'imagine quand même très sensible, rêveuse, sentimentale, assez mélancolique, quelque peu romantique, et surtout fort intelligente et très pieuse. Les jeunes filles de son âge se mariaient ou entraient au couvent; elle, mûrissant, dans tous les sens du mot, loin du monde et de la société des villes".

Il reste que le souvenir d'une vieille demoiselle, au me au personnage qu'ils étaient devenus... à leur déclin.

La contribution de Laure Conan à nos lettres mérite plus qu'une estime platonique. Elle pourrait devenir l'un de nos auteurs du 19e siècle les mieux connus et pour lesquels l'admiration ne serait pas que sentimentale ou béate. Notre siècle, qui se dépasse lui-même continuellement, a tôt fait

de parler de dépassement. L'œuvre de Laure Conan est plutôt intérieure, et de ce fait, moins apte à retenir l'attention des hommes modernes que nous devenons à longueur de journée et sans doute moins sensibilisés à la vie du cœur. Pour mieux apprécier

nan, dans le cadre de ce Salon. On trouve avec un coin qui révèle un peu l'intimité de Laure Conan. En effet, par les soins de M. Roland Gagné, conservateur du Musée Laure Conan, à Pointe au Pic, le Salon du Livre de Québec est en mesure d'exposer le cabinet de travail de l'auteur dans lequel se trouve une foule d'objets lui ayant appartenu, y compris la collection complète de ses œuvres.

Du monde

PARIS. — L'Académie française a enregistré deux candidatures au fauteuil de Daniel Rops; celles du duc de Castries, historien, auteur notamment de "L'agonie de la royauté" et de Yves Gandon, ancien président de la société des gens de lettres.

Les Immortels ont admis, au cours de la révision du dictionnaire, le mot COMBINAI-SON avec cette définition: ensemble de lettres ou de chiffres qu'il faut connaître pour ouvrir un coffre-fort. Ext: brouiller la combinaison. En terme de lingerie: sous-vêtement de femme. Il se dit aussi d'un vêtement qui combine pantalon et veste: une combinaison de mécanicien.

COMBINAR a été également admis dans le dictionnaire: mot familier et péjoratif qui se dit d'un personnage qui use de combinaisons douteuses.

Enfin l'adjectif COMBINATOIRE a été également introduit: qui est relatif aux combinaisons. Ex: une analyse combinatoire.

Florence vient de fêter le 70ème anniversaire de la naissance du plus grand poète italien. Aussi l'étude que lui consacre Madame Lucienne Portier, professeur à la faculté des Lettres d'Alger et professeur honoraire à la Sorbonne est-elle publiée au moment. L'auteur situe l'œuvre dans le temps et l'on sait que Dante fut le dernier poète du Moyen-Âge et le premier poète moderne. Un choix de textes permet au lecteur de s'initier à la grande richesse de cette œuvre immortelle.

DANTE par L. Portier. Éditions Seghers, Paris. Coll. Écrivains d'hier et d'aujourd'hui.

Ajoutez de la vie à votre carrière!

COURS D'ART DRAMATIQUE

Apprenez à:

- 1 — Aborder un personnage de théâtre, à en saisir les multiples aspects tout en l'assimilant à votre personnalité propre;
- 2 — Utiliser les plus sûres techniques des meilleurs acteurs;
- 3 — Interpréter un rôle sur scène avec aisance et assurance.

Cours-démonstration gratuit:

(lundi, le 15 nov., à 7 hres P.M., en la salle 215, au Palais du Commerce. (Entrez par 1600, rue Berri et prenez l'ascenseur.)

Professeur:

M. CHRISTIAN DELMAS

Téléphone: 842-8186



L'INSTITUT DE PERSONNALITE INC.

Pour devenir plus dynamique en pensées, en paroles et en actions
Depuis 1954, près de 8.000 diplômés enthousiastes

Enfin! La dernière parution du volume de

FRANÇOIS MAURIAC

"NOUVEAU MÉMOIRE INTÉRIEUR"

LES SOURCES CACHÉES DE
FRANÇOIS MAURIAC

est maintenant en vente chez

FLAMMARION

1243 UNIVERSITÉ — UN. 6-6381

ECONOMIE de \$5.95 pour une période limitée



Le grand livre du souvenir. 1 album relié format 8 1/2 x 9 1/2, 192 pages, plus de 160 photos.

Prix de vente en librairie:

\$5.95



Rencontre chrétienne, Israël, Islam. 1 album relié format 8 1/2 x 9 1/2, 192 pages, plus de 140 photos.

Prix de vente en librairie:

\$5.95



Ascension et chute d'un homme d'Etat. 1 album relié format 8 1/2 x 9 1/2, nombreuses photos.

Prix de vente en librairie:

\$5.95

LES TROIS ALBUMS POUR LE PRIX de DEUX GRAND SPECIAL \$11.90 les trois

Joindre à la commande, 1 chèque, 1 mandat ou indiquer expédition C.O.D., à:

LE COIN DU CADEAU enr.

415 Dorchester — Québec 2

EXPOSITION

Peintures récentes

JOHN FOX

Vernissage aujourd'hui



Galerie Agnès Lefort
1504 Sherbrooke Ouest
WE2 8620

EXPOSITION

TABLEAUX ET DESSINS

Jusqu'au 17 novembre

GALERIE MARTIN

1380 ouest, rue Sherbrooke

Tous les jours jusqu'à 5 h. 30 excepté le dim.



"L'Art Français"

370 OUEST LAURIER — 277-2128

DU 9 AU 27 NOVEMBRE

FERNAND SEGUIN

FERME LE LUNDI MATIN

EXPOSITION

LOUIS MUHLSTOCK

galerie
ADDINGTON

1456 ouest Sherbrooke

LES LIVRES DE LA SEMAINE

Les Essais

par

Jean ETHIER-BLAIS

L'hiver est presque là; c'est l'époque rêvée pour lire un livre sur l'Italie. On veut partir, que tous les bateaux appareillent, que tous les avions vrombissent. La fleur des voyages évapore, de nouveau la Mère Méditerranée fait entendre sa voix. **MÈRE MÉDITERRANÉE** c'est le titre que donne M. Dominique Fernandez à son livre sur l'Italie (1). J'en conseille vivement la lecture à tous ceux qui aiment ce pays et croient le connaître. Ils l'aimeraient davantage après avoir constaté qu'en profondeur, ils le connaissent fort peu. L'Italie, c'est le pays des rires et des mythes faciles, où l'ombre d'un olivier de Virgile ou d'une colonne de Trajan recouvre les baisers et les caresses modernes. L'Antiquité y sert de paravent et les mains infidèles (celles de l'étranger et de l'Italien) s'y joignent avec d'autant plus de science que les protagonistes s'imaginent répéter des gestes immémoriaux et sacrés. Les dieux sont partout en Italie, mais jamais où vous êtes. Ils vous devançant toujours et vous les créez selon votre bon plaisir. C'est pourquoi l'imaginaire y est si fertile. La fatalité de l'amour y règne encore plus peut-être qu'en Corse. C'est le pays du merveilleux et de la cruauté, des passions et de l'insensibilité.

Cet aspect ressort avec violence du livre de M. Dominique Fernandez. Il nous entraîne loin des images stéréotypées. On y trouve cette remarque curieuse à propos de l'écrivain Leonardo Sciascia: "Suis-je innocent? suis-je coupable? Cette question, il n'a pas cessé de se la poser et de la poser pour le genre humain depuis que, instituteur à Raccalmuto, il s'interrogeait sur les raisons d'endoctriner des enfants avilis par la faim". Voilà une phrase clé, puis-

qu'elle contient les deux aspects fondamentaux de l'Italie méridionale qui est le sujet de ce livre: la pauvreté (reçue des parents, acceptée, que l'on transmettra à ses enfants) et l'avenir, qui est l'éducation (sortir de son milieu par la lecture, les connaissances, un métier, manger à sa faim, peut-être, parce qu'on sait lire). Les Italiens du Sud émigrent; nous en voyons tous les jours dans les rues de Montréal, boueux ou terrassiers, nous les reconnaissons à leurs cris et à leurs regards lourds et voilés. Mais, à Palerme, n'est-ce pas aussi émigrer, lorsqu'on est pauvre, que d'apprendre à lire, que de rêver à quelque chose d'autre, au milieu d'une société qui n'acceptera jamais que vous soyez l'égal de ceux qui sont bien nés. C'est un état que nous ne connaissons pas ici: les gens bien nés ont à Montréal un grand-père cordonnier et il est bien qu'il en soit ainsi; leurs petits-enfants seront peut-être aussi cordonniers et il est également bien qu'il en soit ainsi et que la roue tourne selon un même rythme pour chacun. J'ai eu parfois l'impression que, malgré toute sa sensibilité et son amour de l'Italie et de son peuple, et peut-être à cause d'eux, précisément, M. Dominique Fernandez ne pouvait s'empêcher de parler des Italiens comme d'une sorte de bétail. Ainsi à Naples, lorsqu'on annonce, à grands cris, qu'un tremblement de terre approche. Dans la nuit, les hommes et les femmes courent; ils s'entassent sur les places, attendant la mort, secoués, dominés par la peur et en même temps, l'acceptant, suscités pour elle depuis toujours. C'est sans doute de la sorte que sont morts les habitants d'Herculaneum, les uns. Voilà une phrase-clé, puis-

glots rentrés. L'esclavage circule encore dans certaines veines et les peuples de l'Italie du Sud, dévorés par la Mère, donnent encore un sens personnel au sifflement du fouet. Ils regardent la mer en silence, tels que les décrit M. Dominique Fernandez, et souhaitent, au fond d'eux-mêmes, se perdre dans cette impavide immensité. Tout est mieux que le cruel aujourd'hui.

Il se dégage donc de ce livre beaucoup d'amour et de tristesse. Amour des êtres, tristesse devant leur condition; parfois, M. Dominique Fernandez élève le ton, lorsqu'il peut s'en prendre aux fauteurs immédiats de ce profond désordre, qui atteinte jusqu'à l'âme des Italiens du Sud. Ce qui importe, c'est de dépasser le folklore. Nous qui allions en Italie de temps à autre, nous nous extasions devant ces prodigieuses qui sortent, tout habillées, de leurs cavernes. Parce qu'ils sont bizarres, nous les croyons heureux. Un jour, dans le train entre Naples et Bari, je regardais en face de moi une Italienne, pareille à celles dont parle M. Dominique Fernandez dans **MÈRE MÉDITERRANÉE**; mariée, elle fixait le paysage terrible de ses yeux sans fond. Elle ne pleurait pas mais, immobile, exprimait ce que la noire détresse a d'éternel. Rien ne comptait plus pour moi, étranger, que de consoler cette femme; pourtant, à la voir, je sentais l'inutilité de ce que j'aurais pu faire, je devinais qu'elle m'aurait ri au nez, qu'elle m'aurait montré son cœur et qu'elle m'aurait dit: "C'est cela qu'il faut changer que mille ans de malheurs ont façonné". Et cela il ne m'a pas été donné de pouvoir le refaire. Cela appartient aux Italiens, ce qu'a admirablement compris M. Dominique

Fernandez. Ils se sont faits tels, ils se transformeront autres. Peut-être.

C'est lorsqu'il parle des Italiens et de l'amour que Dominique Fernandez montre le bout de l'oreille et que nous voyons qu'il est Français. Il a une conception de la femme et des rapports qui s'établissent entre l'homme et elle qui est proprement française; mais il n'est pas dit qu'aux Italiennes les chaînes ne plaisent pas. La théorie du "risque de la rupture" est valable en France (et encore), ce qui ne signifie pas nécessairement qu'elle soit valable partout. Et qui sait si la façon d'être des Italiens avec ce qu'elle entraîne (séparations nombreuses, adultères etc.) ne se cache pas, dans son ensemble, une certaine harmonie; il me paraît que la sécheresse est absente des rapports globaux entre hommes et femmes en Italie. Le divorce institutionnalisé, qu'engendrerait-il, sinon le mépris d'un sexe pour l'autre, surtout le mépris de la femme pour l'homme. Nous ne sortirions sans doute jamais du matriarcat; le plus doux n'est-il pas encore celui à l'italienne?

La Méditerranée est évidemment partout dans ce livre, qui lui est consacré. Est-ce elle qui donne au style de M. Dominique Fernandez sa fluidité? Les Français n'écrivent pas de livres de voyage, sinon intérieurs c'est qu'ils ne savent voir que peu de choses en-dehors de chez-eux. L'avion leur sert à merveille qui les transporte, comme la tortue de La Fontaine, dans les airs; c'est par excellence le peuple en transit. Lorsqu'un Français voyage, c'est qu'il prend des chemins détournés pour rentrer chez-lui. En ce sens, M. Dominique Fernandez n'est pas Français; il s'attarde et il ai-

me. Il comprend, non pas intuitivement comme Stendhal, mais avec lenteur, en machonnant comme le Chateaubriand des **LETTRES SUR LA CAMPAGNE ROMAINE**. Il est un méditatif, dans la tradition des voyageurs anglais, des Normans Douglas, qui ont soupçonné l'existence de l'aspect magique insondable de l'Italie. Cette magie vient des eaux méridionales de la Méditerranée. Une amie me disait qu'en France elle ne retrouvait le ciel de la Méditerranée, et plus précisément celui de la Grèce, qu'à Marseille. Remarque fort juste et c'est pourquoi les Grecs se sont installés là et pas ailleurs. Est-ce aussi à cause de la Méditerranée que, dans ce pays, le temps n'a pas de limites précises? M. Dominique Fernandez le note à propos de la permanence en Sicile du mythe de Charlemagne, de celui d'Olivier et de Roger; la notion de temps ne serait-elle pas la même pour les riches et les pauvres? Il est vrai qu'elle est différente pour les enfants et les vieillards. Léautaud écrit quelque part qu'à partir de cinquante ans, l'homme a la démanigéon de retarder les aiguilles des horloges qui lui paraissent, dans leur rapidité, mensongères. La Sicile et la Sardaigne, posées dans la Méditerranée comme dans un écriin mouvant deux pierres noires et sèches, sont pauvres. Il ne me fait plus de doute que le Nord, l'axe Milan-Gênes-Turin, les maintient dans cet état, qu'elles constituent une sorte de réserve, où la valetaille s'ennuie et s'en-tretient. M. Dominique Fernandez consacre des pages remarquables au phénomène Giuliano et à la mafia; sa visite, en particulier, à la mère de Salvatore Carnevale, hélas, trop courtel donne bien le ton de tout son livre. Il y a là beaucoup d'humanité, de la sympathie pour le pauvre qui est noble.

Un livre-guide, celui de Giorgio Bocca: **ITALIE D'AUJOUR-D'HUI** (2) permet de se rendre compte à quel point M. Dominique Fernandez comprend l'Italie en profondeur. Non pas que le livre de M. Giorgio Bocca soit mauvais; au contraire, il se lit facilement et on y trouve mille heureux détails. Mais c'est le livre d'un journaliste et d'un sociologue; celui de M. Dominique Fernan-

des est d'un ethnologue, d'un philosophe et d'un poète. En lui, la mystérieuse Italie a trouvé un chantre.

(1) Dominique Fernandez: **MÈRE MÉDITERRANÉE**. Grasset. Paris. 1965.
(2) Giorgio Bocca: **ITALIE D'AUJOUR-D'HUI**. Robert Laffont. Paris 1965.

propres que nous ne connaissons pas d'ailleurs et que l'on ne nous explique pas, suprême habileté. C'est au travers le jugement que les hommes portent sur les bêtes qu'elles atteignent à leur identité.

"Les Voix", qui murmurent quelques vérités bien assénées sous le couvert des demi-vérités, reste un livre fort amusant à lire. Son style, son rythme, sa composition, tout nouveau qu'ils soient, ne demandent aucun effort, particulier pour que l'on y pénètre. On est pris tout doucement dans une ambiance un peu comme dans un roman policier. Chose curieuse, le livre fini si on le recommence tout devient aveuglant de clarté.

Ce n'est pas du "nouveau roman" mais c'est certainement un roman nouveau dont la saveur est indicible et le chant comme psalmodié à travers différents organes qui ne craignent pas toujours les gros mots.

(1) "Les Voix" d'Elisabeth Porquerol — roman — 218 pages — Grasset éditeur.

de la mauvaise foi qui les conduit, violence sournoise des lâches, à assassiner lentement les êtres qui démontrent de par leur simple existence, leur vacuité. La guerre est ouverte entre Antonio et Carla. Elle ne s'engage pas seulement entre deux personnages mais aussi entre le mensonge et la courageuse acceptation du malheur du monde. Angela est assassinée par une prostituée et Carla sombre dans la folie. Ruine, défilé, Antonio s'enfonce dans l'hypocrisie, travestissant sa mauvaise foi par les livres mystiques qu'il publie.

Dans ce roman, un écrivain, un homme cherche un équilibre entre "une fiction qui désintègre et une vérité qui brûle, qui ni l'une ni l'autre ne conviennent à la vie". Le machinisme et le puritanisme furent rarement aussi durement malmenés. Ce n'est pas un cri de colère mais un chant de tristesse. Aucune exhortation au courage et à la sincérité. Car Piovene qui sous le règne du fascisme dut dissimuler ses véritables opinions, ne veut faire la morale à personne. "Que reste-t-il, au fond?" se demande-t-il au terme de cette rigoureuse investigation. "Non plus mes peurs mais l'âme prophétique du vaste monde qui rêve des choses futures".

(1) Les Furies par Guido Piovene, roman traduit de l'italien par Michel Arnaud, Editions Bernard Grasset, Paris.

Mère méditerranée

Les Lettres françaises

par Jean BASILE

Première voix vraiment grave dans la rentrée d'automne des éditeurs français, Elisabeth Porquerol dans un roman qui s'appelle précisément "LES VOIX" s'affirme dès à présent comme une de celles qu'il ne faut pas laisser passer.

Originalité des thèmes, originalité du ton, originalité de la construction. Une bonne et franche réussite remise en question d'un genre littéraire qui s'étiole de jour en jour. "Les Voix", c'est ce qu'entend dans une suite de monologues une jeune citadine partie à la campagne, on ne sait pas pourquoi, et à qui l'on confie un troupeau de moutons. Il y a la voix de Joseph, le fermier, de Marcelle, sa femme, de leur fils Amédée, de la grand-mère qu'on appelle la Duchesse. Con-

"Les Voix" d'E. Porquerol: mystérieuses et graves

cert équivoque d'où se dégage une vérité puis aussitôt après un mensonge. La jeune femme dont on ne connaît pas le nom (vous ou moi donc) ne dit mot, enregistre. Tout vient à elle comme un fleuve qui remonte à sa source pour lui donner l'image d'un quelque chose ténébreux et inexplicable: la vie des autres, la sienne propre, un monde cru, cruel, rythmé par les sabots du troupeau en marche parmi lequel meurt et naissent les brebis et les agneaux gardés par une chienne aux attachements curieux: Mitou.

Roman rond, convergent, où le "Je" n'est que peu employé et qui pourtant finira par tracer un portrait suffisamment précis de l'héroïne pour que, rendu à la fin de l'œuvre, quelques lignes d'elle seulement

nous en donnent une vision totale et signifiante.

Les bêtes ont une grande importance dans ce récit. Nous avons parlé de Mitou. Il y en a d'autres: une chèvre aimée (eh! oui) qui nous vaut un des moments les plus émouvants du livre — des moutons, beaucoup de moutons, des agneaux que l'on va manger, peut-être...

Ce contrepoint bête-humain a ici une résonance toute particulière. Sans doute, tâchons d'y trouver quelques symboles assez évidents, il me semble.

Plus intéressant serait d'explorer la voie des sentiments et de leur ordre hiérarchique tant dans le monde humain que dans

le monde animal. On s'apercevra vite que les bêtes pour Elisabeth Porquerol sont, en quelque sorte, les thermomètres de ce que ressentent les hommes. Thermomètre passif, et sans défense que le leur, c'est-à-dire le choix, et d'autant plus objectif, plus trouble et plus touchant.

Il va sans dire que "Les Voix" n'est pas roman animalier. On n'y trouve aucune de ces complaisances qui rendent si ridicules et parfois si odieux (on s'en aperçoit ici) ces récits où l'animal est considéré comme un reflet inférieur de l'homme avec des sentiments, des instincts, des raisonnements calqués sur les nôtres. Le propos est d'ailleurs. Le monde animal que l'auteur crée avec un relief saisissant à ses lois

Les Lettres étrangères

par Naim KATTAN

Guido Piovene est, sans conteste, l'un des maîtres de la littérature italienne actuelle. Ses cinq romans, ses essais (notamment celui qu'il consacra en 1952 aux États-Unis) furent traduits en français. Un public fidèle, bien que restreint, suit son œuvre. Le dernier roman de Piovene: **LES FURIES**, (1) confirmera ses loyaux lecteurs dans leur admiration mais n'en augmentera le nombre. Roman d'une grande richesse, touffu, difficile, déroutant et qui ne s'inscrit dans aucun des axes de la littérature actuelle.

L'auteur, originaire de la Vénétie, région puritaine où il fut, retourne dans son village natal: Vicence. A travers les sentiers et les routes calmes, dans ces paysages où règne une paix apparente, il remet en question toute son existence. Il évite les pièges que lui tendent les souvenirs nostalgiques de son enfance, mais accepte lucidement les sollicitations de la mémoire. Il revient à sa famille, mais aux personnages vivants viennent s'ajouter des fantômes, des "visions" qui incarnent plus que les êtres réels "l'horrible promiscuité des démons et des

"Les Furies" de Piovene: un roman-essai réussi

dieu". De la confrontation entre les obsessions de l'écrivain, enfouies dans sa mémoire, et de sa lucidité raisonneuse, le roman "éclate". Sans logique apparente, les réflexions philosophiques et les considérations sur la technique romanesque succèdent au récit historique. Faisant fi de toute chronologie, le narrateur abandonne subitement ses personnages (ou ses "visions") comme il aime les appeler et cède la place à l'essayiste.

Avec un peu de patience, l'on découvre que tout s'enchaîne de cette œuvre, où l'on ne peut dissocier l'intrigue de la pensée, l'événement de sa signification philosophique. Plus qu'un roman, **LES FURIES** sont un grand drame, voire une épopée qui se joue sur une scène imaginaire. L'auteur installe le décor, fait la mise en scène, puis lance ses personnages dans l'arène. Il est un créateur, dans le sens le plus concret du terme. "Une phrase religieuse dit que Dieu se réjouit de sa création", nous confie Piovene. "Il faut créer pour être, l'alternatif ce sont les Furies ou le néant... Ce n'est que dans la création que les hommes peu-

vent se rencontrer, c'est-à-dire devenir des âmes." C'est que pour Piovene le monde est peuplé d'œuvres et non d'âmes, ce qui laisse la porte grande ouverte à l'esclavage et à la violence.

Piovene ne nous présente que des monstres dont les existences trouvent, dans la violence, leur point d'arrêt: tous ses personnages se suicident, quand ils ne sont pas assassinés. Car dans un monde où les "âmes ne sont pas reçues en présent" où il faut les créer, ce sont les ombres qui habitent le néant.

Et pourtant, le monde est représenté et les Furies nous le rappellent avant de sombrer dans le silence à leur tour. Qui sont-elles? D'abord Teresa, mère neurasthénique qui ne vit que pour prouver la pourriture du monde. Elle fait croire à tout son entourage que sa fille Angela est une débile mentale. Celle-ci ressent aveuglément ce qui lui manque véritablement. Elle souffre d'une absence d'âme. Ses visions mystiques se dissipent rapidement et Angela se réfugie dans un curieux ordre religieux: les

Madeleines. Elle est trop détachée pour en faire elle-même partie. Elle en est l'investigatrice, la directrice et elle y investit toute sa fortune. La règle de l'ordre est de mêler des femmes "pures" et des femmes "impures", des dames de la haute société et des prostituées. Belle invention de l'esprit puritain. En vérité, Angela haïssait les femmes "pures" et voulait "les condamner à partager la vie des putes". Et si le frère d'Angela, Antonio épouse une prostituée, Carla, il n'y a pas là une coïncidence fortuite. Ombres non résignées ou âmes en décomposition, les prostituées contestent, dans ce roman, l'ordre du monde, le silence et le néant. Elles sont des présentes douloureuses condamnées à la disparition. Elles ne peuvent même pas espérer en la grâce qui n'est donnée qu'aux créateurs.

Antonio cherche dans son mariage avec Carla le sublime et la noblesse. Être valetaire, raté, il incarne la mauvaise foi foncière de ceux qui, sachant le vide de leur existence, ne veulent pas faire face à la vérité. Il y a une logique

PAYEZ VOS LIVRES
AU PRIX DE PARIS

CHEZ
TRANQUILLE

67 STE-CATHERINE OUEST
MONTREAL 844-6571

COLLECTION
'LE LIVRE DE POCHÉ'

S	D	T
0.50	0.85	1.25

agence du livre français

NOUVEAUTES:

- Les doctrines sociales en France et l'évolution de la société française du XVIII^e siècle à nos jours
par M. M. Martin \$6.40
- Sociologie des maladies mentales
par Roger Bastide 6.40
- La construction du socialisme en Chine
par Charles Bettelheim 5.50
- Les questions du léninisme
par Joseph Staline 1.55
- Nous, les Nègres
par M.-Luther King, Malcolm X et J. Baldwin ... 1.55
- Naissance et affirmation de la Réforme
par Jean Delumeau 6.40
- Un Président pour quoi faire?
(Les statuts de la liberté)
par Pierre Avril 2.75
- Les Terroristes — de la Russie tsariste à l'O.A.S.
par Roland Gaucher 6.15
- L'Avocat
par Jacques Isorni 4.70
- A bas l'argent (roman)
par Roland Dorgèles 4.80
- La seconde épopée mongole
(No spécial de la revue Démocratie Nouvelle) 1.50

8180 rue Saint-Hubert — Montréal

LIBRAIRIE RENAUD-BRAY

VENEZ PARTICIPER AUX
FESTIVITÉS D'INAUGURATION

RENCONTREZ VOS ÉCRIVAINS
ET VOS INTERPRÈTES PRÉFÉRÉS

DES HEURES
D'OUVERTURE PRATIQUES

EN SEMAINE: de 10 h. du matin à 10 h. du soir
LE SAMEDI: de 10 h. du matin à 6 h. du soir

OUVERTURE AUJOURD'HUI

Une quinzaine d'écrivains seront présents
de 2 h. à 4 h.

dont: Hubert Aquin, Pierre Baillargeon, Michel Beaulieu, Jacques Brault, Marcel Dubé, Marcel Godin, Jacques Languirand, Claude Mathieu, Yves Préfontaine, Michel Van Schendel, etc.

La plus vaste librairie au Québec

LIBRAIRIE RENAUD-BRAY

1624 ouest, rue Ste-Catherine — Tél.: 932-3171

VERDI CINEMA
D'ART ET D'ESSAI
5380 ST-LAURENT — 277-4800

FESTIVAL DE FILMS RUSSES 8^{ème} SEMAINE

Jeu. 4 - Vend. 5 - Sam. 6
 Gagnant du prix Nobel de Littérature
"AND QUIET FLOWS THE DON"
 (2^{ème} partie)
 The Cossacks and the Revolution

aussi
"THE LADY WITH A DOG"
 (par Anton Chekhov)

Demain dimanche
 du 7 au 10 novembre
"THE IDIOT" en couleurs

aussi
"IVAN THE TERRIBLE"


CE SOIR
À 8H.15

Parc Richelieu

Le dimanche 2h.15 - Pas de courses le jeudi.
 Venez donc vous amuser à la MEQUE
 DES PARTEURS! Magnifique "Club
 House" (piscine complète). Réservations:
 862-7444. Service d'autobus de la
 C.T.M. Renseignements: 877-6260.

En l'espace de quelques années, à
 peine, Québec s'est mis au premier
 rang des touristes du monde.
 Daily News, Philadelphie

RÉCITAL
LOUIS
QUILICO

baryton canadien
 de réputation mondiale
 OPERA DE PARIS - OPERA DE VIENNE
 COVENT GARDENS - BOLCHOI

LE MARDI 23 NOVEMBRE
 À 8 H. 30

billets en vente
 \$2.00 - 3.00 - 3.50 - 4.00 - 5.00

PLACE
DES ARTS

CE SOIR
ALLEGREGORE
UN EFFET DE TONNERRE
866-9344

"ABSOLUMENT
 MAGNIFIQUE!"

ICE CAPADES

SPLendeur!
ENCHANTEMENT!
COMEDIE! MUSIQUE!

seulement 8 jours
9 au 16 NOV.

MATINEES
SAMEDI ET DIMANCHE
 à 1h.30 et 5h.30 p.m.

Soirée d'ouverture
 mardi 9 novembre
COMPLET

Lun. & ven. à 8h. p.m.
 Samedi soir à 9h. p.m.
 Billets à prix populaires
 2.00 - 2.50 - 3.00 - 3.50 - 4.00

En vente au Forum, Morgan (en
 ville) et à l'Agence de Billets de
 Pointe-Claire à l'Aréna de Pointe-
 Claire.

Mercredi 10 nov.
 Soirée des CAMERAS

FORUM

NATIONAL YOUTH
ORCHESTRA OF CANADA
Session d'été 1966

Les instrumentistes âgés de
 14 à 24 ans peuvent obtenir
 des demandes d'admission
 (lesquelles doivent être re-
 tournées avant le 22 nov.
 1965) au National Youth
 Orchestra, 280 ouest, rue
 Bloor, TORONTO, Ont.

CE SOIR 9 h
CANAPES


LA SORTIE (Jacques Parrot)
 LE TRIANGLE ET LE HAMAC
 (André Ricard)

LE THEATRE DE LA
PLACE VILLE-MARIE

RÉSERVATIONS: 861-6865

CE SOIR 8 h. 30

Dim. 2 h. 30
 et 7 h. 30
 comédie
 de Barillet
 et Grédy

FLEUR
DE
CACTUS

15 NOV. AU 14 DEC.

ON NE
SAIT
COM-
MENT

DE PIRANDELLO
 TEXT. FR. DE MICHEL ARNAUD

Avec
 Yvette Brind'Amour
 Gérard Poirier
 Françoise Faucher
 Benoît Girard
 Yvon Bouchard

Mise en scène: Paul Blouin
 Décors: Hugo Wuerthrich
 Costumes: François Barbeau

Stella 4664 rue St-Denis
 Réservations: 844-1793

PLACE
DES ARTS
DE RETOUR

A la suite de son retentissant
 succès de l'an dernier (8 spec-
 tacles à guichet fermé)


Antonio
 et son
BALLET ESPAGNOL

compagnie de 75

La plus spectaculaire compagnie
 de danse de l'Espagne

Programme entièrement
 nouveau

JEU., VEN., SAM., DIM. SOIRS

18, 19, 20, 21 nov.

Matinées: sam. dim. 20, 21 nov.

N.B. le 18 novembre
 vendu par abonnement

Prix (taxe incl.) Soirs: \$7., \$6., \$5.,
 \$4., \$3., \$2.50 - Matinées: (samedi)
 \$5., \$4., \$3.50, \$3., \$2., \$1.50 (Dimanche):
 \$6., \$5., \$4., \$3.50, \$3., \$2., \$1.50

Billets en vente à la Place des Arts:
 Canadian Concerts, 1822 ouest, Sher-
 brooke (sout-sol); Ed. Archambault,
 500 est. Ste-Catherine; Jim
 Charlebois, 2115 est. Jean-Talon, et
 689 St-Denis; Librairie Ducharme,
 418 ouest, Notre-Dame; et Renaud-
 Bray, 3219 Côte-des-Neiges.

Commandes postales: avec enveloppe-
 retour affranchie à Canadian
 Concerts and Artists.

Billets d'étudiants (\$1.00) à C.C.A.
 seulement.

Réservations par téléphone seule-
 ment à C.C.A. de 9h. a.m. à 6h. p.m.

932-2171 — 932-2234


SAINT-DENIS et Bijou 4^{ème} et dernière semaine

Du yé-yé à gogo pour copains dans le vent

Pour la jeunesse d'aujourd'hui
 Pour la jeunesse d'hier



Aussi à l'affiche **LES DEUX VIOLENTS** (scope-couleurs)
 Stationnement gratuit à l'arrière du St-Denis

Tous les jours, de midi à 2 h. a.m., à la

"BUTTE MONTMARTRE"

DE L'ANJOU
 la fameuse table d'hôte
 comprenant potage, plat garni et dessert

Boudin de la Butte 1.75 Osso Bucco à l'indienne 1.50 Escalopes de veau à l'ail 3.00
 Tripes à la mode nicoise 2.08 Cui de veau Ansevine 2.75 Steak grillé aux aromates 3.25
 Saute de veau Palette fumée aux haricots blancs 2.75 Filet mignon grillé Bordelaise 3.50

Un cadre original, unique, une excellente cuisine!

L'ANJOU — 1204 DRUMMOND

Soyez prudent, réservez votre table à UN. 6-0668

PLACE DES ARTS LUNDI, 8 NOV.


Prix (Taxe Incl.) \$5, \$4, \$3.50, \$2, \$1.

Billets en vente à la Place des Arts: Canadian
 Concerts, 1822 ouest, Sherbrooke (sout-sol); Ed.
 Archambault inc., 500 est. Ste-Catherine; Jim
 Charlebois, 2115 est. Jean-Talon, et 689 St-Denis;
 Librairie Ducharme, 418 ouest, Notre-Dame; et
 Renaud-Bray, 3219 Côte-des-Neiges.

Au programme: des
 oeuvres de Scriabin,
 Beethoven, Scriabin,
 Liszt, Samuel
 Barber.

Billets d'étudiants (\$1.00) en vente à Can. Concerts SEULEMENT.
 Réservations par téléphone à Can. Concerts seulement. 932-2171 — 932-2234

CINERAMA

SUR SE-MAINE à 8 LE DI-MANCHE à 7.30 MER. SAM. à 2

GEORGE SIVENS
 THE CRUEL TEST
 STORY EVER TOLD

MAX VON SYDOW (Jésus) EN CINERAMA & Technicolor DOROTHY McGUIRE (Marie)

CHARLTON HESTON (Jean Baptiste) CLAUDE RAINS (Hérode) SHELLEY WINTERS (la femme sans nom)

SIEGES RESERVES EN VENTE par courrier au théâtre — Faucher électrique, Jules Jacob musique — Morgan, Louisa — Bouvard, Rockland, Dorval — C.K.J.L. radio, St-Jérôme.

• Enfants, 10 ans, admis aux matinales seulement

NULLE PART AILLEURS — ni actuellement ni plus tard — EN CINERAMA

1430, Bleury, Montréal — AV. 4-7102 ou 3493

Distributeur par UNITED ARTISTS

CINERAMA

ciné-week-end

3860 rue st-urbain, montreal, tel.: 274-7534

samedi et dimanche à 8 heures précises

KWAIDAN

(sous-titres anglais)
 CINEMASCOPE — COULEURS — TROIS HEURES

de MASAKI KOBAYASHI
 réalisateur de La Prière du Soldat et de Harakiri

CE QU'EN PENSE LA CRITIQUE:

MONTREAL STAR: KWAIDAN is by far the most beautiful... — Sydney Johnson

THE GAZETTE: KWAIDAN is undoubtedly one of the most important films of the year. On no account miss it. — Jacob Siskind

LA PRESSE: Fascinant... Fantastique... KWAIDAN un film à voir. — R.G.

MONTREAL-MATIN: KWAIDAN c'est quelque chose de spectaculaire, d'extraordinaire, mais surtout d'ineffable. — Guy Deshaies

SEQUENCES: On reste ravi de bonheurs devant tant de beauté. — Léo Bonville

Chaque fois que vous verrez Kwaïdan, vous aurez une chance de gagner un voyage au prochain Festival de Cannes (toutes dépenses payées) ou mille dollars en argent.

centre de culture cinématographique

Le Chansonnier classique

"Boite à chansons nouveau genre"

présente
 L'EN ALEXANDRINS
 un trio à la fois classique et d'avant-garde.
 Lise Vachon, soprano, Luc Coudeineau, guitare
 et Victor Sheitoyan, percussion africaine

Paléstra Nationale
 880 est. Cherrier
 Montréal

Samedi soir, 6 nov. 9.00 p.m.
 Entrée: \$1.00

BELMONDO

Henri Verneuil 3^{ème} SEMAINE

CENT MILLE DOLLARS AU SOLEIL

Michel Audiard
 Le Dayshin

HORAIRE
 12.25 - 2.45 - 5.00
 7.30 - 9.40
 Sur semaine:
 7.30 - 9.30

GALA D'OUVERTURE
CE SOIR
ballet
national du canada

11 REPRESENTATIONS FANTASTIQUES
 5 BALLETS EN PREMIERE

CE SOIR A 8.30 P.M.

PREMIERE REPRESENTATION
 ADAGIO CANTABILE
 RIVALITE
 THE RAKE'S PROGRESS
 CASSE-NOISETTE, ACTE II

DIMANCHE, A 1 HRE ET 7 HRES P.M.
 POUR ENFANTS DE TOUT AGE
 CASSE-NOISETTE, EN ENTIER

CE SOIR! JUSQU'AU 14 NOVEMBRE

PLACE DES ARTS
MONTREAL 18 (QUEBEC). TEL.: 842-2112

tnm
L'ECOLE DES FEMMES
 de Moliere

Moliere et le TNM sont grands cousins.

On nage dans l'euphorie.

Un brillant spectacle de style TNM.

Gascon, un Arnolphe de grande classe.

Beautifully and elegantly spoken.

They played together wonderfully as a team.

A remarkable contribution.

The delightful Louise Marleau.

Excellent presentation.

The Company plays with a certain vigour and open-heartedness.

A well-deserved reputation as Moliere specialists.

Acting properly and naturally volatile.

"The Evening News, London"

"The Daily Mail, London"

"The Telegraph, London"

"The Manchester Guardian"

"The Gazette, Montréal"

"Daily Express, London"

"The Montreal Star"

"The Times, London"

AU THEATRE ORPHEUM — réservations: 845-7149

tous les soirs à 8 h. 30, dimanche à 7 h. 30, relâche le lundi

LES 12 et 13 NOVEMBRE à 8 h. 30

GAGNANTS DU MEILLEUR DISQUE DE FOLKLORE AUX GRANDS PRIX DU FESTIVAL DU DISQUE

LES CAILLOUX EN RECITAL

le folklore adapté à la moderne

à la **SALLE CLAUDE - CHAMPAGNE**

Ecole Vincent d'Indy, 200, rue Bellingham

Billets en vente dès maintenant:
 Galipeau Musique, 1480 est. rue Fleury
 Ed. Archambault, 500 est. rue Ste-Catherine.


casse cou
JEAN MARAIS

Il faut le voir pour le croire

gentleman
COCODY

CHRISTIAN-JAQUE

NANCY HOLLOWAY EASTMANCOLOR FRANSOPE

ELKE SOMMER - GERT PROBE UN JOUR LA PLUIE VIENDRA

CANADIEN PLAZA JEAN-TALON

1204 est. Ste-Catherine 6503 St-Hubert Jean-Talon, à l'est de Pie IX

Les Grands Ballets Canadiens

présentent

UNE SAISON EXTRAORDINAIRE

avec

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL

du 17 au 26 décembre

Programme:

Vendredi, 17 décembre, à 8h.30 p.m.

Les Sylphides, Medea.

Le Cygne de Tuonela, L'Oiseau de Feu

Samedi, 18 déc., 2:30 - 8:30 Casse-Noisette

Dimanche, 19 déc., 2:30 - 7:30 Casse-Noisette

Mercredi, le 22 déc., 8:30

Suite Canadienne — Sombre Vision

Gehenne — L'Oiseau de Feu

Dimanche, 26 déc., 2:30 - 7:30 Casse-Noisette

Billets en vente dès à présent:

17 déc.: \$6. - \$5. - \$4. - \$3. - \$2.

Autres soirées: \$5. - \$4. - \$3. - \$2.

Matinées: \$4. - \$3. - \$2. - \$1.

Pour les commandes postales prière d'inclure enveloppe de retour affranchie.

PLACE DES ARTS

MONTREAL 18 (QUEBEC), TEL. 842-2112

metropolitan opera

The John F. Kennedy Center for the Performing Arts

présentent le

METROPOLITAN OPERA NATIONAL COMPANY
carmen de Bizet

en français

cinderella de Rossini

en anglais

MADAMA BUTTERFLY de Puccini

en italien ou en anglais

SUSANNAH de Floyd

en anglais

PLACE DES ARTS
MONTREAL 18 (QUEBEC), TEL.: 842-2112

HORAIRE DES REPRESENTATIONS: CARMEN (en français) Lundi, 6 décembre, Jeudi, 9 décembre, Samedi 11 décembre, à 8h.00

MADAMA BUTTERFLY (en anglais) Mardi, 7 décembre, (en italien) Mercredi, 8 décembre, à 8h.00 CINDERELLA (en anglais) Mercredi, 8 décembre, Samedi, 11 décembre, à 2h.30 SUSANNAH (en anglais) Vendredi, 10 décembre, à 8h.00

N.B. — La représentation de samedi soir est présentée par le chapitre Laurentien du B'NAI BRITH. Billets en vente à La Place Des Arts, à compter de Jeudi, le 4 novembre.

The Metropolitan Opera

et

The John F. Kennedy Center for the Performing Arts

présentent le

METROPOLITAN OPERA NATIONAL COMPANY

Direction artistique: LOUIS DUCREUX

Décor et costumes: BERNARD DAYDE

MING CHO LEE

Direction artistique: YOSHIO AOYAMA

Décor et costumes: MING CHO LEE

Direction artistique: JOSÉ QUINTERO

Décor et costumes: DAVID HAYS et JANE GREENWOOD

SOIRÉE DE GALA (LUNDI, 6 DÉC.) \$10.00 • 8.50 • 6.

Bourse de Toronto

[illegible][illegible]

INDICES à MONTREAL

	45in	13uf	70a	85co	8p
Vendr. Jeudi	167.70	157.00	121.31	81.31	119.47
S. pas.	166.20	155.07	121.36	160.90	119.51
M. pas.	161.42	152.34	124.15	156.12	120.48
1965 pt	179.72	187.90	86.67	114.34	157.60
1965 pt	156.59	159.28	73.26	92.34	147.67
1964 pt	170.63	183.82	17.42	81.61	150.17
1964 pt	137.73	129.30	88.82	91.00	128.77

Indices Dow Jones

	45in	13uf	70a	85co	8p
30 Ind	959.79	927.42	953.89	898.45	-2.3
20 Rrs	228.19	236.69	236.83	238.53	-1.1
5 S&P	138.48	139.33	157.81	134.61	92.2
65 S&P	337.18	339.34	335.27	337.35	-0.0

Indices des Obligations à New York

	20r1	10in	10ut	10frn
Vendredi	81.0	101.4	87.7	92.0
Jeu	81.0	101.7	87.7	92.7
Sem. pas.	81.0	101.4	87.7	92.7
All. Can.	81.0	101.7	87.7	92.7
Ann. pas.	82.8	101.2	88.4	91.5
1965 pt	82.7	102.3	88.9	95.0
1964 pt	82.9	101.9	87.0	91.5
1964 pt	82.9	101.5	88.6	92.2
1964 pt	80.5	100.8	87.2	93.1

Fonds mutuels

	Cours fournis par	Francis. DUPONT & Co	630 rue	Dorchester	Offre Dm
Adanac Mutual Funds		2.05	3.2		
Andrea Equity		3.29	3.4		
All Canadian Can.		9.13	9.3		
American Growth Fund		5.25	5.5		
Associated Investors		14.25	14.5		
Beaubron Corp.		41.48	43.0		
Canada Growth Fund		6.40	6.5		
Diversified Inv. Fund		4.02	4.1		
Canadian Gas. & En. Fd		9.25	10.0		
Canadian Investment Fund		4.20	4.4		
Compton Corp. Fund		4.28	4.4		
Canatrust Co. Ltd.		53.91	56.0		
Dominion Investment Fund of Cda		14.25	14.5		
Collective Mutual Fund		6.25	6.5		
Commonwealth Intl.		10.91	11.0		
Corporate Investors		5.93	6.1		
Diversified Inv. Sh. S. A.		30.10	30.2		
Diversified Inv. Sh. S. B.		4.02	4.1		
Dominion Compound Fund		4.43	4.4		
Dominion Corp. Fund (S.R.)		4.28	4.4		
Dominion Divd. Fund		3.44	3.5		
Dynamic Fund		13.13	13.2		
Equity Income Fund		14.25	14.5		
Entarus		14.74	14.8		
European Growth Fund		6.17	6.2		
Federated Growth Fund		6.79	7.2		
First Oil & Gas		7.25	7.4		
Funds Collectiv "B"		5.56	5.6		
Funds Collectiv "C"		7.25	7.4		
Fonds Mutuel Adanac		3.05	3.1		
The Fraser Fund Ltd.		10.27	10.3		
Growth Equity Fund		5.09	5.1		
Growth Oil & Gas		11.93	12.0		
Investment Growth Fund		8.11	8.2		
Investors Growth		9.11	9.2		
Investors Mutual of Cda		5.08	5.1		
Molson M. Fund		7.32	7.4		
Mutual B.F.		5.66	5.7		
Mutual Inc. Fund		6.47	6.7		
One William Street Fund		16.30	16.4		
Provident Mutual Fund		6.27	6.4		
Radisson R. Fund		4.96	5.0		
Research Investing Corp.		15.41	15.7		
1965 pt		10.40	10.6		
1964 pt		6.96	7.2		
Timed Investment Fund		7.05	7.2		
Univ. Svcs. Equity Fd. Ltd.		5.38	5.5		
Wellington Fund Inc.		15.43	15.7		

- EN ARGENT AMERICAIN -

	Affiliated Fund Inc.	Com	9.17	9.2
American Business Shares		4.22	4.4	
Banque Fd. Inc.		10.40	10.6	
Bullock Fund Ltd.		16.27	16.4	
Canatrust Co. Ltd.		53.91	56.0	
Decrupus Fund Inc.		24.65	25.0	
Incorporated Investors		8.15	8.2	
Keynote Custodian S-1		24.96	25.2	
Keynote Custodian S-2		6.28	6.4	
Keynote Custodian K-4		6.91	7.0	
Mack Invest. Fund		18.18	18.4	
Mutual Growth Fd. Siks		10.44	10.5	
Putnam Invest Fund		11.65	11.8	

être social dans la ville d'Estimout, district de Mont
 andon, demandera au secrétaire de la province la permission d'abandonner sa charte.
 Date à Montréal, ce troisième jour de novembre, 1965.
 Martineau, Walker, Allison, Beaulieu, Tetley & Phelps, les procureurs de la compagnie

AVIS

Avis est par les présentes donné conformément à l'article 157-9 du Code civil de la Province de Québec que Primrose Sportswear Limited, dont le principal lieu d'affaires est situé dans le district judiciaire de Montréal, P.Q., a transporté toutes ses créances, comptes de clients actuels et futurs à La Banque Provinciale du Canada, à titre de garantie, par acte portant la date du 20e jour du mois d'octobre 1965, et enregistre au Bureau de la division d'enregistrement de Montréal, P.Q., le 2e jour du mois d'octobre 1965, sous le numéro 186763.

Date à Montréal, P.Q., ce 27e jour du mois d'octobre 1965.
 LA BANQUE PROVINCIALE
 DU CANADA

CANADA
 Province de Québec
 District de Montréal

COUR SUPÉRIEURE

No 696727

DR. KYUNG KIM, épouse s'opposée de biens de Peter Ryu, médecin, des Cité et District de Montréal, Demanderesse

—vs—

PETER RYU, docteur en médecine, des cité et district de Montréal, Défendeur

PAR ORDRE DE LA COUR :
 Il est ordonné au défendeur PETER RYU de comparaître d'ici un mois.

Montréal, 2ème jour de novembre 1965.
 MALOUL PATERAS & MACEROLA, Avocats,
 7200 rue Hutchison, suite 301, Montréal, Procureurs de la demanderesse

CANADA
 Province de Québec
 District de Montréal

COUR SUPÉRIEURE

No 696-686

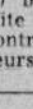
METRO REALTIES LIMITEE, corps politique légalement incorporé, ayant sa principale place d'affaires au No 222, rue Ontario, dans les Cité et district de Montréal, Demanderesse,

—vs—

GLADYS GLASS, épouse contractuellement séparée de biens de R. Doré, ce dernier pour autoriser son épouse aux fins des présentes, tous deux domiciliés et demeurant au No 11378 rue Salk, apt. 101, Montréal-Nord, district de Montréal, Défendeurs.

Il est ordonné à la défenderesse GLADYS GLASS & VIE de comparaître d'ici un mois.

Montréal, 2ème jour de novembre 1965.
 RAOUL CREVIER, DAUPHINOT-PROTONOTAIRES Mes LAMARRE & QUESNEL, Avocats,
 510 boul. St-Laurent, Suite 204, Montréal, P.Q., Procureurs de la demanderesse



VILLE MONT-ROYAL

PROVINCE DE QUEBEC,
 DISTRICT DE MONTREAL

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le Conseil de la Ville Mont-Royal, à une assemblée spéciale tenue le 3 novembre 1965, a adopté le règlement no. 678, soit un règlement pour modifier le règlement de construction no. 490; et de plus QUE le Conseil, à ladite assemblée, a adopté le règlement no. 679, soit un règlement pour modifier le règlement de construction no. 490; et de plus QUE le Conseil, à ladite assemblée, a adopté le règlement no. 680, soit un règlement pour modifier le règlement de construction no. 490; et de plus QUE le Conseil, à ladite assemblée, a adopté le règlement no. 681, soit un règlement pour modifier le règlement de construction no. 490, et communication desquels peut-être prise à l'hôtel de ville, 90 avenue Roosevelt, Ville Mont-Royal.

Donné à Mont-Royal, ce 4ième jour de novembre 1965.
 G. ATKINSON, Secrétaire-trésorier



VILLE MONT-ROYAL

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Ville Mont-Royal, à une assemblée spéciale tenue le 3 novembre 1965, a donné première lecture au règlement no. 681, soit un règlement pour modifier le règlement de construction no. 490, qui concerne les restrictions de la ligne latérale d'une adduction d'eau à une résidence particulière, le numéro civique 94 L'wood Crescent.

Cet avis est publié deux fois à différents jours dans un quotidien de langue française et anglais dans un quotidien de langue anglaise dans la Ville Mont-Royal, et la deuxième lecture dudit règlement no. 681 n'aura lieu qu'après l'expiration d'une semaine à compter du premier jour de publication dudit avis.

Les personnes qui désirent faire des représentations au Conseil au sujet dudit règlement no. 681 devront le faire avant son adoption lors de sa deuxième lecture.

Donné à Mont-Royal, ce 4ième jour de novembre 1965.
 G. ATKINSON, Secrétaire-trésorier

au Secrétaire de la Province
à Québec pour demander qu'
son nom soit changé en celui de
LESLIE MARTIN.

Montréal, le 4 novembre 1965

**CHAUSSÉ, GODIN,
DESCHENES, MELANCO,
et PRAT,**
Procureurs du requérant

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPÉRIEURE

No C-96365

SOCIÉTÉ CENTRALE D'HYPOTHÈQUES
ET DE LOGEMENTS INCORPORÉE
corporation légalement constituée
ayant son siège social dans la
ville de Montréal, au Québec
et ayant un bureau d'affaires dans
le district de Montréal, au numéro
2380 Chemin Manella à Ville Mont-
Royal, province de Québec.

vs

ANNA KOLARIC, veuve non re-
marier de Anton Vajdic, résidan-
te et domiciliée à Presernova 8, Ptu-
jovgrad, Yougoslavie.

OLGA VAJDIC, épouse de Kris-
tina Radel, résidant à Presernova
Ptuj, Yougoslavie, et ledit Kris-
tina Radel pour autoriser son épou-
se en autant que besoin est.

HILDA VAJDIC, épouse de Alio-
Kadun, résidant et domiciliée à
Presernova 8, Ptuj, Yougoslavie
et son mari, pour autoriser son épou-
se en autant que besoin est. EDI VAJDIC
domicilié et résidant à 183
Chablon, Lublona, Autriche.

Demandeurs
Défendeurs

HILDA VAJDIC, épouse de Alio-
Kadun, résidant et domiciliée à
Presernova 8, Ptuj, Yougoslavie
pour autoriser son époux en au-
tant que besoin est. EDI VAJDIC
domicilié et résidant à 183
Chablon, Lublona, Autriche.

Défendeur

LE REGISTREUR DU BUREAU
D'ENREGISTREMENT DE CHAM-
BLY.

Mis-en-con-
séquence

PAR ORDRE DE LA COUR
Il est ordonné aux défendeurs
ANNA KOLARIC, OLGA VAJDIC,
HILDA VAJDIC, WILMA VAJDIC
EDI VAJDIC, KRISTINA RADEL, de cot-
raire d'ici un mois.

Montréal, 2e jour de novembre 1965

Deputé-Protonotaire

Chausse, Godin, Deschènes,
Melancon & Prats, Avocats,
68 ouest,
rue St-Jacques,
Montréal 1.
Procureurs de la demanderesse

LES PRODUITS LAITIERS
VAL MASKA INC.
VAL MASKA DAIRY PRODUCTS INC.

Obligations première hypothèque \$ 53,750, 3 1/2%, 6% au principal de \$123,000.00 datées d'octobre premier juin 1957 et échéant en septembre, du premier juin 1957 au premier juin 1964 inclusivement.

**AVIS DE RACHAT
PAR ANTICIPATION**

le 1er décembre 1965

Les produits Laitiers Val Mask Inc., Val Mask Dairy Products Inc. ci-après nommée "la Compagnie", par les présentes donne avis conformément au mandat que la compagnie s'est réservée dans l'acte fiduciel par elle souscrit en faveur de Trust Général du Canada comme fiduciaire pour les obligataires le septembre 1957 devant Me Lionel Laroche, notaire, enregistré au Bureau d'enregistrement de St-Hyacinthe sous le numéro 117940, la compagnie rachètera, par anticipation, le paiement de ces obligations à compter du cinquième (5) de ce dernier décembre 1965, la date dite de rachat au prix de \$100.00 par obligation. Les obligations première hypothèque datées du 1er juin 1957, émises au principal de \$123,000.00, auxquelles mentionne et qui resteront alors en circulation en passant, sur présentation et remise des documents requis, y attaché, le coupon d'intérêt échéant le 1er juin 1966 et, à toutes fins de paiement, au Bureau National à St-Hyacinthe, Province de Québec, et au bureau-chef de la Banque Canadienne Impériale de Montréal, Province de Québec, au choix de leurs détenteurs, plus les intérêts courus à la date dite, pour le rachat.

Les détenteurs desdites obligations ont en conséquence reçu, par anticipation, le paiement de ces obligations, à la date dite de rachat à l'un des endroits, à la date et de manière ci-dessus indiquées, et ils ne pourront pas présenter lesdites obligations esseront porter intérêt à compter de ladite date.

DATE à Montréal, ce 23ième jour de septembre 1965.

POUR LE COMITÉ ET AU NOM DE LA COMPAGNIE
Trust Général du Canada
Fiduciaire

84 ouest, rue Notre-Dame
Montréal, Qué.

**LA STABILITE,
COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE**

A tous les détenteurs de titres de droits de souscription émis en vertu d'une certaine convention, de la Société d'assurance-vie, du 31 mai 1965, entre La Stabilité, Compagnie d'Assurance-Vie et Trust Général du Canada.

AVIS EST, PAR LES PRESENTES, DONNE QUE, par les lettres patentes supplémentaires émises en date du 20 octobre 1965, chaque action de la valeur nominale de \$100.00 émise et fractionnée en 20 actions de la valeur au pair de \$5 chacune.

En conséquence :

a) le nombre d'actions pouvant être souscrites en vertu des droits de souscription dont font foi les titres en cours a été augmenté dans la proportion d'un (1) à vingt (20), de sorte que pour chaque action de la valeur au pair de \$100 pouvant antérieurement être souscrite en vertu desdits droits de souscription, vingt (20) actions de valeur au pair de \$5 chacune peuvent maintenant être souscrites, le tout en conformité des dispositions de l'article 3.3.1 ladite convention; et

b) le prix de souscription payable lors de l'exercice des droits de souscription représentés par lesdits titres a été ajusté, de sorte que le prix de souscription pour chaque action de la valeur au pair de \$100 s'éleva, comme suit, soit \$12.50, si souscrite, en tout temps, jusqu'à la fermeture des affaires précédant immédiatement le 15 juin 1970, et de \$15.00, si souscrite, à la suite, en tout temps, jusqu'à la fermeture des affaires précédant immédiatement le 15 juin 1975.

DATE ET SIGNED en la ville de Montréal, province de Québec Canada, en date du 20 octobre 1965.

**LA STABILITE,
COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE**

Le secrétaire,
Jean-Paul Zigby

VENTES par le SHERIFF

AVIS PUBLIC: est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous - mentionnés sont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tels que mentionnés plus bas.

No 568 952
THE REAL EXCHANGE
demandasse de ROGER BILLETTE et al. défendeurs.
"Ce certain emplacement situé au coin des rues St-François-Xavier et St-Sacrement, en la ville de Montréal, connu comme étant le lot numéro cent-trente-deux (132) aux plan e-livre de renvoi officiels du quartier ouest de la ville de Montréal, mesurant quarante un pieds et huit dixèmes d'un pied le long de la rue St-François-Xavier, quarante-deux pieds et deux dixèmes d'un pied de largeur à l'arrière, soixante-six pieds et sept dixèmes d'un pied sur sa ligne nord-ouest; soixante-six pieds et huit dixèmes d'un pied le long de la rue St-François-Xavier, cinquante-huit pieds et sept dixèmes d'une superficie de deux mille huit cent trois pieds carrés, le tout mesure anglaise et plus ou moins.
Avec les bâtisses dessus érigées et portant les numéros civils 430 et 434, rue St-François-Xavier.
Comme ladite propriété existait précédemment avec tous ses droits, membre et appartenances, sans exception ou réserve d'aucune sorte."
Pour être vendu à mon bureau, en la ville de Montréal, le VINGT-SIXIEME jour du mois de NOVEMBRE 1965, à DIX heures de l'avant-midi.
Le Sheriff,
Bernard SARRAZIN, C.R.,
Bureau du Sherif,
Montréal, 4 novembre, 1965.

VENTE PAR AUTORITE DE JUSTICE

Avis est par les présentes donné qu'en vertu d'un Jugement rendu par l'Hon. Juge MAURICE A. LAMARCAULT de la Cour Supérieure, Montréal, le vingt-cinqième jour d'octobre, 1965, Dame Stella Wiseman Kuchinsky, en sa qualité de Tutrix et co-proprétaire, a été autorisée à vendre l'immeuble ci-après décrit, savoir:
Un emplacement ayant front sur la rue Clarke, en la Cité de Montréal, composé de:
a) La partie SIX-EST du lot numéro SIX-CENT DOUZE (Ptie. S.E. 612) sur les plans o-livre de renvoi officiels du Quartier St-Laurent, mesurant vingt-deux pieds et huit poices de largeur suivant titre, mais seulement vingt-deux pieds et huit centièmes de pied de largeur suivant plan préparé par A. Vincent, A.G., en date du 7 Mars, 1925, par une profondeur de soixante-huit pieds, et borné au Sud-Ouest par la rue Clarke, au Nord-Est et au Sud-Est par le lot numéro six cent treize dudit Cadastre, et au Nord-Ouest par le résidu dudit lot numéro six cent douze. Avec la maison dessus érigée portant les numéros civiques 1105 et 1107, rue Clarke, ainsi que le hangar en arrière.
b) L'intérêt d'une moitié indivise dans une bande de terre contiguë à l'emplacement ci-haut décrit et au nord-ouest de cet emplacement, la dite bande de terre étant utilisée comme un passage commun en péage entre la propriété adjacente au nord-ouest, composée du résidu dudit lot numéro six cent douze (Res. 612) sur le plan et livre de renvoi officiels du Quartier St-Laurent, la dite bande de terre mesurant huit pieds et soixante-et-quatre centièmes de pieds de largeur par cinquante-sept pieds de profondeur.
Toutes les mesures ci-haut sont en mesure anglaise et plus ou moins.
Tel que le tout se trouve actuellement, sans exception ni réserve.
Ledit immeuble sera vendu aux enchères publiques au vendredi dernier encherisseur du vingt-sixième jour, de novembre 1965, à deux heures de l'avant midi, au Bureau de S. Senzilet, Notaire, 400 quest rue Ontario, Chambre 1007, Montréal, dument nommé commis pour conduire les procédures.
Pour toutes informations concernant ladite Vente, veuillez vous adresser au notaire sus-signé.
Senzilet, le 6 novembre, 1965
S. SENZILET, NOTAIRE
400 quest rue Ontario, Ch. 1007
Montréal, Québec.
Tel.: 238-4424

(C) Avis Au Public

Des soumissions rachetées en enveloppes fournies par l'Administration de Trinité-Laurent et portant la n° TR-LA 601 concernent :
le REGISTRE DES PROJETS N° 219-40 et 245-00, PROJET D'UN CLASSEMENT DE LA RUE JUMELAGE DES ECLUSES.
seront reçues au bureau de l'Ingénieur en chef, 500, rue Saint-Laurent, Monroville A jusqu'à 3 heures de l'après-midi, le 23 novembre 1965.
On pourra obtenir les plannings de travail et formation de l'ingénieur en chef, 500, rue Saint-Laurent, Monroville A ou au secrétaire, Immeuble M (Ont.), 600, au directeur des travaux de Welland, 308, avenue de la Commémoration, à Welland, Ontario, contre le versement de cent dollars de cautionnement en espèces les trente jours de la date fixée pour le dépôt des soumissions. Le dépôt sera remboursé après l'évaluation.
Le soumissionnaire devra fournir la formule de soumission, d'un montant représentant le coût de la soumission, d'un montant représentatif de la somme exigible en tant que condition suspensive de l'exécution de l'ouvrage conformément à la soumission, et satisfaisamment exige compte tenu des indications qui précèdent.
L'administration ne s'engage pas à accepter aucune soumission même la plus basse.

ADMINISTRATION DE LA VOIE OTTAWA, le 5 novembre 1965

ATION, corporation légale
ment constituée ayant son
siège social en la Ville de
Montréal.

Requérante.

A TOUS LES INTERESSES

Avis vous est donné que, sur
on une ordonnance de cette
Cour et quinze jours après la
publication de cette annonce,
avoir mardi le 23 novembre
1965, la requérante présentera
devant la Division de Pratique
de la Cour Supérieure, en la
Chambre 31 du Vieux Palais
de Justice à Montréal, à dix
heures, l'acte de vente, l'acte
requête par laquelle elle de
mande au Tribunal de décréter
(1) que la requérante et ses
auteurs ont acquis un droit a
solu et entier de propriété d'un
certain emplacement formant
coin nord-est de la rue St-Ce-
therine ouest et de la rue S-
t-Marc en la ville de Montréal
et comme étant une partie du
lot du Lot N 1655 sur le plan
du au livre de renvoi officiel
du Quartier St-Antoine, en
ayant une superficie totale de
14,007 pieds carrés; avec
bâtisses dessus érigées porta-
les numéros 1407 à 1435 du
rue St-Catherine à 1871, et
la rue St-Catherine, et
(2) que le susdit immeuble
est libre des actes suivant
qui le grèvent, mais dont
radiation est demandée, savoir:
(a) Bail par Thomas Fraser H-
denach à Heaters Limited le
20 mars 1929, et enregistré
sous le no 207705.
(b) Acte de prêt par William
Hardie Fraser, veuve de
William F. Badenach au Th-
mas F. Badenach, au mon-
tant de \$5,000.00 le 19 d-
cembre 1929, enregistré so-
us le no 233629.
(c) Convention entre McFarlan-
Realty Corporation et Th-
mas F. Badenach le 31 jan-
vier 1930, enregistrée so-
us le no 237155, et accorda
délai de paiement.
(d) Acte de prêt par Richfo-
Savings Bank and Tru-
Company à Thomas F. B-
denach au montant de \$30-
000.00, le 20 août 1930, en-
registré sous le no 255020.
(e) Acte de vente par Thom-
F. Badenach à St. Mark I-
vestment Corporation, de
tous ses droits dans le b-
emphytéotique, Exhibit P-3
le 24 novembre 1931, en-
registré sous le no 294550.
(f) Acte de garantie par St.
Mark Investment Corpora-
tion à The Toronto and
dian Trust Company jusqu'à
\$3,000.00, le 19 décembre
1931, enregistré sous le
296612.
(g) Acte de vente par St. Ma-
Investment Corporation
Alwyn Hammerle de to-
us ses droits dans ledit b-
le 30 août 1936, en-
registré sous le no 392886.
(h) Acte de vente et transpo-
par Alwyn Hammerle à
Mark Investment Corpora-
tion de tous ses droits da-
ledit bail emphytéotique
enregistré sous le no 4516.
(i) Acte de modification en-
Realty Corporation et Th-
limited et Alwyn Ha-
merle et St. Mark In-
vestment Corporation modifi-
le paiement des loyers,
28 décembre 1936, en-
registré sous le no 405966.
(j) Délai par Richford Savin-
g Bank and Trust Company
Franklin County Savin-
g Bank et Trust Company
St. Mark Investment Cor-
poration pour le paiement
la balance de \$25,500.00,
29 décembre 1936, en-
registré sous le no 405778.
(k) Acte de prêt par Richfo-
Savings Bank and Tru-
Company et Frank-
County Savings Bank et
Trust Company à St.
Investment Corporation
au montant de \$10,000.00,
le décembre 1936, en-
registré sous le no 405779.
(l) Acte de vente et transpo-
par St. Mark Investme-
nt Corporation à Stephen H-
za de tous ses droits da-
ledit bail Exhibit P-3, le
19 novembre 1939, en-
registré sous le no 465800.
(m) Acte de vente par Steph-
Huza à St. Mark Investme-
nt Corporation de tous
ses droits dans ledit bail Ex-
hibit P-3, le 29 décembre
1939, enregistré sous le
325400.
(n) Bail à transport par W-
lilama Hardie Fraser, ve-
ve de William F. Badenach
à Mountain Limited de
somme de \$5,000.00, le
juin 1943, enregistré so-
us le no 553416.

Montréal, le 3 novembre 1965

ALEXANDRE MARIE
Député-pronotaire, C.S.
Mes Shonker & Teitelbaum,
1010 ouest, rue St-Catherine
Montréal.

Procureurs de la requérante.

ENTREPRENEURS

adressées au sousigné dans des-
tructions de la voie maritime du
"ENTREPRISE POUR CON-
NAL, ENTRE LA STATION
D'AMELIORATION ET DE
DU CANAL DE WELLAND
Administration de la voie maritime
estrie, au Bureau des Affaires
heure normale de l'Est, le mardi
15, devis, formule de soumission,
de contrat en s'adressant au bu-
reau Ferrier, Montréal (P.Q.),
estrie, 396, rue Cooper, Ottawa
des documents relatifs aux
de Glendale, St. Catharines (Ont-
res (\$100), montant qui sera rem-
boursé par le Gouvernement du
ci-dessus pour la réception des
risqués si les documents ne sont
présentés.

En conséquence, en conformité des condi-
tions, soit un dépôt afferent à la
sécurité, soit un dépôt de garantie
de soumission, soit une garantie de
montant 10 p. 100 de la soumission,
passation d'un contrat, Ottawa, le
15, l'administrateur des documents rela-
tifs à l'Administration quant au
des soumissions présentées sui-
vant, à accepter aucune soumission,
Le Secrétaire
L. E. BELAND
MARITIME DU SAINT-LAURENT

Rusk: de nouvelles unités du Nord-Vietnam au Sud-Vietnam

WASHINGTON — Voici les principaux points abordés par le secrétaire d'Etat Dean Rusk vendredi au cours de sa conférence de presse:

1. VIETNAM: La détection de nouvelles unités régulières nord-vietnamiennes au Sud-Vietnam ne constitue pas une indication d'une escalade militaire de la part des communistes. A plusieurs reprises déjà la présence d'unités régulières nord-vietnamiennes a été signalée au Sud-Vietnam. Les infiltrations provenant du Nord continuent et le Vietcong poursuit son recrutement du Sud-Vietnam. Hanoi et Pékin n'ont encore fourni aucune indication de leur volonté de parvenir à une solution pacifique. Les Etats-Unis sont toujours prêts à entamer les négociations, il est probable que les communistes ne changeront d'attitude que lorsqu'ils se rendront compte de l'impossibilité pour eux de vaincre militairement au Sud-Vietnam.

2. MANIFESTATIONS: Aussi déplorables que puissent être les manifestations qui se produisent aux Etats-Unis contre la guerre au Vietnam, il ne conviendrait pas que le gouvernement des Etats-Unis intervienne pour restreindre l'occasion qu'elles donnent aux opposants de faire connaître leurs vues comme il sied dans tout régime démocratique. Les participants à de telles manifestations doivent cependant se rendre compte des responsabilités qui leur incombent quant aux conclusions à tirer de leur action qui risquent de provoquer des méprises et réduire les chances de paix.

USA-FRANCE-OTAN: Les Etats-Unis espèrent que la France fera des propositions concrètes concernant la réforme de l'OTAN. Ces propositions seront étudiées et c'est seulement lorsqu'elles seront connues qu'il sera possible de spéculer sur l'avenir. En tout état de cause,

la présence d'importantes forces armées américaines au cœur de l'Europe, en territoire étranger, renforce les Etats-Unis dans leur attitude en faveur de l'intégration. La sécurité de ces forces en dépend. Il est par ailleurs nécessaire de fixer d'avance afin d'éviter toute confusion, le rôle exact que chacune des forces alliées se voit assigner à jouer en cas de besoin.

4. POLITIQUE NUCLEAIRE: La réalisation d'un accord international sur la non-prolifération se situe sur le même plan, et sans lien direct, que les discussions tendant à créer une force nucléaire de l'OTAN. Des solutions doivent être trouvées à ces deux problèmes. L'Union soviétique est mal placée pour s'opposer à une politique nucléaire collective de l'OTAN alors que personne n'a cherché à savoir quels sont les arrangements nucléaires qui peuvent exister au sein du pacte de Varsovie.

5. RELATIONS ETATS-UNIS-URSS: Le Vietnam est sans aucun doute, et particulièrement pour Moscou, un obstacle à la poursuite des efforts en vue de l'amélioration des relations américano-soviétiques. Les Etats-Unis sont cependant désireux de poursuivre leurs efforts en vue de la signature d'un nouvel accord d'échanges culturels avec Moscou et également pour reprendre la négociation sur le désarmement.

6. CONFERENCE DE RIO: Le gouvernement américain estime que la conférence inter-américaine qui doit s'ouvrir à Rio de Janeiro, le 17 novembre, ne doit plus être ajournée et que les importants problèmes qui se posent pour l'hémisphère doivent être étudiés rapidement.

7. RHODESIE: Les Etats-Unis ont fait savoir clairement à l'ONU, à la Grande-Bretagne et au gouvernement rhodésien qu'ils sont opposés à une déclaration unilatérale d'indépendance. Il est cependant impossible de préciser des maintenant ce que Washington pourrait faire si une telle déclaration intervenait.

8. CAMBODGE: Les Etats-Unis répondront favorablement à toute convocation d'une conférence internationale sur le Cambodge si les coprésidents acceptent l'avis favorable émis à cet effet par la Commission de contrôle.

9. CUBA: Un accord américano-cubain sur le problème des réfugiés sera réalisé très rapidement.

10. PRESTIGE PEKIN: Le prestige de la Chine communiste a souffert à la suite d'une série de récents événements: l'Indonésie, l'affaire indo-pakistanaise, l'impossibilité de réunir une seconde conférence afro-asiatique dominée par la Chine.

Nouvelles attaques sino-soviétiques en public à Pékin

BONN. — A la veille de la commémoration du 48^e anniversaire de la révolution d'octobre, Chinois et Soviétiques se sont, hier, lancés un défi en public au cours d'un meeting à Pékin.

Tenu sous le signe de "l'amitié sino-soviétique", le meeting a donné lieu à un discours chinois appelant plus ou moins directement le peuple soviétique à rejeter ses leaders "révisionnistes", et à une riposte soviétique affirmant: "Le peuple de l'URSS se tient solidement derrière son gouvernement et son comité central".

A aucun moment les personnalités soviétiques présentes n'ont applaudi le discours prononcé par M. Liu Ning Yi, membre du Comité central du parti communiste chinois. De même, M. Tung Pi Wu, vice-président de la République et le maréchal Chen Yi, ministre chinois des Affaires étrangères sont restés impassibles tout au long du discours prononcé par M. Vladimir Vassilievitch Kovanov, chef de la délégation de l'association soviétique pour l'amitié Chine-URSS.

M. Liu Ning Yi a réaffirmé tout au long de son discours que la révolution d'octobre et la révolution chinoise devaient être considérées comme le prologue à une révolution pro-

létarienne mondiale, et il a insisté sur la nécessité de défendre la pureté du marxisme-léninisme contre "les révisionnistes et les dogmatistes modernes".

De son côté, M. Kovanov a insisté sur les réalisations économiques de l'URSS et sur "la construction du communisme", ainsi que sur le renforcement de l'unité des partis communistes et ouvriers et sur l'amitié des pays socialistes. "Les intérêts fondamentaux des peuples chinois et soviétiques, a-t-il dit, demandent le renforcement de l'amitié et de l'unité entre l'URSS et la Chine".

Après ces deux discours, qui démontraient une fois de plus le fossé qui sépare maintenant les deux pays et les deux partis, les assistants ont chanté "l'Internationale".

Incendies criminels en Rhodesie

MELSETTER (Rhodésie) — Huit incendies qui seraient l'oeuvre de saboteurs nationalistes africains ont éclaté jeudi sur le domaine d'une entreprise anglo-américaine près de Melsetter, sur la frontière séparant la Rhodésie du Mozambique.

L'ONU encourage un contact entre l'Inde et le Pakistan sur le retrait des troupes

NATIONS UNIES — L'épilogue de plusieurs semaines de négociations entre les quatre puissances membres permanentes du conseil de sécurité (Etats-Unis, URSS, France, Royaume-Uni) sur le conflit du Cachemire a abouti hier à une sorte d'expédition qui a pourtant le mérite de vouloir établir un contact entre l'Inde et le Pakistan pour négocier, sous l'égide et sous l'auspice des Nations unies, un calendrier et la fixation d'un dernier délai dans le retrait des troupes antagonistes sur leurs positions de départ.

Pour limité qu'il soit, ce contact doit permettre de dire que le Conseil de sécurité a réussi à sortir le conflit du Cachemire de l'immobilisme. La fissure dans l'impasse, que cinq des six membres non permanents du Conseil ont trouvée pour maintenir en fonction le processus de recherche de la paix dans le conflit indo-pakistanaise réside dans l'application d'une idée que le secrétaire général U Thant a communiquée sous forme de proposition aux deux gouvernements

antagonistes: charger le commandant de la force d'urgence de l'ONU à Gaza, le général brésilien Cyrenno Sarmiento, de mettre sur pied une commission mixte indo-pakistanaise pour établir les modalités du retrait des troupes engagées.

C'est à peu près tout ce que la résolution adoptée par le Conseil prévoit de concret. A la France et au Pakistan qui voulaient que soit proclamée la nécessité pour le Conseil de mettre en oeuvre des négociations indo-pakistanaises pour le règlement de la cause du conflit, c'est-à-dire le problème politique fondamental du Cachemire, une satisfaction au moins partielle est donnée sous forme d'une affirmation "dans toutes ses parties" de la résolution du Conseil du 20 septembre dernier. A grand-peine, la France avait réussi à faire insérer dans cette résolution une clause stipulant la nécessité de négociations politiques quant au fond entre l'Inde et le Pakistan.

La résolution adoptée ne fait pas la moindre allusion à ce qui avait créé l'impasse entre

De Gaulle est de loin le grand favori des Français

PARIS — Soixante-six p.c. des électeurs français qui avaient déjà fait leur choix — 34 p.c. restant indécis — étaient décidés à voter pour le général de Gaulle avant que celui-ci ne fasse savoir qu'il serait candidat aux prochaines élections présidentielles du 5 décembre, révèle le journal "France-Soir" qui publie un sondage de l'Institut français d'opinion publique effectué du 22 octobre au 3 novembre.

Selon ce sondage, sur 100 personnes ayant accepté de se prononcer sur les différents candidats, outre les 66 favorables au général de Gaulle, 23 ont déclaré vouloir voter pour M. François Mitterrand, candidat des partis de gauche, viennent ensuite MM. Jean Lecanuel (centriste) et Jean-Louis Tixier Vignancour (droite) qui recueillent tous deux sensiblement le même nombre de suffrages: entre quatre et cinq. M. Pierre Marcellin (indépendant), autre candidat à la présidence de la République recueille deux voix.

D'autre part, le sondage indique que sur 100 personnes interrogées, 35 étaient encore indécises sur le choix d'un candidat mais ce nombre est en diminution par rapport au mois de septembre (38).

En ce qui concerne le rôle du chef de l'Etat dans l'exercice du pouvoir, 65% des Français sont d'accord avec les conceptions du général de Gaulle tandis que 20% voudraient que les prérogatives du président de la République soient réduites. "C'est là une évolution considérable de

l'opinion en faveur des conceptions gaullistes de la fonction présidentielle, conclut "France-Soir" puisque le nombre de ceux qui y sont opposés a diminué en deux ans (sondage de novembre 1963) de 13% et qu'à l'inverse le nombre de ceux qui y sont favorables a augmenté de 21%.

Pas de campagne Le général de Gaulle ne fera pas de campagne électorale. Il n'utilisera pas le temps dévolu à chaque candidat à la radio et à la télévision, à moins bien entendu, d'un événement tout à fait imprévu.

Il ne fera aucun déplacement ni à Paris ni en province, à l'exception de ceux qui prendront place dans le cadre de l'exercice de son mandat présidentiel d'ici au 5 décembre, une seule sortie est jusqu'à présent prévue: celle pour les cérémonies du 11 novembre; il ne prononcera, selon toute vraisemblance, qu'un seul discours peu avant le 5 décembre.

Telles sont les informations cueillies aux meilleures sources. "Ne me parlez pas de campagne électorale", a-t-il répondu à l'un de ses collaborateurs.

teurs qui l'interrogeait sur ses intentions. Le général de Gaulle estime en effet qu'il est tout à fait inutile en ce qui le concerne, de faire une campagne.

"A moi-même que vous connaissez bien, après tout ce que nous avons fait ensemble dans la guerre et dans la paix..." a-t-il déclaré hier soir dans son allocution radiotélévisée.

Non, qu'il veuille ménager sa santé. Tous les télespectateurs ont été jeudi soir frappés par la vigueur de son ton, la force de la voix et l'énergie du geste du chef de l'Etat. En guise de campagne, le général gardera donc le silence pendant un mois pour ne le rompre que peu de temps avant l'élection.

Un plébiscite?

"Rarement le caractère plébiscitaire d'une élection aura été aussi nettement affirmé", écrit Sirius M. Hubert Beuve-Méry dans "Le Monde". Commentant la décision du général de Gaulle de se présenter le 5 décembre "rarement, pour lui, un chef d'Etat doué de quelque pondération aura lié aussi rigoureusement à son propre destin celui de tout un peuple. Français et Français n'ont à choisir qu'entre l'abîme et lui.

"Rien qui puisse vraiment surprendre, qui ne soit ce qu'on pouvait attendre — ou craindre — d'un être d'exception, certes, mais dont l'erreur a toujours été de s'identifier totalement à une nation qu'il lui est en effet arrivé de superbement incarner..."

Ainsi nous sommes avertis, écrit plus loin Sirius. "La République nouvelle" s'écroulerait "aussitôt" si son chef venait soudain à lui manquer. Beau résultat de sept ans d'efforts et de pouvoir à peu près absolu: comment le général de Gaulle ne sent-il pas que de tels propos le condamnent? Le temps, il est vrai, n'épargne guère ce qui s'est fait sans lui et il en faut beaucoup pour enrayer des institutions nouvelles tout en régénérant les moeurs politiques.

Mais n'est-ce pas l'un des plus graves reproches que l'on puisse adresser au chef de l'Etat d'avoir si bien ordonné sa propre personne ces institutions et ces moeurs qu'il les condamne à disparaître avec lui?"

L'AFFAIRE BEN BARKA:

Arrestation de Antoine Lopez

PARIS — Antoine Lopez, chef d'escorte à Orly, vient d'être inculpé d'arrestation illégale et de séquestration arbitraire par le juge chargé de l'instruction de l'affaire de l'enlèvement de M. Mehdi Ben Barka. Il a été écroué à la prison de la Santé.

Toutefois les enquêteurs de la brigade criminelle qui ont établi cette participation ignorent à quel stade de l'enlèvement elle s'est située. Mais tout porte à croire que Lopez était le "transitaire", de l'opération et qu'il devait mettre ses avantages professionnels au service des organisateurs du rapt. Trois autres personnes sont toujours gardées à vue à titre de témoins. Parmi elles figure un ménage d'étudiants d'origine marocaine. La troisième serait l'ami de Bouchesiche, l'ancien gangster, qui était revenu mercredi après-midi à la ferme de Fontenay-le-Comte pour chercher dit-il, le chien du propriétaire. Les policiers gardent secrète l'identité de ces témoins.

C'est dans cette propriété de Fontenay appartenant à Bouchesiche que les ravis-

seurs avaient amené directement leur victime aussitôt après le rapt. Il semble que Ben Barka y soit demeuré un certain temps puisque les policiers, en montant leur opération mercredi, espéraient bien le trouver encore dans cette maison.

A partir de Lopez, important maillon de la chaîne, les enquêteurs veulent maintenant remonter la filière dont certains membres seraient en cours d'identification. Lopez a comparu en fin d'après-midi devant le juge d'instruction Zollinger.

Aucune des vérifications qui ont été effectuées n'a permis aux policiers de déterminer si Ben Barka était mort ou vivant.

Cette affaire, a eu des répercussions à Alger où une cinquantaine d'étudiants marocains ont forcé les portes de l'ambassade du Maroc pour protester contre l'enlèvement de M. Ben Barka. Les forces de l'ordre ont fait évacuer les locaux.

Il n'y a eu ni victimes ni dégâts.

L'honorable Jean Lesage, conférencier invité

DÎNER-BÉNÉFICE de la FÉDÉRATION LIBÉRALE DU QUÉBEC

Hôtel Reine Elizabeth, dimanche, le 28 novembre, 1965



Pour réservations: 735-2761
2600 Chemin Côte Sainte-Catherine, Montréal

Lecteurs et amis

Participez au grand concours organisé par LE DEVOIR

à l'occasion de la plus importante campagne d'abonnement de son histoire

JUSQU'AU 16 DECEMBRE

GAGNEZ

L'UN DES 5 GROS LOTS

CONDITIONS DE PARTICIPATION

- L'envoi d'un seul abonnement donne le droit de participer au concours
- Chaque participant disposera d'un nombre de bulletins égal au nombre d'abonnements d'un an effectivement payés qu'il aura adressés au journal

Adressez ce coupon à C.P. 6033, Montréal 3

Livraison à domicile \$25 — Montréal et Banlieues \$25
Canada (exc.): Montréal et banlieues, Québec et Lévis \$20
Québec et Lévis \$25 — A l'étranger \$35

J'ai recueilli la somme de \$ qui servira à abonner les personnes suivantes: (s.v.p., écrire en lettres mouluées)

NOM

ADRESSE

NOM DU PARTICIPANT

ADRESSE

"Le Devoir" vous fera connaître les noms des gagnants le 10 janv. 66

On obtient un supplément d'information en s'adressant à:

M. Jean-Charles Roy, "Le Devoir," 434 est, Notre-Dame

844-3361

Bonn et la politique française

BONN. — La recherche d'un dialogue et d'une ligne commune avec la France, ainsi

VOTE HOSTILE DU CANADA

ADEN: nouvel appui de l'ONU

NATIONS UNIES — Par 90 voix contre onze (dont le Canada) et dix abstentions, l'Assemblée a lancé vendredi un appel à tous les Etats pour qu'ils accordent toute l'assistance possible au peuple du territoire d'Aden dans ses efforts pour l'indépendance, la liberté, et demande la suppression immédiate des bases militaires britanniques dans ce territoire.

Cette résolution, soumise par 45 pays afro-asiatiques, qui avait déjà été approuvée mercredi par 83 voix contre 11 et 8 abstentions par la commission des territoires non autonomes décline les efforts de la Grande-Bretagne, puissance administrante d'Aden, pour y instituer un régime non représentatif, réaffirme le droit du peuple du territoire d'Aden à l'autodétermination et à la liberté et déclare que la présence de bases militaires britanniques constitue un obstacle à la libération du peuple d'Aden.

En outre, cette résolution demande à la Grande-Bretagne d'accorder l'indépendance le plus rapidement possible au territoire d'Aden, de lever l'état d'urgence, de cesser toutes les actions répressives envers le peuple du territoire et en particulier les mesures militaires et attire enfin l'attention du Conseil de sécurité sur la situation dangereuse qui règne dans la région en raison de l'action militaire du Royaume-Uni contre le peuple du territoire.

Café-Thé
Confiture
ADOPTÉZ LES PRODUITS
DES
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESY L^{re}
MONTRÉAL

que le renforcement du système de défense occidentale, tels devraient être selon M. Eugen Gerstenmaier, président du Bundestag, les objectifs de la politique allemande.

Prenant la parole lors d'un déjeuner organisé à Bonn par l'association de la presse étrangère, M. Gerstenmaier s'est longuement étendu hier sur l'empreinte donnée à la politique française par le caractère du général Charles de Gaulle et a déploré que certains milieux allemands n'en tiennent pas suffisamment compte. "Ce serait folie que de vouloir isoler la France et de songer à répondre à l'attitude française en se raidissant et en faisant de l'Allemagne une dépendance des Etats-Unis", a-t-il notamment déclaré avant d'ajouter: "Les lignes directrices de la politique allemande ont été déterminées non par le général de Gaulle, mais par le défunt président américain Kennedy qui dans son discours de Francfort (en 1963) a parlé de l'Europe partenaire égal en droits aux Etats-Unis. Il appartient aux dirigeants allemands d'étudier maintenant si les arguments du chef de l'Etat français sont acceptables et peuvent faire l'objet d'une discussion sans perdre de vue qu'un tel homme, — qui mérite d'être pris au sérieux et respecté pour les deux grandes tâches qu'il a réalisées: la liquidation de l'empire colonial français et la revision de la

constitution —, n'est pas spontanément orienté vers l'unification européenne et l'alliance atlantique".

Le président du Bundestag a terminé son propos en évoquant la question de la force nucléaire multilatérale. "J'ai soutenu la MLF, il y a un an, lors d'une conférence tenue à Paris, mais, depuis, je n'ai plus brisé de lances pour ce système et, dans la situation actuelle de l'OTAN, l'on peut se demander si la MLF (américaine) ou l'ANF (britannique) seraient valables. A mon sens la force nucléaire multilatérale ne devrait pas être une fin en soi mais une étape transitoire. Pour nous, il s'agit toutefois de savoir si les avantages mimes que l'Allemagne en retirerait pourraient être mis en balance avec un mécontentement de la France et le retrait éventuel de ce pays de l'OTAN".

France: le 5e plan est adopté

PARIS — Par 283 voix contre 184 et 9 abstentions, l'Assemblée nationale a approuvé ce soir le 5^e plan de développement (1966-70) économique et social.

A la fin du débat, M. Georges Pompidou avait apporté deux modifications au plan: l'une intéressant l'industrialisation de l'ouest du territoire, l'autre en faveur de la liaison Rhin-Rhône.

Le premier ministre a souligné que le gouvernement avait décidé de relier la mer du Nord et la Méditerranée par un réseau ininterrompu de voies navigables à grand gabarit.

Ce réseau, a confirmé M. Pompidou, comportera deux tranchées nord, l'une vers l'Alsace et le Rhin, la seconde vers la Lorraine et la Moselle.

LE SUCCÈS, LE BONHEUR...

grâce aux COURS DE CULTURE

DURANT VOS LOISIRS



Professeurs, étudiants, employés, commerçants, techniciens, dactylos, institutrices, hommes ou femmes, jeunes ou âgés, quel que soit le champ de vos activités, vos talents propres ne peuvent suffire à mettre en valeur vos mérites s'ils ne sont accompagnés d'une solide culture.

Que vous ayez 15 ans ou 70 ans, vous trouverez dans le cours de culture un enrichissement intellectuel de premier ordre.

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI-MÊME

INSTITUT CULTUREL FRANÇAIS, DEPT. 7
16,850, RUE ANDRÉ JOBIN,
MONTRÉAL, QUÉ.

Veuillez me faire parvenir par la poste votre brochure "Se cultiver pour mieux réussir".
J'incise 25c pour frais d'envoi.

NOM

ADRESSE

VILLE AGE TÉL.